

Sciences Po Lille

Année Universitaire 2024-2025

SCIENCES
PO
LILLE.

4^{ème} Année

Master Stratégie, Intelligence économique & Gestion des Risques

Mémoire de Recherche

« *Quand nous étions en guerre* » : Etude comparée des mouvements de renouveau cosaque russe et ukrainien au prisme de la guerre en Ukraine.

Eloi Blondé

Mémoire de recherche rédigé sous la direction de

Mme. Anne Bazin

Maître de conférences en science politique

Résumé

Durant les années 1990, un mouvement de renaissance de la cosaquerie s'est développé en Russie et en Ukraine. Des centaines d'associations ont émergé en revendiquant l'héritage des cosaques et en adoptant leur mode de vie. Dès le départ, se posa la question de la nature des cosaques et si ces derniers devaient être appréhendés comme une classe ou bien comme un peuple à part entière. En Russie, le régime va soutenir le développement des cosaques en les incluant dans un registre et va les considérer comme une classe de citoyens au service de la patrie. En Ukraine, la figure du cosaque sera indissociable du peuple et de l'État ukrainien qui soutiendra la création d'associations cosaques. Cependant, la cosaquerie ukrainienne va se fragmenter autour de la question du récit national, conduisant à des tensions et à l'épuisement du mouvement. Depuis le commencement de la guerre en 2014, les cosaques sont des acteurs de premier plan au service des intérêts russes, tandis que, du côté ukrainien, c'est l'armée qui incarnera directement la figure du cosaque en adoptant des références à la cosaquerie.

Mots-clefs : cosaque, Ukraine, Russie, guerre, nationalisme, paramilitaire, identité nationale, peuple, ordre

Abstract

During the 1990s, a cossack revival movement developed in Russia and Ukraine. Hundreds of associations emerged, claiming cossack heritage and adopting their way of life. From the beginning, arose the issue of the nature of the cossacks and if the latter should be considered as an estate or a people. In Russia, the regime supported the development of the cossacks by including them in a register and considering them as a class of citizens ready to serve the fatherland. In Ukraine, the cossack figure would be inseparable from the people and the Ukrainian state, which would support the creation of cossack associations. However, the Ukrainian cossack movement will be divided around the question of the national narrative, leading to tensions and the exhaustion of the movement. Since the start of the war in 2014, the cossacks have been key actors in the service of Russian interests, while on the Ukrainian side, it's the army that will directly embody the cossack figure by adopting references to cossackdom.

Key-words: cossack, Ukraine, Russia, war, nationalism, paramilitary, national identity, people, estate

Remerciements

Je remercie tout d'abord Madame Anne Bazin, maître de conférences en science politique à Sciences Po Lille, pour son accompagnement et son aide tout au long de la rédaction de ce mémoire de recherche. Je remercie également toutes les personnes ayant été interrogées pour cette étude et qui ont accepté de me donner un peu de leur temps pour répondre à mes questions. Au regard du contexte actuel et d'un accès aux sources limité, ce mémoire aurait été difficilement réalisable sans leur aide. Enfin, je souhaite remercier ma famille pour son aide durant ces mois de recherche assidue.

Sommaire

Résumé.....	2
Remerciements.....	3
Méthode de translittération et de traduction	5
Introduction	6
Chapitre I : La renaissance de la cosaquerie à la chute de l'URSS, entre histoire commune et sentiment national	21
A. Un renouveau identitaire commun	21
B. Une nationalisation de la cosaquerie.....	31
C. Faire revivre un mode de vie cosaque	41
Chapitre II : De l'éclatement à la confrontation, une cosaquerie ukrainienne contestée.....	49
A. Deux modèles opposés de la cosaquerie.....	49
B. Des cosaques remis en selle : De la révolution Maïdan à l'Otamanschina au Donbass	60
C. Organisations cosaques et groupes nationalistes : une convergence d'intérêts ?	71
Chapitre III : L'affirmation de la cosaquerie par la guerre.....	81
A. De Maidan à l'opération militaire spéciale : Un monopole russe de la cosaquerie.....	81
B. L'apport du « facteur cosaque » aux armées russe et ukrainienne	90
C. Une guerre de l'information pour s'accaparer la figure du cosaque.....	100
Conclusion	108
Bibliographie	112
Annexes	139

Méthode de translittération et de traduction

Ce mémoire s'appuie sur des sources rédigées en russe et en ukrainien. La translittération des termes et des noms propres est basée sur la table de translittération du russe, du biélorusse et de l'ukrainien contemporain ISO 9 de 1995 :

Cyr.	а	б	в	г	ѓ	д	е	ě	є	ж	з	и	і	ї	й	к	л	м	н
Lat.	a	b	v	g	ѓ	d	e	e	ê	ž	z	i	ì	ї	j	k	l	m	n
Cyr.	о	п	р	с	Т	у	Ӧ	ф	х	ц	ч	ш	щ	Ӧ	ы	ь	э	ю	я
Lat.	o	p	r	s	t	u	Ӧ	f	h	c	č	š	ş	"	y	'	è	û	â

Pour plus de clarté, certains mots et noms propres célèbres ou régulièrement employés seront retranscrits en français. Ainsi, « Запорозькі козаки » en ukrainien donnera directement “cosaques Zaporogues” en français et non « *kozaki Zaporoz’ki* ». De plus, la traduction depuis l'ukrainien sera privilégiée lorsque possible, « Kyiv » et « Kharkiv » au lieu de « Kiev » et « Kharkov ».

Lorsque des termes ou des noms spécifiques sont utilisés, leur traduction en français sera généralement accompagnée de leur version translitrée en italique entre crochets. Par exemple, « Société cosaque panrusse [*Vserossijskoe kazač'e obšestvo*] ».

Introduction

« *Seuls les cosaques peuvent ramener la liberté en France* ».¹ Tels étaient les mots prononcés par le vice-président du Conseil de sécurité de Russie, Dmitri Medvedev, quelques heures à peine après la condamnation de Marine Le Pen par le tribunal correctionnel de Paris. Ce dernier faisait référence au 31 mars 1812 et à l'entrée des cosaques russes dans Paris après la défaite de l'armée impériale française. Ils laissèrent une trace indélébile dans l'esprit des Parisiens mêlant terreur et surprise devant la découverte de ces cavaliers des steppes.² Dès lors, la figure du cosaque a été associée à la Russie et à l'emblématique guerrier à cheval combattant pour le tsar. Deux cents ans plus tard, ce tableau reste d'actualité au regard de la participation croissante des cosaques dans « L'opération militaire spéciale, SVO [Speciál'naja voénnaja operácia] », lancée le 24 février 2022 par Vladimir Poutine.³ Cette guerre, commencée dès 2014 à la suite de la révolution Maïdan, se caractérise par la participation de nombreux acteurs paramilitaires allant des simples bataillons de volontaires aux groupes irréguliers professionnels à l'image de Wagner, le plus célèbre d'entre eux. Bien moins médiatisée fut la participation de cosaques pourtant présents dans le Donbass dès 2014, ces derniers ayant troqué leur monture et leur sabre « Chachka [šaška] » contre des pistolets mitrailleurs.

Mais la citation de Medvedev souligne un second point important de la symbolique cosaque. Au-delà de l'auxiliariat militaire au service du Tsar, le cosaque serait un vecteur de liberté. C'est d'ailleurs ce que revêt l'étymologie du mot cosaque, issu du turc « *qazaq* »

¹ Audrey Senecal, « Seuls les cosaques russes peuvent ramener la liberté en France : Dmitri Medvedev souffle sur les braises après la condamnation de Marine Le Pen », *Le Journal du Dimanche*, avril 2025, Disponible via : <https://www.lejdd.fr/politique/seuls-les-cosaques-russes-peuvent-ramener-la-liberte-en-france-dmitri-medvedev-souffle-sur-les-braises-apres-la-condamnation-de-marine-le-pen-156628>, consulté le 11 avril 2025.

² Marie-Pierre Rey, « Les cosaques dans les yeux des français, à l'heure de la campagne de 1814 : contribution à une histoire des images et des représentations en temps de guerre. », *Quaestio Rossica*, n°1, 2014, p 55–68.

³ Richard Arnold, « Beyond Wagner: The Russian Cossack Forces in Ukraine » *Ponars Eurasia*, Policy Memo No. 829, Février 2023.

signifiant « homme libre ».⁴ Cette vision s'éloigne du côté purement guerrier pour se pencher sur les pratiques des cosaques et l'idéal qu'ils incarnent. Être cosaque se caractérise avant tout comme un mode de vie regroupant des valeurs de libertés, certes, mais également des valeurs démocratiques. C'est l'assemblée cosaque, appelée le cercle en russe « kroug [krug] » ou le conseil, « rada » en ukrainien. C'est au sein de cette assemblée que sont prises les décisions de la communauté, comme celle d'élire un chef « ataman (ru), otaman (uk) ». Cette pratique du vote a dès lors conduit des chercheurs à qualifier les groupes cosaques de véritables démocraties guerrières.⁵ Cette deuxième version de la figure du cosaque est davantage revendiquée par l'Ukraine qui l'inscrit dans son récit national en se voulant dans la continuité des pratiques cosaques du XVIIIe et de « l'Hetmanat [Get'manat] », cet Etat indépendant qui a existé pendant un peu plus d'un siècle en Europe orientale.^{6,7}

Il y a donc deux facettes de la figure du cosaque. L'une morale, regroupant un mélange d'idéal démocratique et de liberté, et l'autre guerrière de cavalier intrépide parcourant les steppes, sabre à la main. Toutes deux revendiquées conjointement par l'Ukraine et la Russie mettant l'emphase sur l'un des deux aspects sans pour autant totalement exclure le second. L'Ukraine ayant besoin de l'ethos guerrier du cosaque pour mobiliser sa population dans la guerre et la Russie se servant de ses valeurs morales pour justifier son intervention militaire. Le cosaque apparaît dans ce cas comme une sorte de citoyen idéal, incarnant la supériorité morale et spirituelle d'un « monde russe [Russkij mir] » dont il en est le gardien.⁸ Il existe cependant un troisième acteur concerné directement par la cosaquerie, puisqu'il s'agit des associations cosaques ayant émergé durant les dernières années de

⁴ Il existe toutefois une controverse sur la véritable signification du mot *qazaq*, ce dernier pouvant également être rapproché de fugitif ou clandestin. Pour plus d'informations, voir par exemple : Patrick C. Lewis « On the Sociolinguistic Origins of the term Qazaq: A Proposal for an Alternative Etymology of 'Cossack'/'Kazakh' and an Argument for the Analytical Usefulness of Register in Historical Linguistics », *Acta Orientalia Academiae Scientiarum Hungaricae*, 2023, p 93-128.

⁵ Lebedynsky, Iaroslav. « Les cosaques, rites et métamorphoses d'une "démocratie guerrière" ». *Le Genre humain*, vol. 1 N° 40-41, 2003. P 147-170.

⁶ Maxime Deschanet. « Et prouverons, frères, que nous sommes de la lignée des Cosaques. Un mythe pour unir l'Ukraine ? », *Cahiers Sens Public*, 2015.

⁷ Le terme *rada* désigne encore aujourd'hui le parlement ukrainien.

⁸ Pierre Labrunie, « *Des fauteurs de troubles aux promoteurs de l'ordre : la formation de l'État russe au prisme du renouveau cosaque dans la région de Volgograd (1989-2022)* », Paris, EHESS, 1^{er} décembre 2023, p 15.

l'URSS. Ces différents groupes plus ou moins organisés ont proliféré dans les années 1990, principalement dans les anciennes zones de peuplement des cosaques, soit le sud de la Russie et l'Ukraine. Ils ont pris part à un grand mouvement de renouveau de la cosaquerie en remettant au goût du jour des chants et des traditions cosaques aussi bien civiles que militaires, ainsi qu'un style de vie prenant pour exemple celui des communautés cosaques d'autrefois. Les regards ont été critiques vis-à-vis de ce mouvement hétéroclite jugé grossier et ridicule. Les classifications établies par des chercheurs russes sur la question vont jusqu'à qualifier certains cosaques de « clowns » [râžennyе]⁹ tandis que d'autres ne voient en la cosaquerie qu'un effet de mode qui ne durera pas.¹⁰

Mais le mouvement de renouveau cosaque a su se développer aussi bien en Russie et en Ukraine. Dans les années 2010, on comptait d'innombrables associations cosaques dans les deux pays. A titre d'exemple, en 2011 l'Agence de recherche stratégique (un *think tank* Ukrainien) estimait qu'il y avait en Ukraine plus de 700 organisations cosaques regroupant environ 300 000 personnes.¹¹ Pourtant, les cosaqueries russe et ukrainienne se sont développées de manière différente. Alors que dans le premier cas, ces associations se sont structurées sous le contrôle de l'Etat pour constituer un groupe hiérarchique bien implanté en Russie. La cosaquerie en Ukraine s'est rapidement essoufflée et ces associations n'ont pas su obtenir une respectabilité suffisante pour prospérer. Aujourd'hui, bien que les associations cosaques n'aient pas disparu, elles jouent un rôle marginal dans la société ukrainienne.¹² Du côté russe, en revanche, ces mêmes associations participent grandement à l'effort de guerre et se mobilisent sur le front.

Dès lors, comment expliquer un tel décalage ? Pourquoi les associations cosaques n'ont-elles pas su s'enraciner au sein de l'Ukraine qui se revendique pourtant comme la nation

⁹ Labrunie, *ibid*, p 20.

¹⁰ Hélène Aymen de Lageard, « Le retour des cosaques », *Cahiers d'Études sur la Méditerranée Orientale et le monde Turco-Iranien*, 1995, vol. 20, n°1, p 325-334.

¹¹ Kalnish, Youri, « Les Cosaques dans la construction nationale : analyse comparative entre Ukraine et Russie [Kozactvo jak sub'ekt nacional'nogo deržavotvorčogo procesu: porivnjal'nij analiz Ukrains'ki Rosijs'koj Federacij] », *Agence de Recherche Stratégique*, 2011.

¹² Comme en témoigne le faible nombre de publications à leur sujet en comparaison avec les associations russes.

cosaque ? C'est face à la découverte d'unités cosaques sur le front mais surtout face aux rapports des analystes occidentaux faisant toujours état de leur présence côté russe que m'est venu ce questionnement. Bien que n'ayant pas d'affinité particulière avec l'Ukraine, si ce n'est que dans mon esprit le pays était tout autant associé à la figure du cosaque que ne l'est la Russie, force est de constater que les cosaques existent toujours, loin de représenter uniquement un symbole du passé. Cet intérêt s'est accru en tant que Dunkerquois après la découverte qu'un contingent de cosaques ukrainiens avait contribué à libérer la ville pour le compte du Roi de France durant la guerre de Trente ans.¹³ Cet évènement méconnu en France est pourtant célébré par les associations cosaques ukrainiennes. C'est pourquoi, il m'a semblé pertinent de se pencher davantage sur leur origine, leur histoire et surtout leur renaissance.

Une approche historique pour définir la cosaquerie

La cosaquerie est un objet d'étude qui ne se laisse pas facilement appréhender, plus encore les mouvements s'en revendiquant. Les chercheurs ayant étudié la question ainsi que les néo-cosaques eux-mêmes, peinent à établir une définition consensuelle de la cosaquerie. Historiquement, le terme « cosaque » renvoie à des populations s'étant installées dans la région des grandes plaines aux marges de la Moscovie, de la République des Deux Nations et du khanat de Crimée (alors marche de l'Empire ottoman). Une première hypothèse considère qu'il s'agissait de Slaves fuyant le servage ayant trouvé refuge dans ces terres désolées après les invasions mongoles du XIII^e siècle. Une seconde hypothèse considère que l'espace des grandes plaines faisait partie du monde turc et que les Cosaques seraient nés d'une assimilation entre les peuples slaves et turciques.^{14,15} Ces

¹³ Sur le rôle des cosaques dans la guerre de Trente ans et l'éventuel présence d'Ivan Sirko au siège de Dunkerque voir : Alexander Baran, George Gajecky, « *The cossacks in the thirty years wars* », *Revue des études byzantines, volume II: 1625-1648*, Rome, 1983, Chapitre 3 « Cossacks in the french service », p 47-59.

¹⁴ Sur le débat de l'origine ethnique des cosaques voir par exemple : Erokhin Igor, « Once again to the subject of the origins of the cossacks », *Culture. Spiritualité. Société*, no. 9, 2014, pp. 63-70.

¹⁵ Encore que cette origine ethnique soit à nuancer en fonction des groupes cosaques. Les gènes des cosaques du Terek présentent des liens avec ceux des groupes indigènes du Caucase alors que ceux des cosaques du Kouban, apparus bien plus tard n'ont presque pas de différence avec ceux des Russes. Voir : O.P. Balanovsky,

communautés vont bien souvent adopter le nom des bassins dans lesquels elles s'installèrent (les cosaques du Terek ou du Kouban par exemple), allant jusqu'à former de véritables cités organisées.

Les premières communautés verront le jour à la fin du XVème siècle, mais vont véritablement se développer au XVIème siècle, comme les cosaques Zaporogues regroupés autour de la « Sitch [Січ] », mot signifiant « hacher » ou « couper » en ukrainien et renvoyant à un centre politique et militaire fortifié. Les cosaques Zaporogues formeront l'un des premiers et des plus importants groupes cosaques. Ils seront suivis quelques années plus tard par les cosaques du Don.¹⁶ Ces derniers ont entretenu des liens étroits avec les cosaques Zaporogues qui ont été grandement impliqués dans leur développement¹⁷, allant jusqu'à la création de leur capitale « Tcherkassk [Черкаск] ».¹⁸

Par la suite, les groupes cosaques situés dans l'actuelle Ukraine, alors contrôlée par la République des Deux Nations, se rebelleront sous la houlette de Bogdan Khmelnitski, qui proclamera en 1649 un Etat indépendant, l'Hetmanat. Ce dernier perdurera un peu plus d'un siècle avant d'être divisé entre les royaumes russes et polonais. La *Sitch* zaporogue passera sous domination russe et sera officiellement détruite par la tsarine Catherine II en 1775.¹⁹ Du côté russe, les cosaques entreront au service du tsar en servant tantôt de gardes-frontières, d'explorateur et d'auxiliaire à l'armée impériale. Ils joueront un rôle de premier plan lors des guerres napoléoniennes, marquant les esprits des soldats français sur les champs de bataille. Un statut particulier leur sera octroyé en contrepartie d'une obligation

Kh.D. Dibirova, A.G. Romanov, O.M. Utevska, A.V. Shanko, E.G. Baranova, E.A. Pocheshkhova, « interaction génétique des populations indigènes du Caucase du Nord et des groupes slaves de l'Est du point de vue du chromosome Y [взаимодействие генома народов кавказа и восточных славян по данному полиморфизму в хромосомах Y] », *Bulletin de l'Université de Moscou*, N° 1/2011, Série XXIII, p 69–75.

¹⁶ L'une des premières traces écrites attestant de leur existence est une lettre de Ivan IV en 1570.

¹⁷ Cette vision des faits est contestée par des historiens et des néo-cosaques russes qui considèrent au contraire que ce sont les cosaques Zaporogues qui découlent du Don. Pour plus d'informations sur les liens entre Don et Zaporogues voir : Victor Brexunenko « Les relations entre la cosaquerie ukrainienne et celle du Don aux XVIe et XVIIe siècles », *Ukrainian studies*, University of Toronto, dans *Les Cosaques de l'Ukraine*, Michel Cadot et Emile Kruba, 1995 p 75-83.

¹⁸ Voir annexe 5.

¹⁹ Pour une histoire plus détaillée des cosaques ukrainiens voir : Iaroslav Lebedynsky, *Les cosaques : Une société guerrière entre libertés et pouvoirs, Ukraine (1490-1790)*, Paris : Errance, 2004.

de service militaire. L'institutionnalisation de la cosaquerie se traduira notamment par la création d'un secrétariat pour administrer les troupes cosaques au sein du ministère de la Guerre, tandis que les *atamans* des différentes armées cosaques occupèrent des fonctions de gouverneur sur leur territoire respectif.²⁰

Cette situation resta inchangée jusqu'à la révolution russe de 1917. Les cosaques se divisèrent entre blancs et rouges mais la majeure partie d'entre eux se rallièrent du côté des monarchistes et prirent les armes contre les bolchéviques.²¹ Profitant du soutien allemand, Pavlo Skoropadsky réussit à fonder en 1918 un second Hetmanat en Ukraine en s'inspirant directement du modèle ayant existé au XVIIe siècle. Descendant d'une famille de hetmans ayant été à la tête des cosaques Zaporogues, il souhaitait établir un régime monarchique en Ukraine. Mais des querelles internes couplées à une révolution populaire le pousseront à l'exil. L'avancée de la guerre civile et la victoire des bolcheviques se traduiront par la mise en place d'une terreur rouge en Ukraine et dans le sud de la Russie pour purger le nouveau régime de ses opposants. C'est notamment dans cette optique que le 24 janvier 1919 est adoptée la résolution du Comité central pour la « décosaquisition [raskazačivanie] » de la société russe. Ce texte annonçait clairement que : « Au vu de l'expérience de la guerre civile contre les Cosaques, il est nécessaire de reconnaître comme seule mesure politiquement correcte une lutte sans merci, une terreur massive contre les riches Cosaques, qui devront être exterminés et physiquement liquidés jusqu'au dernier ».²² Des historiens ont qualifié la décosaquisition de véritable « génocide », tandis que les associations cosaques actuelles en font la commémoration. Néanmoins, l'emploi du terme génocide suscite encore des débats. L'historien russe Venkov par exemple, nuance l'ampleur des massacres sans pour autant les nier et avance l'idée que les cosaques ont été visés en tant que classe sociale et non pas en tant que peuple ou ethnie.²³

²⁰ Erokhin Igor, Bolgov V.A, « the cossacks in tsarist russia: from the history of interrelations of the cossacks and the state », *Culture. Spiritualité. Société*, no. 10, 2014, p 47-53.

²¹ Les cosaques du Don et du Kouban sont souvent considérés comme les Vendéens de la révolution russe.

²² Stéphane Courtois, Andrzej Paczkowski, Karel Bartosek, Jean-Louis Panné, Jean-Louis Margolin, Nicolas Werth, *Le Livre noir du communisme*, Paris : Robert Laffon, 1997, p 106.

²³ Pierre Labrunie, « *Des fauteurs de troubles aux promoteurs de l'ordre : la formation de l'État russe au prisme du renouveau cosaque dans la région de Volgograd (1989-2022)* », Paris, EHESS, 1^{er} décembre 2023, p 398.

Cette répression sanglante va sonner le glas de la cosaquerie et du modèle qui prévalait dans l'empire russe. Bien que des unités cosaques éphémères furent créées par l'armée rouge durant la Seconde Guerre mondiale, il n'y aura presque plus aucune trace des cosaques à l'exception de quelques références culturelles. Il faudra attendre la fin des années 1980 et la *perestroïka* de Gorbatchev pour voir revivre des mouvements cosaques. Cette renaissance se fera d'abord sur le plan culturel par des associations promouvant l'histoire, les danses et les chants cosaques. Mais très vite, ces groupes vont se politiser et s'organiser en reprenant à leur compte les codes de la cosaquerie. Aujourd'hui, le terme « cosaque » peut renvoyer à toute personne se réclamant de la cosaquerie comme mouvement social de renouveau et de préservation des traditions cosaques.

Peuple ou classe ?

Un des plus grands débats autour de la cosaquerie consiste à considérer les cosaques comme un « peuple [*narod*] » ou bien comme une classe sociale, un « ordre [*soslovie*] ».²⁴ L'enjeu étant de savoir si n'importe qui peut devenir cosaque ou bien faut-il être issu d'une famille cosaque pour en devenir un ? En Ukraine, le débat a été tranché au moment de l'indépendance. Il devait y avoir un peuple cosaque, qui était les Ukrainiens, regroupé au sein d'une nation cosaque : l'Ukraine. Pourtant, la question demeure en suspens. La République des Deux Nations avait mis en place un registre afin d'institutionnaliser la cosaquerie. Les cosaques enregistrés bénéficiaient ainsi de droits et de prérogatives reconnues en échange de leur allégeance à la couronne polonaise et ils servaient à réprimer les autres cosaques non enregistrés. Au XIXème siècle, les cosaques de la rive gauche du Dniepr (soit l'Est actuel de l'Ukraine), avaient au sein de l'Empire russe un statut social qui leur permettait notamment d'échapper au servage, bien que celui-ci n'était pas aussi

²⁴ Sur le même principe que la société d'ordre en France.

développé que celui des cosaques du Don par exemple. Ils se distinguaient eux-mêmes du reste de la population et se considéraient comme un ordre destiné à porter les armes.²⁵

La question s'est surtout posée pour la cosaquerie russe au statut mieux défini sous l'empire. Peu après la chute de l'URSS, l'ethnologue Valeri Tishkov a refusé de considérer les cosaques comme un peuple. Selon lui, la cosaquerie n'était même pas une classe sociale mais une mémoire mobilisée d'une ancienne classe sociale.²⁶ Des chercheurs comme Skinner²⁷ ou Toje²⁸ ont par la suite défendu l'idée que la cosaquerie n'était pas un peuple au vu de leur facilité à accueillir de nouveaux membres dans leurs rangs, mais plus le renouvellement d'un mode de vie, voire ce que Popov définit comme « une identité incarnée par la pratique ». ²⁹ D'autres soutiennent au contraire que les cosaques s'apparentent à un peuple à part entière. Koo démontre ainsi comment la crise du système des ordres (*soslovie*) à la fin du XIXème siècle conduit les cosaques du Kouban à redéfinir leur identité en tant que peuple.³⁰ Des partisans de la théorie ethniciste comme Matveev soutiennent au contraire l'idée que les cosaques seraient une « sous-ethnie ».³¹ Il serait dès lors possible d'être à la fois russe et cosaque. Rvacheva avance même sur le cas des cosaques de Kalmoukie que ces derniers auraient une double identité en se considérant à la fois comme Cosaques et comme Kalmoukes, du moins avant leur intégration dans la « Grande Armée du Don [Vsevelikoe Vojsko Donskoe] ». ³² Enfin, la loi du 26 avril 1991 sur la

²⁵ A. M. Oliyanchuk, « statut social des cosaques de la rive gauche de l'Ukraine dans la première moitié du XIXe siècle [social'nij status kozactva livoberežja ukraïni v peršij polovini hih st.] », *Faculté d'histoire Université nationale de Zaporijia*, 2014, édition 41, p 67-71.

²⁶ Valeri Tishkov, *Ethnicity, Nationalism and Conflict in and after the Soviet Union*, Tishkov Valeri, *Ethnicity, Nationalism and Conflict in and after the Soviet Union*, SAGE Publications Ltd, 1997, p 48.

²⁷ Barbara Skinner, « Identity Formation in the Russian Cossack Revival », *Europe-Asia Studies*, Vol. 46, No. 6 (1994), p 1017-1037.

²⁸ Hege Toje, « Cossack Identity in the New Russia: Kuban Cossack Revival and Local Politics », *Europe-Asia Studies*, Vol. 58, No. 7, November 2006, p 1057 – 1077.

²⁹ Anton Popov, « Re-enacting “Cossack roots”: Embodiment of memory, history and tradition among young people in southern Russia », *Nationalities Papers*, 46 (1), 2018, p 31-33.

³⁰ Ja-jeong Koo, « universalising cossack particularism: ‘the cossack revolution’ in early twentieth century kuban' », *revolutionary russia*, Vol 25, No1, juin 2012, p 1-29.

³¹ Matveev O.V. Voir par exemple : « Les matériaux de l'Encyclopédie « Peuples et cultures du Kouban [materialy k entsiklopedii « Narody i kul'tury Kubani »] », Département d'histoire Université d'Etat du Kouban, Krasnodar, 2020, p 44-57.

³² Rvacheva Olga V. « Le mouvement de restauration cosaque en Kalmoukie à la fin du XXe et au début du XXIe siècle [dvizheniye za vozrozhdeniye kazachestva v kalmykii v kontse xx – nachale xxi vv.] », *Bulletin de l'institut Kalmouke d'Humanité de l'Académie russe des sciences*, 2016, Vol. 24, Is. 2, p. 42–49.

réhabilitation des peuples opprêts considère les cosaques comme « une communauté ethno-culturelle ».³³

Les acteurs eux-mêmes sont divisés sur la question. Sur les sites internet et les publications des associations cosaques, il est possible de trouver des discours confirmant les deux hypothèses. Ainsi, bien que les associations ukrainiennes défendent l'idée que l'Ukraine est la nation cosaque, les véritables cosaques seraient, « des travailleurs guerriers qui vivent selon la coutume »³⁴, soit ceux qui prennent les armes pour défendre l'Ukraine. En Russie, les avis diffèrent en fonction et au sein des groupes cosaques étudiés. L'introduction d'un registre sur l'ancien modèle polonais sépare la cosaquerie russe entre cosaquerie enregistrée et cosaquerie libre. Les cosaques enregistrés étant les groupes les plus dominants et soutenus par l'Etat. Pourtant, les enquêtes de terrain effectuées par des chercheurs (Skinner, Rvacheva ou Labrunie), démontrent que les opinions ne sont pas unanimes et souvent contradictoires même au sein des associations enregistrées. Ainsi, il est mis en avant par les membres d'associations cosaques que la cosaquerie est un peuple qui a été victime d'un « génocide » durant la terreur rouge. Mais ces mêmes personnes vont s'identifier comme étant russes avant d'être cosaques ou bien avanceront le fait qu'être cosaque passe avant tout par un dévouement à la Russie.

Néanmoins, il semblerait que pour ces associations, l'on ne naît pas cosaque mais qu'on le devienne. Elles proposent toutes des formations patriotiques destinées à la jeunesse avec pour objectif de les éduquer aux codes et traditions cosaques. Ces formations regroupant sport, éducation patriotique et religieuse et entraînement militaire.

³³ Loi de la RSFSR du 24 février 1991, N1107-I, « *Sur la réhabilitation des peuples opprimés [O reabilitacií represirovannyh narodov]* », art 2.

³⁴ Définition d'un cosaque sur le site internet de l'association « Spas Ukraine [CPAS Ukráïna] » disponible via : <http://www.spas.net.ua/index.php/library/article/266>, consulté le 13 avril 2025.

Etat des connaissances et méthode de recherche

Réaliser une étude comparée des mouvements de renouveau cosaques russes et ukrainiens demande de se pencher sur des acteurs encore peu étudiés. Du côté des cosaques russes, les travaux universitaires sont assez nombreux. Il est possible de mentionner Skinner sur le renouveau culturel des cosaques. Labrunie pour leur lien avec la construction de l'Etat ou encore Darczewska sur les cosaques et leur mobilisation au service de Poutine en tant qu'auxiliaire des forces armées. Des *think tanks* ont également abordé le sujet en profondeur. Le rapport d'octobre 2024 *d'Eastern Human Rights Group* et de l'institut ukrainien des études stratégiques et de sécurité (ISRS) sur l'usage des cosaques comme force paramilitaire. Ou encore, les travaux de Richard Arnold pour la *Jamestown Foundation* qui réalise un suivi régulier de l'évolution de la cosaquerie en Russie. Enfin, la cosaquerie a bien sûr été étudiée par des chercheurs russes comme Rvacheva autant sur le plan historique que sur son renouveau.³⁵

Sur la cosaquerie ukrainienne, les travaux sont beaucoup moins nombreux, la cosaquerie étant presque toujours abordée sur le plan historique et son renouveau à partir des années 1990 n'est mentionné que très succinctement. C'est d'ailleurs le constat de deux chercheurs ukrainiens : Ruslan Hola et Ruslan Mikhailovsky qui se sont adonnés à une analyse de ces mouvements de la période allant de 1991 à 2015. D'autres chercheurs comme Deschanet ont abordé la place du cosaque dans l'identité nationale ukrainienne. C'est également le cas d'Oylupinar au travers d'une thèse sur le renouveau cosaque en Ukraine ou encore des travaux d'historiens comme Plokhy sur le mythe cosaque et la nation ukrainienne. Face au manque de sources académiques, une analyse des groupes cosaques doit nécessairement passer par une analyse des acteurs au travers de leurs revendications. Les publications sur les sites internet cosaques sont alors d'une grande richesse, tout

³⁵ Il convient toutefois de se montrer prudent sur les publications d'historiens russes ou ukrainiens sur la cosaquerie étant donné que ces derniers peuvent eux même être des acteurs du renouveau cosaque. C'est par exemple le cas de l'historien Nikitine Valery qui défend une vision « ethniciste » des cosaques tout en étant ataman de la « Grande Fraternité des troupes cosaques [Velikoye Bratstvo Kazach'ikh Voysk].

comme la numérisation de journaux « cosaques » retraçant les accomplissements, les nouveautés, mais aussi les débats parcourant ces organisations.

Extrait du journal ukrainien « *Hetman* » n°2, 2016 de l'association « les cosaques Zaporogues »



Extrait du journal ukrainien « *l’Ukraine des cosaques* » n°1-2, 2018 de l’association « cosaques enregistrés d’Ukraine »

Toutes ces données disponibles en ligne ont pu être complétées par la réalisation d'entretiens avec des chercheurs ayant étudié la situation actuelle de l'Ukraine et la place qu'y occupent les cosaques, autant du point de vue du mythe national que du développement associatif.

Côté russe, beaucoup d'informations sont trouvables sur les sites internet des différentes armées cosaques et notamment sur celui de la « Société cosaque panrusse [Vserossijskoe kazač'e obšestvo] ».³⁶ Ces derniers sont bien plus documentés et des écrits académiques sont produits régulièrement à leur sujet. Les entretiens réalisés par des chercheurs ayant pu approcher des cosaques en se rendant en Russie sont également des sources exploitables et riches d'enseignements. Enfin, certains de ces acteurs opérant parfois dans une « zone grise », notamment lors des conflits armés, la presse d'investigation peut permettre de mettre la lumière sur une partie de leurs activités.

Une première limite dans cette approche est malheureusement la barrière linguistique. L'absence de maîtrise de l'ukrainien et une maîtrise parcellaire du russe m'ont conduit à faire usage de traducteur en ligne en traduisant de la langue originale à l'anglais. Si la plupart du temps la traduction est convaincante, elle ne permet pas toujours, malgré un travail de relecture répété, de retrancrire pleinement le sens des documents étudiés.

La seconde limite est liée au contexte actuel. Traiter un sujet tel que la cosaquerie nécessite une approche sur le terrain afin d'entrer en contact avec les acteurs ciblés. La guerre n'a malheureusement pas rendu possible un contact réel hormis la réalisation d'un entretien avec un ancien membre d'une association cosaque en Ukraine.³⁷ La plupart du temps, mes demandes sont restées lettres mortes ou ont suscité une certaine réserve auprès de mes interlocuteurs :

³⁶ Association cosaque créée en 2018 pour regrouper les différentes armées cosaques russes.

³⁷ Voir annexe 3

Extrait d'un échange de mail avec l'association « *Garde Cosaque d'Ukraine* »

« Hello and thank you for your answer. Can I ask you how many people do you have in your association? Also, do you have any information about the association « Registered Cossacks »? I have heard that they used to be one of the most important Cossack association in Ukraine, but it seems that they are inactive now.

*Thank you for your answers and have a great day,
Best regards, »*

« We do not disclose the specific number of members of our Organisation, because the CGU conducts an active activity in Ukraine during the Russian Ukrainian war. Also, to avoid conflicts of interest, we cannot comment on the activities of other organisations. But we want to repeat that you will not see the same level of activity in other similar organisations. Unfortunately, most of "cossack organisations" in Ukraine are inactive.

*With regards,
Cossack Guard of Ukraine »*

Enfin, le tempo de la guerre n'est pas le même que celui de la recherche. S'il semble pertinent de comparer cette mobilisation cosaque au travers de la guerre commencée depuis 2014, il n'est pas encore possible de prendre toute la distance nécessaire pour analyser en profondeur les évènements les plus récents, et notamment depuis 2022. Néanmoins, plus de trois ans après le lancement de « l'opération militaire spéciale », il est possible de déterminer des grandes tendances et d'analyser les premières actions et les discours de ces groupes cosaques dans le conflit en cours.

Hypothèses de recherche et plan du mémoire

Ce mémoire cherche à comparer les cosaqueries russe et ukrainienne et à expliquer pourquoi les associations cosaques n'ont pas réussi à se faire une place au sein de la société ukrainienne. Pour ce faire, seront mobilisés les concepts de peuple (*narod*) et d'ordre (*soslovie*) ainsi qu'une approche historique du renouveau cosaque et de ses caractéristiques depuis la chute de l'URSS. L'étude portera essentiellement sur les associations cosaques dites « enregistrées » ou bien dont les liens avec les autorités sont avérés. Les associations cosaques non enregistrées étant impossibles à quantifier et à

analyser sans la réalisation d'une étude de terrain. Enfin, il sera question de se pencher sur la symbolique du cosaque et sa mobilisation, notamment au travers de la guerre.

Ainsi, une première hypothèse sera de considérer la figure du cosaque du point de vue russe. Le cosaque serait alors le défenseur d'un monde russe jugé supérieur face à une Europe décadente. Ce dernier ne serait pas un peuple, mais bien une classe sociale disposant d'un statut particulier au sein de la fédération de Russie. L'Etat russe ferait la promotion du cosaque en tant qu'archétype du citoyen idéal et s'impliquerait dans la création et le développement d'associations cosaques. Elle irait jusqu'à faire du cosaque une figure uniquement russe en déniant à l'Ukraine tout récit lié à la cosaquerie.

A contrario, en Ukraine la figure du cosaque serait considérée comme un symbole de liberté et de démocratie. Le cosaque est ainsi élevé au rang de mythe fondateur venant nourrir le récit national. Le cosaque n'aurait pas un statut particulier car ce dernier serait considéré comme un peuple englobant la nation ukrainienne dans sa totalité. Dès lors, les associations cosaques ukrainiennes ne joueraient qu'un rôle culturel et patriotique limité étant donné que c'est l'armée ukrainienne elle-même qui incarnerait l'idéal cosaque.

Enfin, au-delà de la dualité peuple/classe, une dernière hypothèse consistera à considérer la nature nationaliste et le caractère russophile des associations cosaques ukrainiennes. Ces dernières auraient d'abord servi de catalyseur nationaliste au moment de l'indépendance avant de compromettre leur image au sein de la société ukrainienne. Forçant l'Etat à se distancier de ces mouvements jugés peu fréquentables.

L'analyse se découpera en un plan chronologique en trois parties. Tout d'abord la renaissance de la cosaquerie et son développement dans les années 1990. Il s'agit alors du temps de structuration des associations cosaques qui essaient de se faire une place aussi bien en Russie qu'en Ukraine. La seconde partie débutera dans les années 2000 et traitera de la révolution Maïdan ainsi que du début de la guerre. Il sera ici question d'aborder la

mobilisation des cosaques notamment au travers des volontaires combattant dans le Donbass, mais aussi de distinguer les spécificités des modèles de cosaquerie russe et ukrainien. Enfin, une dernière partie abordera la période de 2014 jusqu'à « l'opération militaire spéciale » en comparant l'engagement des groupes cosaques sur le front ainsi que la lutte d'identité culturelle que se livrent les deux pays pour s'approprier la figure du cosaque.

Chapitre I : La renaissance de la cosaquerie à la chute de l'URSS, entre histoire commune et sentiment national

« A partir d'aujourd'hui et aussi longtemps que le soleil brillera sur l'Ukraine, l'ancien serment au tsar de Moscou n'est plus valide car les cosaques y renoncent pour jurer de servir fidèlement notre peuple, uniquement lui, et notre Ukraine natale... »

Viatcheslav Tchornovil³⁸

A. Un renouveau identitaire commun

1) Premiers soubresauts sous l'URSS

Il existe malheureusement peu de sources sur les façons dont la cosaquerie ou du moins ses traditions ont pu se maintenir après la Seconde Guerre mondiale. Après la décosaquisation et la suppression des unités cosaques créées par l'armée rouge, il restait peu de place au sein de la société soviétique pour mettre en avant une culture cosaque jugée réactionnaire et déconsidérée par les élites communistes. La cosaquerie n'a ainsi plus aucune réalité sociale ou politique.³⁹ C'est véritablement avec l'arrivée de Gorbatchev et l'ouverture de la société soviétique (*perestroïka, glasnost*) que les associations cosaques vont renaître.

En Russie, le renouveau a été porté par des descendants de cosaques et des membres d'associations historiques et militaires qui existaient sous l'URSS. Les premiers clubs militaires à vocation cosaque étaient « Le régiment des gardes du corps cosaques [Lejb-gvardii Kazačij polk] » à Leningrad ou encore le « club historico-militaire du Don [Donskoj

³⁸ Extrait du discours de révocation du traité de Pereiaslav par Viatcheslav Tchornovil lors du second Conseil des cosaques Ukrainiens, 21 juin 1992. Texte disponible via : <https://perejaslav.org.ua/istoria/zrichenna-kozactva-prisyagi-moskovskomu-caryu.html>. Consulté le 15 avril 2025.

³⁹ Pierre Labrunie, « Des fauteurs de troubles aux promoteurs de l'ordre : la formation de l'État russe au prisme du renouveau cosaque dans la région de Volgograd (1989-2022) », Paris, EHESS, 1^{er} décembre 2023, p 627

voenno-istoričeskij klub] » fondé en 1986.⁴⁰ Ces associations regroupaient des artistes, historiens et militaires n'ayant pas toujours d'ascendance cosaque mais désireux de faire revivre une tradition qui leur était chère. Rvacheva souligne la date du 5 janvier 1990 comme moment fondateur du renouveau cosaque russe.⁴¹ C'est à partir de cette date qu'une association régionale cosaque est fondée à Moscou. La nouvelle circulera dans tout le pays encourageant la création d'associations régionales. Le phénomène sera surtout localisé dans les régions du sud du pays (Volgograd, Rostov, Krasnodar...) ayant un lien historique avec la cosaquerie. Une deuxième date symbolique est l'organisation du premier *kroug cosaque* à Moscou du 28 au 30 juin 1990. A l'issue de cette assemblée, il est décidé de créer une association cosaque nationale : « l'Union des cosaques de Russie [Soûz Kazakov Rossij (SKR)] ». Alexandre Martynov, descendant de cosaques du Don, fut élu ataman de l'organisation. Par la suite, les associations cosaques régionales éliront également leur propre ataman.

Martynov développa un programme en douze points sur la cosaquerie.⁴² Le premier mentionne que la cosaquerie serait « une formation ethnique originelle ». Il y aurait donc une ethnie cosaque au sein de la Russie séparée du reste de la population. Il défend également des valeurs traditionnelles, un lien indéfectible entre les cosaques et l'orthodoxie, mais également une gestion économique spécifique sur les territoires cosaques. Ce dernier point est intéressant car il soulève le statut particulier que souhaiteraient obtenir les cosaques au sein de la Russie, ce qui n'est pas sans rappeler le *soslovie*. Bien qu'il ne soit pas encore fait mention de service militaire, Martynov insiste également sur la nécessité de développer l'éducation militaire et sportive des plus jeunes.

⁴⁰ Olga V. Rvacheva, « The Cossack restoration movement in the south of Russia in the early 1990s: organization, ideas and participants », *Bulletin. Series 4, History. Regional Studies. International Relations.* 2016, Vol. 21. No. 4 p 124-133.

⁴¹ Rvacheva, *ibid*, p 126.

⁴² Pierre Labrunie, « Des fauteurs de troubles aux promoteurs de l'ordre : la formation de l'État russe au prisme du renouveau cosaque dans la région de Volgograd (1989-2022) », Paris, EHESS, 1^{er} décembre 2023, p 632-633.

En Ukraine, toute représentation d'une histoire cosaque autonome incarnée par l'Hetmanat fut interdite. Au contraire, la ligne officielle du Parti communiste d'Union soviétique insistait sur le fait que la Russie et l'Ukraine formaient des nations sœurs. En 1954 est ainsi célébré le tricentenaire du traité de Pereiaslav, traité signé en 1648 entre l'hetman Bohdan Khmelnytsky et le tsar Alexis 1^{er} ayant abouti à la division de l'hetmanat et à sa mise sous tutelle russe.⁴³ Petro Chelest, premier secrétaire du comité central du parti communiste ukrainien, lança plusieurs initiatives pour faire revivre la culture ukrainienne tout en maintenant des liens étroits avec Moscou. Son ouvrage, « notre Ukraine soviétique [Ukraïno naša Radjans'ka] » met ainsi en avant le rôle des cosaques dans la construction de l'Etat ukrainien et la suppression de l'autonomie ukrainienne à la suite du traité de Pereiaslav.⁴⁴ Sous sa présidence, il fut également décidé de transformer l'île de Khortytsia, berceau historique des cosaques et lieu supposé de la Sitch zaporogue, en site culturel célébrant l'histoire des cosaques.⁴⁵ Mais ce dernier fut remercié en 1972, car jugé trop ukrainophile et soutenant le nationalisme bourgeois. Son remplaçant, Chtcherbitski, entreprit dès lors de défaire le travail de son prédécesseur.

La culture cosaque se transmettait généralement en cachette, par des groupes d'initiés qui souhaitaient préserver leur tradition. Les poèmes et chants épiques (*duma*), des *Kobzars*⁴⁶ ont également servi à véhiculer des symboles et des traditions ukrainiennes se rattachant à la cosaquerie. Bien qu'ils fussent durement réprimés et leur répertoire contrôlé par le régime,⁴⁷ une des premières associations cosaques à voir le jour en Ukraine sera la « communauté cosaque des étudiants et historiens de l'université d'Etat de Donetsk » en 1984.⁴⁸ Ces derniers remettaient en avant leurs origines cosaques au travers de la confection d'uniformes, de sports de combat, mais également de l'usage de

⁴³ C'est d'ailleurs à cette occasion que Khrouchtchev offrit la Crimée à la RSS d'Ukraine.

⁴⁴ O. W. Gerus « Manifestations of the Cossack idea in modern Ukrainian history: The Cossack legacy and its impact », *Ukrains'kyi istoryk*, no. 1-2 ,1986, p 38.

⁴⁵ Décret du Conseil des ministres de la RSSU n° 911 du 18 septembre 1965, Sur la perpétuation des sites mémoriaux liés à l'histoire des Cosaques de Zaporijia, Kiev, 1965.

⁴⁶ Barde ambulant ukrainien.

⁴⁷ Huseyin Oylupinar, *Remaking Terra Cosacorum: Kozak Revival and Kozak Collective Identity in Independent Ukraine*, Department of Modern Languages and Cultural Studies and Department of History and Classics University of Alberta, 2014 p 153-163.

⁴⁸ ibid, p 163.

l'ukrainien alors interdit par le régime. L'arrivée de Gorbatchev permit aux cercles nationalistes jusque-là illégaux de sortir de l'ombre en critiquant ouvertement le pouvoir. En Ukraine, ces groupes se sont appuyés sur leur passé cosaque pour se définir en opposition à Moscou. Les kobzars commencèrent à réaliser des spectacles de rue en abordant des thèmes jusqu'alors interdits et en éduquant les Ukrainiens sur leur propre histoire. C'est à ce moment-là que la figure du cosaque a commencé à se politiser.

Ainsi, le renouveau cosaque s'apparente initialement à un mouvement *grassroot*. Ce sont des descendants de cosaques ou des personnes ayant un attrait pour la culture cosaque qui sont à l'origine des premiers mouvements de renouveau. Les diasporas cosaques ont également pu jouer un rôle dans ce renouveau en se faisant les porteurs d'une culture cosaque à l'étranger.⁴⁹ Cependant, l'Etat et les partis politiques vont rapidement voir l'intérêt de ce mouvement cosaque émergent et vont essayer de se l'approprier.

2) Structuration et récupération des mouvements cosaques

En Ukraine cette prise en main va avoir lieu par le Mouvement populaire d'Ukraine (Roukh). Il s'agit de la principale force politique du pays au début des années 1990 regroupant les nationalistes souhaitant une Ukraine indépendante. Pour susciter le sentiment national, Roukh fera appel au passé cosaque. C'est ainsi que, du 1 au 5 août 1990, le parti organisera avec la société de langue ukrainienne Taras Shevchenko, le 500eme anniversaire des cosaques Zaporogues.⁵⁰ Cet évènement qui survient peu après la déclaration de souveraineté de l'Ukraine (16 juin 1990) sera un grand succès réunissant entre 300 000 et 500 000 ukrainiens.⁵¹ Le point culminant des manifestations se déroula

⁴⁹ Sur la diaspora cosaque ukrainienne au Canada, voir par exemple : Marcia Ostashevski, « A Song and Dance of Hypermasculinity: Performing Ukrainian Cossacks in Canada » *The World of Music*, 2014, new series, Vol. 3, No. 2, Music, Movement, and Masculinities, p 15-38.

⁵⁰ La première mention des cosaques Zaporogues remonte à la fin du XVe siècle, mais leur date de formation exacte est inconnue.

⁵¹ Petro Kagui, « Archive photos of the celebration of the 500th anniversary of the Zaporozhian Cossacks in 1990 [Arkhivni foto vidznachenna u 1990 rotsi 500-littya Zaporoz'koho kozatstva] » *Radio Liberty*, 2 august 2020. Disponible via : <https://www.radiosvoboda.org/a/30762308.html>, consulté le 16 avril 2025.

sur l'île de Khortytsia et dans la ville de Zaporijia au sein de laquelle une grande procession fut organisée. Cette cérémonie fut une vraie démonstration d'élan national et s'inscrit dans la continuité des grands mouvements nationaux organisés la même année tels que la chaîne humaine reliant Lviv à Kyiv sur le modèle de la voie balte. L'évènement fut réitéré en 1991 avec un succès moindre tandis que des associations régionales, surtout au sein des universités, incitaient les étudiants à entreprendre des marches à travers le pays pour découvrir les « routes des cosaques ».⁵² Le Parti communiste ukrainien essaya également de s'approprier le mouvement en créant les « cosaques rouges [Chervone Kozatstvo] » mais cette initiative fut un échec faute de soutien populaire.⁵³

Le 14 octobre 1991, peu après l'indépendance de l'Ukraine, une grande rada fut organisée pour réunir les différentes associations cosaques ayant émergé en Ukraine. La date du 14 octobre ne fut pas choisie au hasard, car il s'agit de la fête orthodoxe de Pokrov⁵⁴ qui était une fête célébrée historiquement par les cosaques. A l'issue du conseil, l'association « Cosaques ukrainiens [Ukraïns'ke kozactvo] » fut fondée. Comme sur le modèle russe, cette association devait réunir en son sein toutes les associations cosaques ukrainiennes. Viatcheslav Tchornovil, écrivain dissident sous l'URSS, membre fondateur de Roukh et l'un des pères de l'indépendance de l'Ukraine, fut élu hetman de tous les cosaques. Il ne restera qu'une année en poste avant de démissionner, mais l'une de ses grandes mesures en tant qu'hetman des cosaques sera d'abroger le traité de Pereiaslav lors du second conseil des cosaques ukrainiens en 1992. L'Etat ukrainien commença alors à enregistrer les associations cosaques qui étaient regroupées au sein de celle des « Cosaques ukrainiens », leur donnant ainsi une existence légale. Après la résignation de Tchornovil, c'est Volodymyr Muliava qui fut élu hetman des cosaques. Il s'agissait également d'un membre influent du Roukh qui travailla dans la commission de défense et

⁵² Evènements qui sont encore organisés de nos jours. Voir par exemple le concours en 2020 « sentiers cosaques », organisé par le centre régional de Zaporijia pour la créativité scientifique et technique de la jeunesse « Grani ». Disponible via : <http://grani.in.ua/конкурс-козацькими-стежками/> consulté le 16 avril 2025.

⁵³ Huseyin Oylupinar, *Remaking Terra Cosacorum: Kozak Revival and Kozak Collective Identity in Independent Ukraine*, Department of Modern Languages and Cultural Studies and Department of History and Classics University of Alberta, 2014 p 168.

⁵⁴ Ou fête de la protection de la vierge marie, elle commémore l'apparition de la vierge marie à Constantinople.

de sécurité de l'Etat. Son statut en tant que leader des cosaques et député du Parlement ukrainien conduit à politiser d'avantage l'association « Cosaques ukrainiens » en l'incluant dans les initiatives de l'Etat.

Le 4 janvier 1995, le président ukrainien Leonid Koutchma adopta le décret « *sur la renaissance des traditions historiques, culturelles et économiques des cosaques ukrainiens* ».⁵⁵ Ce dernier visait à faire revivre les traditions historiques, patriotiques, économiques et culturelles des cosaques ukrainiens. Ce décret prévoit notamment la création de coopératives agricoles « cosaques », la création de camps sportifs et d'évènements culturels, mais envisage également la possibilité de remplir des unités de conscrits avec des membres de l'association « Cosaques ukrainiens ». Le décret n° 966/99 du 7 août 1999 « *sur la journée des cosaques ukrainiens* », viendra institutionnaliser la date du 14 octobre comme fête nationale des cosaques tandis que les décrets n° 1283/99 et n° 1610/99 adoptés en 1999 créeront un conseil de coordination et de développement des cosaques ukrainiens.

La cosaquerie russe sera quant à elle rapidement divisée entre deux associations principales. L'association « l'Union des cosaques de Russie (SKR) » reçut plusieurs critiques, car jugée trop proche du parti communiste. C'est pourquoi, en 1991, une seconde association à visée nationale vit le jour, « l'Union des armées cosaques de Russie [Sojuz kazačih vojsk Rossii] (SKVR) », renommé l'année d'après en « Union des armées cosaques de Russie et de l'étranger » (SKVRiZ). Ils furent qualifiés de « blanc » par opposition aux « rouges » du SKR. Cette dualité ne durera pas. Des nouvelles scissions apparaîtront par la suite dans les associations cosaques locales comme nationales conduisant à une démultiplication de leur nombre. Des associations cosaques ne comptant parfois qu'une dizaine de membres vont ainsi se constituer. Les plus importantes d'entre elles vont prendre le terme « d'armée [vojsko] ». A la fin des années 1990 et suite à l'intervention de

⁵⁵ Décret n° 14/95 du 4 janvier 1995, « *sur la renaissance des traditions historiques, culturelles et économiques des cosaques ukrainiens [Pro vidrodžennja istoriko-kul'turnih ta gospodars'kih tradicij Ukraїns'kogo kozactva]* », Verkhovna Rada d'Ukraine, 4 janvier 1995.

l'Etat pour limiter cette prolifération, 11 armées cosaques seront officiellement créées dans toute la Russie :

Carte des armée cosaques de la Fédération de Russie en 2025



Source : Établissement d'enseignement d'État « Corps de cadets cosaques nommés d'après K.I. Nedorubov.⁵⁶

⁵⁶ Établissement d'enseignement d'État « Corps de cadets cosaques nommés d'après K.I. Nedorubov disponible via : <https://volgkkk.oshkole.ru/news/149133.html>, 12 janvier 2025, consulté le 16 avril 2025. Il est à noter que cette carte comprend les 13 armées cosaques (l'armée de la mer Noire ayant été ajoutée après l'annexion de la Crimée en 2014 et l'armée cosaque du Nord-Ouest fut créée le 25 février 2025 par fusion des districts cosaques de Kaliningrad et Leningrad. Enfin, elle inclut l'armée de Zaporijia en précisant que sa création est toujours à l'étude dans le cadre de la SVO. Il est en effet possible que la Russie crée une armée cosaque sur les territoires qu'elle contrôle en Ukraine ou bien que ces derniers soient rattachés à l'armée cosaque du Don ou de la mer Noire.

Les groupes cosaques connurent un grand succès avec la promulgation de la loi du 26 avril 1991 « *sur la réhabilitation des peuples opprêssés* ». L'Etat reconnut pour la première fois le statut de cosaque parmi les victimes de la période soviétique. Par la suite, plusieurs décrets seront adoptés pour institutionnaliser la cosaquerie. En 1994 est ainsi créé un Conseil des affaires cosaques sous la supervision du président de la fédération de Russie. Un conseil similaire est créé au ministère des Nationalités. Le décret N835 du 9 août 1995 est fondateur en ce qu'il établit un registre des associations cosaques dans le pays. Inspiré de l'ancien modèle polonais du XVIIe siècle, il existe désormais en Russie des associations cosaques dites « libres » et des associations cosaques « du registre ». Le 20 janvier 1996, une direction principale des troupes cosaques qui deviendra plus tard un conseil pour les affaires cosaques est créé, avec pour objectif de développer une véritable politique publique de la cosaquerie. Enfin, l'adoption d'un programme de développement de la cosaquerie pour les années 1999-2001 conférera aux cosaques un statut spécifique dans la fédération de Russie, tout en encourageant leur développement au sein des structures dites enregistrées.⁵⁷

L'Etat russe a su se saisir de la mouvance cosaque en récupérant les associations cosaques les plus importantes par l'intermédiaire du registre. Ainsi, au début des années 2000, il était toujours possible de créer une association cosaque libre, mais son intégration au registre devait répondre à des critères spécifiques, aux premiers rangs desquels figurait le nombre. 10 000 cosaques pour une armée, 2 000 pour un district, 200 pour une *stanitsa* (terme désignant historiquement un village cosaque mais également utilisé pour désigner un échelon au sein d'une structure cosaque), 50 pour un khoutor (terme renvoyant initialement à un hameau cosaque dépendant d'une stanitsa mais qui sert également à désigner un niveau d'échelon au sein d'une société cosaque).⁵⁸ De plus, pour limiter la prolifération d'associations, il ne pouvait y avoir qu'une seule armée cosaque sur chaque

⁵⁷ Ordonnance gouvernementale N 839 du 21.06.1999 « Sur le programme fédéral spécifique de soutien de l'Etat aux sociétés cosaques pour la période 1999-2001 [O Federal'noj celevoj programme gosudarstvennoj podderžki kazač'ih obšestv na 1999-2001 gody] ».

⁵⁸ Ivan Konovalov, « Cosaques : deux décennies de renouveau après l'effondrement de l'URSS [Kazaki: dva desyatiletija vozroždenija posle raspada SSSR] » Dzen, 18 juin 2020, disponible via : <https://dzen.ru/a/Xuu-1gCZbRdXJcHP>, consulté le 16 avril 2025.

territoire.⁵⁹ Les associations cosaques enregistrées se voient offrir des subventions de l'Etat et disposent d'un ancrage territorial assuré leur permettant souvent de dialoguer avec des élites régionales. Il n'est pas rare que l'ataman d'une des 13 armées cosaques occupe également un poste de conseiller auprès du gouverneur régional.

3) Un peuple cosaque divisé entre Ukraine et Russie

Malgré la prise en main par l'Etat et l'institutionnalisation de la cosaquerie de manière plus ou moins poussée en Russie et en Ukraine, il demeure durant tout le courant des années 1990 des initiatives lancées par le bas, indépendamment de celles initiées par l'Etat. Elles traduisent une volonté de certains cosaques de se considérer véritablement comme un peuple au-delà de la frontière entre la Russie et l'Ukraine. Lors de la chute de l'URSS et ce qu'il fut surnommé la « parade des souverainetés [Parad suverenitetov] », des mouvements cosaques ont profité du chaos ambiant pour faire reconnaître une forme d'autonomie au sein de la République socialiste fédérative soviétique de Russie (RSFSR). C'est ainsi que plusieurs « républiques cosaques » se sont propagées dans le sud du pays. Le 20 novembre 1991 s'est tenu un *kroug* par l'Union des cosaques de la Russie du Sud à Novotcherkassk. Il fut décidé d'unir toutes ces républiques dans « l'Union des Républiques Cosaques de la Russie du Sud [Sojuz Kazačih Respublik Juga Rossii] (UCSR) ». Cet « Etat » devait avoir Novotcherkassk comme capitale et ses représentants allèrent jusqu'à envoyer une délégation diplomatique avec un ambassadeur à Moscou.⁶⁰ A la même époque, une tentative de coup d'Etat aurait également eu lieu dans la région de Krasnodar par les cosaques du Kouban pour proclamer une république indépendante. Enfin, un traité de coopération et d'amitié sera signé entre la Grande Armée du Don dirigée par l'ataman Kozicyn et la République tchétchène d'Itchkérie de Djokhar Doudaïev en 1994. L'article 19 prévoyait que les parties s'engageaient à empêcher des forces armées de traverser leur

⁵⁹ Cela n'empêche pas des associations cosaques non enregistrés de continuer à employer le mot « armée » dans leur dénomination.

⁶⁰ Dmitry Kuznets, « Les Cosaques – qui sont-ils au juste ? Et pourquoi portent-ils des uniformes et frappent-ils les manifestants avec des fouets ? [Kazaki — kto oni voobshche? I pochemu oni nosyat formu i izbivayut protestuyushchikh pletkami?] », *Meduza*, août 2019. Disponible via : <https://meduza.io/feature/2019/08/30/kazaki-eto-voobsche-kto-takie-i-pochemu-oni-hodyat-v-forme-i-byut-nagaykami-protestuyuschi>, consulté le 12 mai 2025.

territoire si ces dernières avaient pour objectif de commettre des violences auprès d'une des parties contractantes.⁶¹ Mais toutes ces tentatives ont été stoppées par la pression des élites locales.⁶² Bien que les velléités sécessionnistes ne soient pas écartées, elles ne sont portées que par des associations cosaques non enregistrées et n'ayant que peu de poids dans la société russe.⁶³

Cette logique de renaissance d'un peuple cosaque fut évidemment très développée en Ukraine avec le 500eme anniversaire des cosaques Zaporogues. Cependant, il est également intéressant de souligner que ces mobilisations cosaques s'étendent au-delà des frontières de l'Ukraine. Ainsi, pour le bicentenaire de la réinstallation des cosaques de la mer Noire au Kouban,⁶⁴ l'association « Cosaques ukrainiens », toujours avec le soutien de Roukh, organisa une grande marche au départ de Kyiv jusqu'à Taman dans la région de Krasnodar. Cette marche joua un rôle important dans le renouveau cosaque ukrainien. Selon les impressions laissées par les participants, l'évènement fut un grand succès et l'accueil des cosaques ukrainien par leurs homologues du Kouban fut jugé chaleureuse.⁶⁵ Cette fraternité entre cosaque est encore accentuée par la proximité culturelle entre les deux groupes. Les cosaques du Kouban ayant conservé beaucoup de traits culturels des cosaques Zaporogues et ont toujours gardé des liens étroits avec l'Ukraine. Ils maîtrisaient ainsi l'ukrainien (le terme ukrainien *rada* est toujours employé pour désigner une assemblée cosaque à la place du terme russe *kroug*) et, en 1918, il fut même question d'intégrer la région du Kouban au second Hetmanat.⁶⁶ Dès lors, il n'est pas surprenant dans les années 1990 de voir les cosaques du Kouban considérer les cosaques ukrainiens comme

⁶¹Traité d'amitié et de coopération entre la Grande armée du Don et la République Tchétchène d'Itchkérie, 10 septembre 1994. Mis en ligne le 25 octobre 2017, Chechenews. Disponible via : <https://chechenews.com/договор-о-дружбе-и-сотрудничестве-меж/>, consulté le 17 avril 2025.

⁶²Bredikhin Anton, « le séparatisme cosaque : état actuel [kazačij separatizm : sovremennoe sostojanie] », *société scientifique d'études caucasiennes* (sscs), septembre 2013.

⁶³Cela n'empêche cependant pas les autorités et les élites locales de prendre la question avec sérieux, notamment des associations non enregistrées comme « La république cosaque du Don » où : « La ligne cosaque caucasienne », Bredikhin ibid.

⁶⁴En 1792 Catherine relocalise les cosaques de la mer Noire dans la région du Kouban.

⁶⁵Zadunaysky, V.V., « travels-campaigns-expeditions of the first cossack fellowship, historical and ethnographic society "kurin" and "donetsk kuren" to the territory of the kuban cossacks through the eyes of the participants (the late 1980s – early 2000s) » the facets of history, décembre 2021, p 64-73.

⁶⁶Vitaliy Korniychuk, « *Don and Kuban in the politics of Pavlo Skoropadsky* [Don i Kuban' u politici Pavla Skoropads'kogo] », blog scientifique, Académie Ostroh, 5 avril 2015. Disponible via : <https://naub.ua/don-i-kuban-u-politytsi-pavla-skoropad/>, consulté le 18 avril 2025.

des « frères » avec lesquels ils partagent une forte proximité. L'indépendance de l'Ukraine a pu inspirer les différents mouvements séparatistes évoqués plus haut à chercher à faire de même en soutenant le vœu pieux d'un Etat cosaque indépendant.

Cependant, les mouvements indépendantistes ne vont jamais décoller et les coopérations communes entre cosaques des deux pays resteront marginales. En Russie comme en Ukraine, la cosaquerie sera principalement perçue comme un mouvement national propre, au-delà d'une quelconque spécificité culturelle ou d'une communauté ethnique.

B. Une nationalisation de la cosaquerie

1) Un mythe pour unifier l'Ukraine

John Hutchinson distingue deux types de nationalisme. Le nationalisme politique qui consiste à instaurer un Etat souverain et le nationalisme culturel qui vise la renaissance morale de la communauté. Selon lui, le nationalisme culturel aurait joué un rôle primordial dans la chute de l'Union Soviétique.⁶⁷ Bien que l'URSS ait mis en place une nationalité soviétique, cette dernière était censée se superposer à l'origine ethnique de ses citoyens sans la faire disparaître. Il était ainsi possible de distinguer le citoyen soviétique russe jouissant de plus de priviléges que le citoyen soviétique issu d'une des minorités de la fédération.⁶⁸ Hutchinson évoque un renouveau national latent qui aurait persisté tout au long de l'URSS grâce à des clubs culturels dissidents ou des institutions de conservation du patrimoine. Vers les années 70, ce nationalisme culturel se serait politisé suite au marasme économique. Des jeunes diplômés des différentes républiques ne trouvant pas d'emploi auraient souhaité obtenir plus de concessions de Moscou en jouant sur la fibre nationaliste pour limiter l'accès à l'emploi des Russes dans leurs républiques. Lors de l'arrivée de

⁶⁷ John Hutchinson, « *Re-Interpreting Cultural Nationalism* », *Humanities, Griffith University, Australian Journal of Politics and History*: Volume 45, Issue 3, 1999, p 406-408.

⁶⁸ C'est le fameux point n° 5 sur les passeports soviétiques.

Gorbatchev au pouvoir, ce nationalisme jusqu'alors contrôlé aurait explosé. Les différentes républiques ont proclamé leur indépendance les unes après les autres en recherchant leur histoire dans un glorieux passé datant d'avant la domination des Russes.

Dans le cas de l'Ukraine, ce glorieux passé a été incarné par la figure du cosaque. Pour ce faire, des membres de l'intelligentsia ukrainienne sont allés rechercher des vieux ouvrages, documents et traditions témoignant d'un passé ukrainien indépendant contredisant le discours de « peuples frères » qui prévalait sous l'ère soviétique. C'est dans ce contexte que Roukh entreprit la traduction du livre « L'Histoire de la Rus' ». Ce livre dont l'auteur est encore inconnu et dont la première mention remonte au début du XIXème siècle retrace l'histoire romancée de l'Ukraine et des cosaques. L'Histoire de la Rus' joua un rôle clef dans la transformation de la cosaquerie « comme expérience vécue en véritable mythe historique et national propre au peuple ukrainien ».⁶⁹ C'est également au moment de l'indépendance que Roukh reprit les travaux de Mykhaïlo Hrouchevsky, grand historien de l'Ukraine et père fondateur du nationalisme ukrainien. Enfin, il fut également entrepris de traduire en ukrainien « L'Annales de la Petite-Russie ou histoire des cosaques saporogues et des cosaques de l'Ukraine ». Cet ouvrage écrit par Jean-Benoît Scherer, diplomate français qui parcourut la Russie et l'Ukraine au XVIII siècle eut également une importance capitale pour le renouveau cosaque.⁷⁰ Il s'agit de l'un des premiers travaux à retracer l'histoire de l'Ukraine et à évoquer l'idée d'un peuple ukrainien liée aux cosaques :

« Les Cosaques de l'Ukraine étaient un peuple tranquille ; aux usurpations de la noblesse et du clergé de Pologne, les habitants de la Petite-Russie ont d'abord répondu par la retraite ; voyant par la suite qu'on ne pensait qu'à les écraser, est-il étonnant que l'éloignement d'un joug insoutenable leur ait mis le sabre à la main et les ait fortifiés dans le goût de l'indépendance ? »⁷¹

⁶⁹ Serhiy Plokhiy, *The Cossack Myth: History and Nationhood in the Age of Empire*, Presse universitaire de Cambridge, New York: 2012, p 7

⁷⁰ La mention des travaux de Scherer revient assez régulièrement comme norme de référence sur les sites internet des cosaques ukrainiens.

⁷¹ Jean-Benoît SCHERER, « L'annales de la Petite-Russie ou histoire des cosaques saporogues et des cosaques de l'Ukraine », introduction et notes de Maxime Deschanet, présence Ukrainienne, l'Harmattan, 2015, p9

Toutes ces sources ont été mobilisées afin de reconstruire un mythe cosaque comme élément central de l'identité ukrainienne. Mais bien que l'Ukraine fût devenue indépendante, il fallait encore faire les Ukrainiens. Leur inculquer leur passé et faire revivre les traditions cosaques jusqu'alors oubliées et réprimées par l'occupant russe. Tel était alors le devoir des associations cosaques ukrainiennes. En collaboration avec le Roukh puis l'Etat ukrainien, ils ont fait revivre ces traditions tels que *l'oseledets* (la mèche de cheveux), *le hopak* (sport de combat), ou la *Bulava* (masse) comme symbole du pouvoir de l'hetman. Toute une symbolique cosaque s'installa en Ukraine et perdura pour former un cadre de référence propres aux ukrainiens.

Dès le départ, ce renouveau cosaque se conçoit également comme un mouvement d'opposition face à la Russie. Il s'agit de replonger dans l'histoire pour aller chercher des figures de valeureux guerriers ayant combattu pour l'indépendance du pays. Il n'est dès lors pas surprenant que le mythe cosaque soit repris par des mouvements nationalistes dès 1990. Ainsi, lors du 500eme anniversaire des cosaques Zaporogues sont célébrés pêle-mêle des figures de héros cosaques comme Ivan Sirko et des membres notoires de l'Armée insurrectionnelle d'Ukraine (UPA) comme Stepan Bandera ou Roman Choukhevitch.⁷² De même, le drapeau rouge et noir de l'UPA flotte aux côtés du blanc et bleu ukrainien. Volodomir Muliava qui sera hetman des « cosaques ukrainiens » de 1992 à 1998 va également supporter les mouvances nationalistes. Ce dernier est un général travaillant pour le ministère ukrainien de la Défense et dirigeant un programme à destination du personnel des forces armées à connotation nationaliste. Glorifiant les traditions de l'UPA, il va purger l'armée ukrainienne de ces officiers jugés trop proche de la Russie. Les cosaques sont également censés jouer un rôle dans son programme en étant le fer de lance d'un patriotisme ukrainien.⁷³ L'implication des autorités dans la nomination de Muliava en tant

⁷² Petro Kagui, « Archive photos of the celebration of the 500th anniversary of the Zaporozhian Cossacks in 1990 » Radio Liberty, 2 aout 2020. Disponible via : <https://www.radiosvoboda.org/a/30762308.html>, consulté le 16 avril 2025.

⁷³ Huseyin Oylupinar, *Remaking Terra Cosacorum: Kozak Revival and Kozak Collective Identity in Independent Ukraine*, Department of Modern Languages and Cultural Studies and Department of History and Classics University of Alberta, 2014 p 172.

qu'hetman va permettre à l'association « Cosaques ukrainiens » de prospérer en devenant une sorte de cosaquerie nationale alignée sur le récit national ukrainien promu par l'Etat.

La symbolisme cosaque joua également un rôle dans la construction de la nation mais aussi de l'Etat ukrainien en lui-même. Ainsi, le président ukrainien reçoit une masse lors de son investiture, symbole de son statut en tant qu'hetman des cosaques. De plus, après la Révolution orange en 2004, une rada des cosaques ukrainiens se rassembla sur l'île de Khortytsia. Il fut décidé par l'association « les cosaques ukrainiens », mais également par les membres d'autres associations cosaques ayant émergé entre temps de faire du président ukrainien, Viktor Iouchtchenko leur hetman. Iouchtchenko reçut alors le titre d'hetman d'Ukraine. Bien que la procédure ne fût jamais institutionalisée, les associations cosaques devaient élire les présidents d'Ukraine successifs hetman de tous les cosaques.⁷⁴ La constitution de l'Etat ukrainien prétend prendre exemple sur celle de *Pylyp Orlyk*. Constitution écrite en 1710 par Orlyk, alors hetman des cosaques ukrainiens en exil. Ce document instaure l'importance d'une séparation des pouvoirs bien avant la parution de *l'Esprit des lois* (1748). Il vient ainsi renforcer le mythe d'une démocratie guerrière cosaque dont l'Etat ukrainien en serait la continuité. L'hymne national ukrainien composé au XIXème siècle, « L'Ukraine n'est pas encore morte [*Še ne vmerla Ukraïni*] » reprend cette logique de peuple cosaque dans sa dernière phrase « et nous prouverons, frères, que nous sommes de la lignée des Cosaques [I pokažem, šo mi, brattja, kozac'kogo rodu.] ». En somme, c'est l'Etat qui reprend directement les traits et codes de la cosaquerie pour assumer pleinement cet idéal de nation cosaque. L'association « cosaques ukrainiens » n'est alors que l'un des moyens choisis par l'Etat pour promouvoir son récit, au même titre que les manuels scolaires ou l'entretien du patrimoine.

⁷⁴ Cependant, le précédent ne sera pas respecté pour le cas de Victor Ianoukovytch qui ne sera jamais élu hetman étant donné qu'aucun grand conseil ne fut organisé. Iouchtchenko conserva donc le titre bien que certaines associations aient pu reconnaître unilatéralement Ianoukovytch comme hetman si elles le désiraient. En 2023, il fut même question de décerner le titre à Zaloujny, chef d'Etat major de l'armée ukrainienne. Voir : Mykhailo Khomchenko « *Le commandant en chef des forces armées ukrainiennes, Valery Zaloujny, a été élu hetman d'Ukraine [Golovnokomanduvača ZSU Valerija Zalužnogo obrano Get'manom Ukraïni]* », *depoua*, 28 décembre 2023, disponible via : <https://www.depo.ua/ukr/war/golovnokomanduvacha-zsu-valeriya-zaluzhnogo-obrano-getmanom-ukraini-202312281455421>, consulté le 17 avril 2025.

2) L'invention d'une cosaquerie russe

En Russie, la situation est différente. Contrairement à l'Ukraine, la Russie ne prétend pas, au sortir de l'URSS se considérer comme la nation cosaque. Néanmoins, comme en Ukraine, l'effondrement du cadre idéologique soviétique provoque une crise existentielle auprès de la population russe. Cette dernière est en manque de symbole et cherche également à faire renaître un particularisme russe. Renaissance accentuée par les mouvements anti-russes florissants dans les anciennes républiques maintenant indépendantes. Dès lors, la figure du cosaque va permettre à de nombreux Russes en quête de sens de renouer avec leur passé.

De prime abord, le renouveau cosaque apparaît plus comme un défi pour Moscou. Ces groupes encore mal définis, dont certains demandent plus d'autonomie, viennent instaurer des structures parallèles à l'Etat que sont la *vojsko*, la *stanitsa* et le *khoutor* et vont entreprendre des opérations armées parfois à l'encontre des intérêts russes. Tandis que le Caucase s'enflamme dans les années 1990 (guerre de Tchétchénie, d'Abkhazie...), les cosaques sont une menace de plus à surveiller. Mais alors que les indépendances se succèdent et que l'Etat russe est fragmenté de toute part par des velléités sécessionnistes, Moscou verra justement dans ce renouveau cosaque un moyen de légitimer son territoire en l'inscrivant dans une tradition historique ancrée depuis le tsarisme. Les cosaques promeuvent des valeurs conservatrices mêlant orthodoxie et patriotisme. Un cadre parfait pour un Etat en quête de sens et de légitimité. Les structures cosaques viennent ainsi remplacer l'Etat dans des territoires où ce dernier rencontre des difficultés à exercer sa souveraineté. Dès lors, comme le souligne Maxime Delattre « l'octroi du statut de communauté ethnico-culturelle... intervient comme un moyen de brevetter cette idée de cosaque russe pour un usage ultérieur ».⁷⁵ Ce faisant, Moscou s'assure également une certaine loyauté des cosaques dans la steppe pontique en répondant à une partie de leurs revendications.

⁷⁵ Delattre, Thomas. « Le cosaque patriote : évolution d'une identité au service de l'État ». *Hérodote*, 2017/3 N° 166-167, 2017. p.229-242.

La notion de cosaquerie russe verra le jour dès le *kroug* de 1990 de l'association, « l'Union des cosaques de Russie (SKR) ». C'est là qu'une déclaration commune des cosaques de Russie sera adoptée, faisant du SKR une organisation panrusse avec un ataman basé à Moscou, excluant de fait les cosaques ukrainiens de leur organisation. Comme le démontre Skinner, le renouveau cosaque russe se fonde sur trois piliers que sont : la victimisation en lien avec le génocide dont ils ont été victimes durant la décosaquisition, la promotion de valeurs sociales traditionnelles et enfin le service à l'Etat.⁷⁶ Les valeurs sociales relèvent d'une certaine forme de patriotisme couplé à une spiritualité et à un idéal chevaleresque. Les cosaques seraient porteurs de valeurs morales supérieures et critiqueraient celles de l'occident jugées décadentes (comme le rock and roll dans les années 90 ou bien les droits LGBT plus récemment). L'idéal chevaleresque est retranscrit par les sports de combat et l'équitation, mais également un code d'honneur très strict. Il est ainsi nécessaire de prononcer un vœu pour rejoindre une association cosaque. Par exemple, celui de la stanitsa *Nevskaïa* de Saint-Pétersbourg est : « Je jure de servir fidèlement Dieu, la Patrie, et la cosaquerie. Je jure de défendre la foi et la patrie. »⁷⁷ Le point le plus important qui ressort de ce serment est le service à la « patrie [Otetchetsvo] ». Il existe déjà, dès les années 1990, cette vocation au sein des associations cosaques de se considérer comme les gardes-frontières d'une nouvelle Russie tels que le faisaient les cosaques du temps du tsar.

Cette mise au service de l'Etat par la cosaquerie aurait pu être contestée par les rappels du « génocide », pourtant il n'en est rien. Au discours victimisant formulé par les cosaques, l'Etat répond en vantant les mérites et la gloire des cosaques ayant servi le tsar depuis toujours. Ce discours a du répondant auprès des associations cosaques en jouant sur la corde du nationalisme. Ainsi, sans pour autant omettre l'idée de « génocide », les cosaques acceptent en majorité cette nouvelle identité de cosaque au service de l'Etat.⁷⁸ Des

⁷⁶ Barbara Skinner, « Identity Formation in the Russian Cossack Revival », Europe-Asia Studies, Vol. 46, No. 6 (1994), p 1017-1037.

⁷⁷ Ibid.

⁷⁸ Miller Alexey, Kamentsev Alexander, « The Cossacks of Southern Russia in 21st-Century Memory Politics. », *Communist and Post-Communist Studies* 1 September 2024; p 41–58.

publications existent toujours sur des groupes vkontakte ou telegram par des groupes cosaques (souvent non enregistrés) pour dénoncer cette mainmise de l'Etat sur le renouveau cosaque, mais ces derniers n'ont que peu de poids dans la société russe.

Ce n'est pas surprenant, ces mouvements cosaques tendent plus à être qualifiés de néo-cosaques car ils ne reprennent à leur avantage que les « bons côtés » de la cosaquerie en glorifiant leurs héros tombés au combat ou en vantant également le caractère démocratique des *kroug*. Excluant le fait que les femmes soient interdites de participer à ces derniers ou que les cosaques ont également été utilisés par le tsar pour écraser les révoltes dans son empire. Skinner démontre également que la cosaquerie russe tend à omettre les spécificités entre cosaques au profit du mythe national d'une cosaquerie russe unifiée qui l'aurait toujours été.⁷⁹ Ainsi, les liens étroits entre cosaques du Kouban et cosaques ukrainiens sont omis, si ce n'est pour affirmer que les cosaques ukrainiens sont en réalité des cosaques russes issus du Don ou du Kouban. De même, l'orthodoxie est mise en avant comme religion générale des cosaques. L'expression « Un cosaque sans foi n'est pas un cosaque [Kazak bez very ne kazak] » se retrouve sur de nombreux sites internet⁸⁰ cosaques alors que les cosaques de Kalmoukie sont majoritairement bouddhistes.⁸¹ Enfin, des associations voire même des armées cosaques naissent dans des endroits n'ayant jamais eu de lien avec la cosaquerie comme à Saint-Pétersbourg.

Cette construction d'une néo-cosaquerie uniforme est également largement présente en Ukraine. Des régions comme la Galicie voient naître des associations cosaques alors que cette dernière n'a jamais été une terre de peuplement cosaque. De même, les positions prises au sein de l'association « Cosaques ukrainiens » tendent à occulter les spécificités

⁷⁹ Barbara Skinner, « Identity Formation in the Russian Cossack Revival », Europe-Asia Studies, Vol. 46, No. 6 (1994), p 1017-1037.

⁸⁰ Voir par exemple en Russie celui enregistré de la grande armée du Don : disponible via : <https://www.don-kazak.ru/> consulté le 17 avril 2025. Mais également en Ukraine, voir l'association des Cosaques Zaporogues : disponible via <http://mgo-kz.kiev.ua/>, consulté le 17 avril 2025.

⁸¹ Rvacheva Olga V. « Le mouvement de restauration cosaque en Kalmoukie à la fin du XXe et au début du XXIe siècle [dvizheniye za vozrozhdeniye kazachestva v kalmykii v kontse xx – nachale xxi vv.] », *Bulletin de l'institut Kalmouke d'Humanité de l'Académie russe des sciences*, 2016 Vol. 24, Is. 2, p 42–49.

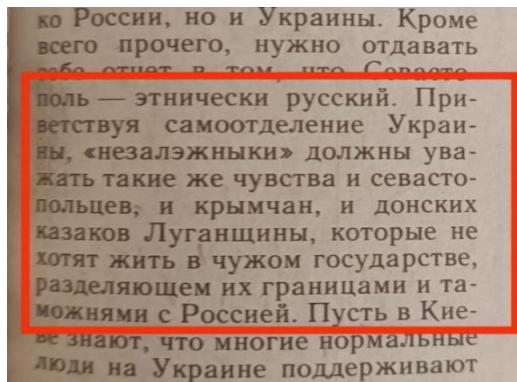
des associations cosaques qui la composent, et notamment des associations cosaques de Zaporijia qui se considèrent comme le véritable berceau historique de la cosaquerie ukrainienne.

3) Oppositions et contestations d'une cosaquerie nationale

Le discours officiel d'une nation cosaque ukrainienne n'est pas la ligne de conduite de toutes les associations cosaques en Ukraine. Bien qu'elles soient présentes dans tout le pays, une grande partie d'entre elles provient de l'est de l'Ukraine. C'est là que les premières associations ont émergé sous l'URSS. Une région traditionnellement plus tournée vers la Russie que l'Europe et où la majorité des habitants parlent le russe. Bien que cette division du pays soit aujourd'hui critiquée par des chercheurs comme étant une construction de la propagande russe (les habitants du Donbass ayant voté en majorité favorablement à l'indépendance).⁸² Au début des années 1990, le concept de nation ukrainienne n'est pas encore bien défini, ni ancré territorialement et diffusé auprès de toute la population ukrainienne. Certains habitants préfèrent donc se tourner vers un cadre plus familier que représente la Russie. Dès lors, des associations cosaques vont parfois adopter une ligne directrice plus proche de celle de Moscou que de Kyiv. C'est notamment le cas d'associations cosaques de Louhansk qui, dès 1993, dans le journal « frontière cosaque » appelaient à une union avec la Russie :

⁸² Voir, Vasyl Balushok, Olena Taran, « formation of the Ukrainian nation, ethnocultural traditions and historical circumstances », International Scientific Journal "Grail of Science", No. 27, May 2023, p 639-650.

« En saluant la sécession de l'Ukraine, les indépendantistes doivent respecter les sentiments des habitants de Sébastopol, de la Crimée et les cosaques du Don de Louhansk qui ne veulent pas vivre dans un Etat étranger les séparant de la Russie par ses frontières et ses douanes »



Source : "Frontière cosaque", No. 5, 1993⁸³

L'expression « cosaques du Don de Louhansk » est intéressante car elle souligne que ces cosaques se considèrent comme faisant partie de la communauté du Don bien que résidant en Ukraine. Les cosaques du Don de Louhansk vont continuer à entretenir des liens étroits avec les associations cosaques russes, demandant même en 2011 d'obtenir la binationalité.⁸⁴ Selon eux, leur positionnement pro-russe s'explique par des liens historiques avec le Don, mais également comme une critique de la ligne nationaliste du gouvernement qu'ils jugent « bandériste », favorable à l'UPA et à l'Otan. Enfin, ils ne reconnaissent pas l'Eglise orthodoxe d'Ukraine sous la direction du patriarche Filaret de Kiev, ce dernier ayant été excommunié par Constantinople.

⁸³ Il n'a malheureusement pas été possible de retrouver le journal, ce dernier n'ayant pas dû être numérisé. L'image provient d'un article du media DM detector: Oleksii Pivtorak, Kostiantyn Zadyraka, Arsenii Subarion « How the Cossacks fought with NATO ». Myths from the history of the Cossacks that feed Russian propaganda and help Putin find people willing to fight in Ukraine», dm Detector, 2024. Disponible via : <https://en.detector.media/post/how-the-cossacks-fought-with-nato-myths-from-the-history-of-the-cossacks-that-feed-russian-propaganda-and-help-putin-find-people-willing-to-fight-in-ukraine>, consulté le 19 avril 2025.

⁸⁴ Iryna Magrytska, « Où les Cosaques non ukrainiens tirent-ils l'Ukraine ? [Kudi tjagne Ukrāīnu neukraiņs'ke kozactvo] », Radio liberté, 2011. Disponible via : <https://www.radiosvoboda.org/a/24378797.html>, consulté le 19 avril 2025.

Cette opposition est présente également au sein de l'association les « Cosaques ukrainiens » lors de la direction de l'hetman Muliava. Ce dernier est un nationaliste convaincu, mais sous sa direction, l'association les « cosaques ukrainiens » va connaître une mutation profonde. Beaucoup d'officiers soviétiques remerciés ou partis à la retraite suite à la recomposition de l'armée ukrainienne vont trouver dans les associations cosaques un moyen de se reconvertis tout en conservant un cadre culturel familier (grades, uniformes, chants patriotiques).⁸⁵ C'est ainsi que des associations cosaques en Ukraine vont voir grossir dans leurs rangs des individus sans ascendance cosaque et moins empreint de nationalisme que les premiers membres au sortir de l'indépendance. Cela ne manquera pas de créer des tensions au sein de l'association « les Cosaques ukrainiens » dont Muliava continuait d'impulser une ligne directrice nationaliste.

En 1995, l'association « L'armée cosaque des plaines de Zaporijia [Kazackoe vojsko Zaporozskih nizin] KVZN », dirigée par l'ataman Alexandre Panchenko, fit sécession de l'organisation « Cosaques ukrainiens ». Ce dernier dénonçait la ligne de Muliavia et plaidait pour l'emploi du russe ainsi que pour continuer à suivre l'Eglise orthodoxe ukrainienne rattachée au patriarchat de Moscou. Son association prit de l'ampleur dans la région de Zaporijia où la communauté russophone d'Ukraine est la plus importante et où historiquement se situaient les cosaques Zaporogues. Réunissant d'autres associations cosaques, il créa « l'Union des cosaques d'Ukraine : armée Zaporogue » souhaitant copier le modèle des « Cosaques ukrainiens ». Il ne cacha pas ses liens avec Moscou, plaidant pour un rapprochement entre l'Ukraine et la Russie. Lors de la Révolution orange de 2004, il soutint Ianoukovitch et protégea l'immeuble du gouvernement contre les partisans de Iouchtchenko avant de fuir en Russie après la victoire de ce dernier.⁸⁶ D'autres associations feront également sécession, souhaitant suivre leur propre ligne directrice, qu'elle soit orientée vers l'Ukraine ou la Russie.

⁸⁵ Sur la reconversion d'anciens officiers soviétiques dans les associations cosaques voir Huseyin Oylupinar, ibid p 175 et annexes 3 et 5.

⁸⁶ Union du peuple Russe, « En défense de l'ataman zaporogue Alexander Panchenko [V zašitu zaporozkogo atamana Aleksandra Pančenko], Ligne nationale Russe, 2005. Disponible via : https://rusline.ru/monitoring_smi/2005/12/01/v_zawitu_zaporozhskogo_atamana_aleksandra_panchenko/, consulté le 19 avril 2025.

Du côté russe, le mythe d'une cosaquerie russe au service de l'Etat soulève également des critiques. Suite à la création d'un registre par l'Etat, une opposition grandit entre cosaques enregistrés et non enregistrés. Certains cosaques attachés à l'idée de peuple cosaque se plaignent de la politique de Moscou visant à décider qui mérite d'être cosaque et qui ne mérite pas. C'est le cas, par exemple, de Yuri Savchuk, ataman de l'armée cosaque d'Oussouri au sein du SKVRiZ (structure non enregistrée). Ce dernier évoque encore en 2021 les méfaits de l'instauration d'une cosaquerie du registre. Il critique la tutelle de Moscou et le fait que seuls les cosaques effectuant un service public pour l'Etat seraient considérés comme de véritables cosaques. Plus intéressant encore, il regrette le choix fait par le gouvernement russe de nationaliser la cosaquerie en écartant les liens entre cosaqueries russe, ukrainienne et biélorusse.⁸⁷Au vu du nombre d'associations cosaques, la concurrence est rude pour obtenir une reconnaissance de Moscou. Une place sur le registre octroie une meilleure visibilité de l'association, mais également l'accès à des financements par l'Etat. Dès lors, les cosaques et atamans enregistrés tendent à mépriser leurs collègues n'ayant pas réussi, à leurs yeux, à se faire une place dans le registre.

C. Faire revivre un mode de vie cosaque

1) Le cosaque à la stanitsa

Les associations cosaques russes et ukrainiennes vont avoir à cœur de faire revivre un mode de vie cosaque. Elles vont ainsi organiser des conférences et des célébrations sur le thème de la cosaquerie. Reproduire des costumes traditionnels et organiser des compétitions d'équitation. Mais ce mode de vie s'applique également à la façon de gérer sa ferme. Il est ainsi possible de trouver sur le site de l'association cosaque enregistrée « Grande Armée du Don [Vsevelikoe Vojsko Donskoe] (VKO-VVD) », des conseils pour les nouveaux agriculteurs souhaitant établir une ferme et même des financements offerts aux

⁸⁷ Yuri Savchuk, Valery Kamshilov, « Un registre étranger aux cosaques [*Čuždyj dlja kazachestva reestr*]», *Russkaja narodnaja linija*, novembre 2021. Disponible via : https://ruskline.ru/news_r/2021/11/17/chuzhdyi_dlya_kazachestva_reestr, consulté le 16 avril 2024.

« cosaques débutants ».⁸⁸ Enfin, une multitude de journaux « cosaques » vont apparaître dans les années 1990. Ces derniers vont servir à transmettre les dernières actions des associations cosaques les plus influentes, mais également de lieu d'interface d'échange et d'expression. Il n'est ainsi pas rare de voir dans ces journaux des tribunes d'atamans ou celles de simples cosaques évoquant les problèmes de fonctionnement d'une stanitsa et des opinions critiques à l'égard de la gestion des cosaques par Moscou ou Kyiv. Enfin, les arts martiaux cosaques jouent un rôle important. Mais même en temps de paix, un cosaque reste un guerrier. En Ukraine, cette pratique guerrière va perdurer avec des « sports » comme le *spas* et le *hopak* qui vont renaître à la même époque. Le *hopak* est un sport de combat recréé par l'expert en arts martiaux, Volodymyr Pilat, à la fin des années 1980. Mélant danse et techniques de combat, Pilat développa cet art martial en s'inspirant des techniques employées par les cosaques.⁸⁹ En 1996 fut organisée la première compétition nationale de hopak devenant par la suite un sport national ukrainien. Le *spas* est également un sport de combat bien que le terme soit polysémique, désignant également en Russie un mode de vie cosaque, ou une référence au Christ le « sauveur ».⁹⁰

Le plus gros de cette renaissance passe par l'éducation. Les associations cosaques vont mettre en place des écoles, des crèches et des camps de jeunesse pour éduquer les plus jeunes au mode de vie cosaque. En Ukraine vont fleurir les écoles cosaques de chevalerie où sont dispensés des cours d'histoire, une éducation spirituelle et religieuse et une initiation au *hopak*. Des camps de vacances sont également organisés sur les périodes scolaires. A cette éducation morale et physique s'ajoute également bien souvent une éducation militaire et patriotique. Que ce soit en Ukraine ou en Russie, la coopération entre écoles cosaques et forces armées est évidente, étant donné que beaucoup de cosaques sont issus de l'armée ou de la police. Ces écoles servent alors de vivier de recrutement aux

⁸⁸ Voir directement sur le site de la grande armée du Don. Disponible via : <https://www.don-kazak.ru/sluzhba/voinskaya-sluzhba/>, consulté le 12 mai 2025.

⁸⁹ Cynarski W.J., « Volodymyr Pilat –the creator and leader of the Fighting Hopak style. Contribution to the modern history of Ukrainian martial arts », *Sport i Turystyka. Środ-kowieuropejskie Czasopismo Naukowe*, 2023, vol. 6, no. 3, p 47–59.

⁹⁰ Voir les définitions qu'en donne le Comité éditorial unifié des médias cosaques, « cosaque spas [Kazačij spas] », décembre 2024, disponible via : https://kazak-center.ru/load/khronika_kazachestva/tradisii_kazachestva/kazachij_spas/13-1-0-532, consulté le 18 avril 2025.

forces armées. C'est d'ailleurs l'un des buts affichés par l'association SKR dans sa charte adoptée dès 1990.⁹¹ Les écoles privées cosaques sont cependant bien plus institutionnalisées en Russie. En 2019, en Russie, il y avait plus de 232 institutions cosaques fournissant une formation scolaire complète du primaire au lycée et regroupant environ 30 000 élèves.⁹² Ces écoles de cadets cosaques mettent l'accent sur le patriotisme et l'orthodoxie et s'apparentent à des écoles militaires en apprenant aux élèves les rudiments de l'armée et l'usage des armes.

Mais remettre aux goûts du jour des traditions oubliées nécessite parfois un travail d'invention. Eric Hobsbawm et Térence Ranger défendent l'hypothèse que de nombreuses traditions auraient été inventées récemment en faisant croire qu'elles seraient issues d'une pratique ancienne répétée. Il distingue ainsi trois types de traditions inventées.⁹³ Celles servant à établir une cohésion sociale au sein d'un groupe, créant ainsi une « communauté imaginée » (Benedict Anderson). Celles permettant d'établir ou de légitimer une institution, un statut ou une relation d'autorité. Et enfin, celles visant à socialiser, inculquer des croyances et des normes de comportement.

Les traditions dont s'inspirent les cosaques, si elles contiennent une partie authentique reposant sur des documents écrits attestant de ces pratiques, font parfois l'objet d'interprétation ou d'invention. Comme mentionné plus haut, cette néo-cosaquerie développe aussi bien en Ukraine qu'en Russie un mythe fédérateur. Dès lors, lorsque les sources manquent ou qu'une tradition serait susceptible de confirmer l'image de la cosaquerie que souhaitent véhiculer ces groupes, celle-ci tend à être fabriquée ou, du moins, enjolivée. Cette tradition permet de légitimer l'existence de ces groupes en les ancrant dans l'histoire, mais également auprès des autorités et du public. Le meilleur

⁹¹ Chartre Union des Cosaques de Russie, Titre II « Buts et objectifs de l'Union des Cosaques », Moscou, 1990, disponible via : <https://xn--80ajpc0b.xn--p1ai/normativnye-akty-soyuza-kazakov-rossii-i-ego-podrazdeleniy/ustav-soyuza-kazakov>, consulté le 19 avril 2025.

⁹² Alexey Kuraev, Svetlana Artemyeva, Rezeda Azmetova, Svetlana Dmitrieva, Valentina Pallotta, « the don cossacks and orthodoxy religious and moral traditions in the framework of modern education », *European Journal of Science and Theology*, August 2019, Vol.15, No.4, p 132.

⁹³ Eric Hobsbawm, Terence Ranger, *The Invention of tradition*, Presse universitaire de Cambridge, 1983, p 9.

exemple est la chanson « quand nous étions en guerre [Kogda my byli na vojne] ». Ce chant est très populaire parmi les cosaques, (jusqu'à servir de sonnerie de téléphone de l'ataman du district cosaque de Volgograd).⁹⁴ Elle est régulièrement interprétée par de nombreux groupes folk cosaques sous les traits d'une vieille chanson cosaque. Pourtant, cette chanson provient d'un poème de David Samoilov publié dans une revue russe en 1982 sous le titre « chanson d'un hussard ». Le poème aurait par la suite été mis en musique et « folklorisé » par un bardé du nom de Viktor Stolyarov avant de gagner en popularité dans les mouvements cosaques.⁹⁵

En Ukraine, les mythes propagés par L'URSS ont ainsi pu être qualifiés de tradition inventée ou de « fakelore ». Ces derniers ont été dénoncés et reconstruits au moment de l'indépendance. Les associations cosaques se sont alors fait le relais de bandes folkloristes en mettant en avant leur composition. Sur le site du « Conseil uni des cosaques ukrainiens et de l'étranger [Ob'ednanoï Radi Ukrains'kogo ta zarubižnogo kozactva] », l'on peut trouver le chant « Hey ! Faucons [Gej sokoli] » présenté comme un chant ukrainien et devenu célèbre après la Révolution orange de 2004.⁹⁶ En vérité, ce dernier est polonais et la version contemporaine aurait été composée au XXe siècle.⁹⁷ De même, dans le cadre de la guerre depuis 2014, les associations cosaques ukrainiennes ont pu reprendre des chants nationalistes souvent associés à l'UPA, mais dont les paroles ont été modernisées comme c'est le cas, par exemple pour le chant « Hey, au sommet de la montagne Makivka » renommé : « notre brigade avance vers le Donbass ».⁹⁸

⁹⁴ Pierre Labrunie, « *Des fauteurs de troubles aux promoteurs de l'ordre : la formation de l'État russe au prisme du renouveau cosaque dans la région de Volgograd (1989-2022)* », Paris, EHESS, 1^{er} décembre 2023, annexe 8.

⁹⁵ Anatoly Anipchenko, « Histoire du son : Quand nous étions en Guerre [Istorija pesni « Kogda my byli na vojne »] », *Song Stories*, Disponible via : <https://song-story.ru/kogda-my-byli-na-voyne/> consulté le 18 avril 2025. Le morceau est disponible via : <https://www.youtube.com/watch?v=UTznkBiev1Y>, consulté le 14 mai 2025.

⁹⁶ Conseil uni des cosaques ukrainiens et à l'étranger, disponible via <http://www.intercossacks.org.ua/>, consulté le 18 avril 2025.

⁹⁷ Bohdan Halchak, Olga Kharchyshyn , « D'où vient la chanson "Les Faucons" ? Réflexions sur la genèse d'une musique populaire [Zvidki priletili «sokoli»? Refleksiï nad genezoju populjarnoï pisni], *Ukraine moderne*, 2019. Disponible via : <https://uamoderna.com/md/halczak-kharchyshyn-hei-sokoly/>, consulté le 18 avril 2025.

⁹⁸ Armen Tonoian, Oksana Kuzmenko « The Dividing Line between Authenticity and Fakery: Folklore, Fakelore, and Invented Tradition », *Visible Ukraine*, Décembre 2023, disponible via: <https://visibleukraine.org/story/the-dividing-line-between-authenticity-and-fakery-folklore-fakelore-and-invented-tradition/>, consulté le 18 avril 2025.

Ainsi, les associations cosaques font revivre des traditions et sont un mouvement culturel promouvant un mode de vie connecté à des valeurs traditionnelles qu'elles souhaitent transmettre. Mais les cosaques sont aussi des guerriers et c'est par le devoir des armes que l'identité cosaque va se réaffirmer.

2) Le cosaque à la guerre

Le respect de l'ordre va être une mission que les cosaques vont prendre très à cœur. Ainsi, il n'est pas rare de les voir effectuer des patrouilles dans les villes aux côtés des forces de l'ordre. Cette pratique n'est pas surprenante compte tenu des liens étroits existant entre les deux mondes. En Russie, la pratique sera largement institutionnalisée et il n'est pas rare de voir des cosaques patrouiller aux côtés des policiers. En Ukraine, la chose semble plus rare.⁹⁹ Néanmoins, des publications sur les sites internet cosaques comme celui des « cosaque ukrainiens enregistrés [Ukraïns'ke Reestrove Kozactvo] » témoignent que la pratique a existé.¹⁰⁰ Ces derniers ont signé des accords avec les administrations régionales pour garantir la protection des parcs et épauler les forces de l'ordre. Il est également courant de voir des cosaques garder des lieux sacrés ou venir prêter main forte en cas de célébration de fête nationale. C'est un moyen pour eux de se mettre en avant tout en venant en aide à l'Etat. Ce dernier peut être alors plus enclin à augmenter les allocations qu'il verse aux associations cosaques au regard de leur performances.

Au-delà de l'auxiliarat policier, voire du vigilantisme, les cosaques seront largement impliqués dans tous les conflits des années 1990 issus de l'éclatement de l'URSS. Il n'existe alors pas de structure proprement définie pour organiser cette mobilisation, ce sont des

⁹⁹ Voir annexe 4.

¹⁰⁰ Site des Cosaques enregistrés Ukrainiens, « contrat pour la réalisation de service de sécurité [DOGOVIR na nadannja ohoronnih poslug] » Disponible via : http://www.kozatstvo.net.ua/ua/documents/conventions/dogovor_Krum.php, consulté le 18 avril 2025.

volontaires qui, pour des raisons idéologiques ou de fortune, vont prendre les armes.¹⁰¹ L'un de leurs premiers coups d'éclat sera la guerre du Dniestr (1992) opposant les forces armées moldaves à celles de la République moldave du Dniestr (Transnistrie). Dès le début du conflit, des cosaques sont présents sur place et créeront l'armée cosaque de la mer Noire. Par la suite, des cosaques de toute la Russie (Saint-Pétersbourg, Don, Kouban...) se mobiliseront en tant que volontaires pour défendre la jeune république transnistrienne et les cosaques de la mer Noire au nom de la fraternité entre cosaques, mais également pour protéger un peuple russe en danger. Cette guerre à laquelle participeront environ 2000 cosaques¹⁰² aux cotés de volontaires russes et des restes de la 14-ème armée soviétique stationnée dans la région sera un véritable baptême du feu. Plusieurs personnalités emblématiques de la cosaquerie y prendront part, comme Kozicyn ou encore le général Alexandre Lebed qui, bien que ne participant pas aux mouvements de renouveau, est un descendant des cosaques du Don jouissant d'une grande popularité en Russie dans les années 1990. Ce dernier ira jusqu'à être candidat à la présidentielle avant sa mort.

Lors de la crise constitutionnelle de 1993, les cosaques feront partie des troupes de volontaires défendant la Maison blanche¹⁰³ contre les assauts des troupes d'Eltsine. Beaucoup d'entre eux étaient des anciens combattants de Transnistrie venus défendre de leur point de vue, non pas « les rouges » ou le gouvernement russe, mais l'Etat russe contre les attaques des démocrates qualifiés de néo-bolchéviks.¹⁰⁴ Enfin, les cosaques participeront également aux conflits dans le Caucase que ce soit en Abkhazie, dans le Haut-Karabagh ou plus tard en Tchétchénie. Leur présence sera également attestée dans la guerre de Yougoslavie où les cosaques soutiendront le camp de Milosevic. La présence cosaque dans les Balkans est ancienne, mais leur nombre s'est renforcé à la suite de la guerre de Yougoslavie. Une armée cosaque a même été créée en 2016 à Kotor au

¹⁰¹ Cette mobilisation est surtout le fait de cosaques russes, néanmoins il n'est pas impossible que des cosaques ukrainiens se soient joints aux volontaires russes.

¹⁰² Pavlo Lysiansky, Vira Yastrebova, Julia Zavhorodnia, Maxim Butchenko, Valentina Troyan « Paramilitary forms of the Russian Cossacks », *Eastern Human Right Group, Institute for Strategic research and Security*, 2024, p 14.

¹⁰³ A l'époque il s'agissait du Parlement, aujourd'hui le bâtiment abrite le gouvernement de la Fédération de Russie.

¹⁰⁴ Esaul Knyazev, « Cosaques à la Maison Blanche [Kazaki v Belom Dome] », *Centurie Noire* n°9. Disponible via : http://www.sotnia.ru/ch_sotnia/t1994/t0901.htm, consulté le 19 avril 2025.

Monténégro.¹⁰⁵ A chaque fois, ce volontariat se fera de manière spontanée aux côtés de forces d'autodéfense regroupant des volontaires n'ayant pas de liens avec le renouveau cosaque. Côté ukrainien, bien que des volontaires aient pu participer à des conflits en Abkhazie ou en Tchétchénie au travers du bataillon Argo¹⁰⁶ regroupant des forces nationalistes, la présence de cosaques au sein de ce mouvement n'est pas établie.

Cependant, cette participation des cosaques s'apparente plus à du mercenariat et leur présence est souvent mal perçue par les locaux, mais également des personnes au sein du mouvement de renouveau. Ainsi, dans le journal « cercle cosaque [Kazačij krug] », il est possible de lire dans les années 1990 des tribunes très critiques de leurs actions, dénonçant leur comportement en Transnistrie.¹⁰⁷ S'il est clair que Moscou a pu profiter de ces formations de volontaires combattants dans son intérêt, ils n'en restent pas moins des groupes autonomes impulsés par le bas sans contrôle direct de l'Etat sur leur création et leur ligne de conduite. Ainsi, ils constituent également une source d'instabilité dont l'Etat se méfie. De plus, ce volontariat cosaque du début des années 1990 est à lier au contexte de délitement de la Russie. Après la crise constitutionnelle de 1993 et la reprise en main progressive par l'Etat du monopole de la violence légitime sur son territoire, ces groupes de volontaires tendent à diminuer sans pour autant disparaître. On essaie de les intégrer au sein des forces armées comme le 694^e bataillon d'infanterie mécanisé « Ermolov »¹⁰⁸ qui participera à la guerre de Tchétchénie en étant principalement pourvu de cosaques du Terek. Le nom Ermolov n'est pas anodin, puisqu'il s'agit de celui d'un général russe ayant fait régner l'ordre dans le Caucase au nom du tsar. Cependant, l'état de l'armée est à l'image de celui du pays et le contrôle des troupes est parfois inexistant. Enfin, bien qu'il

¹⁰⁵ Voir : Jasna Vukicevic, Robert Coalson, « Russia's Friends Form New 'Cossack Army' In Balkans », *Radio liberté*, 18 octobre 2016, disponible via : <https://www.rferl.org/a/balkans-russias-friends-form-new-cossack-army/28061110.html>, consulté le 19 avril 2025.

¹⁰⁶ Sur la possible participation d'Argo en Tchétchénie voir : Andrew McGregor, « Radical Ukrainian Nationalism and the War in Chechnya », Jamestown Foundation, *North Caucasus Weekly Volume: 7 Issue: 13*

¹⁰⁷ Rvacheva O.V. « La participation des cosaques aux conflits armés à la fin du XXe au début du XXIe siècle : sur la question de la spécificité des cosaques en tant que force militaire moderne [uchastiye kazachestva v vooruzhennykh konfliktakh v kontse xx – nachale xxi v.: k voprosu o spetsifikе kazachestva kak sovremennoy voyennoy sily] », *Science Journal of Volgograd State University. History. Area Studies. International Relations*, 2024, vol. 29, no. 3, p 206-218.

¹⁰⁸ Société Cosaque de l'Armée du Terek, « Le bataillon Ermolov a 25 ans |ermolovskomu batal'onu 25 let| » *terkv.ru*, 17 mai 2021, disponible via : <https://terkv.ru/novosti/ermolovskomu-batalonu-25-let/>, consulté le 19 avril 2025.

ait pu exister des bataillon estampillés cosaque au sein de l'armée régulière, ces dernières accueillaient des recrues de toute la Russie n'ayant bien souvent rien à voir avec la cosaquerie en dehors de la symbolique guerrière.

Ainsi, le renouveau cosaque dès les années 1990 en Russie comme en Ukraine s'apparente d'abord à un mouvement indépendant sans lien avec les autorités. Ces nouveaux cosaques souhaitent faire revivre un mode de vie oublié et affirmer une identité propre au sein d'une URSS déliquescente. Cependant, très vite, ces mouvements seront récupérés par l'Etat voyant l'intérêt résidant dans la cosaquerie. En Ukraine, la cosaquerie sera activement promue par l'Etat au travers de l'association des « Cosaques ukrainiens » afin de défendre l'idée de l'Ukraine comme une nation cosaque indépendante s'inscrivant directement dans la lignée de l'hetmanat du XVIIème siècle. En Russie, c'est le symbole du cosaque comme guerrier et défenseur de la Russie qui sera remis en avant par l'Etat russe au travers de l'instauration d'un registre, mais également par les cosaques eux-mêmes, voyant dans le service à la patrie un moyen de légitimer leur existence. Face à ces deux mythes instaurés par les Etats ukrainiens et russes, les mouvements cosaques vont se diviser entre ceux acceptant le discours officiel sur cosaquerie et ceux rejetant une tutelle de l'Etat niant leurs spécificités.

Chapitre II : De l'éclatement à la confrontation, une cosaquerie ukrainienne contestée

« Qui n'a pas été surpris par l'étrange dicton ukrainien : « Là où il y a deux Ukrainiens, il y a trois hetmans » ? Métaphorique et autocritique, il reflète la triste réalité de la formation et du développement du mouvement cosaque démocratique et patriotique dont l'Ukraine a tant besoin. »

Cosaques enregistrés d'Ukraine¹⁰⁹

A. Deux modèles opposés de la cosaquerie

1) Une cosaquerie ukrainienne divisée

Après Muliava, c'est Ivan Bilas qui sera à la tête des « Cosaques ukrainiens » de 1998 jusqu'à 2005, où le président Victor Iouchtchenko sera élu hetman. Muliava avait pris l'usage de bloquer les enregistrements des associations qu'il jugeait trop russophiles.¹¹⁰ Mais les choses vont changer avec l'arrivée de Bilas. Bien que ce dernier soit un député du Congrès des nationalistes ukrainiens, il va prendre des positions controversées en soutenant tout d'abord la réélection de Leonid Kuchma lors de l'élection présidentielle de 1999, ce qui lui donnera le poste de présidence au sein d'un conseil pour les affaires cosaques sous la direction du président. Par la suite, il travaillera avec Ianoukovitch alors que ce dernier était Premier ministre et décida de lui apporter son soutien en 2004 malgré la Révolution orange. L'opportunisme de Bilas, couplé aux désaccords grandissants entre associations provoquera l'éclatement de l'association les « Cosaques ukrainiens ». Les groupes cosaques nationalistes considérant Bilas comme un traître pour s'être rangé du côté de Ianoukovitch, tandis que ceux prorusses dénonçaient de plus en plus le discours de

¹⁰⁹ Site des Cosaques Enregistrés d'Ukraine, « La pensée d'une union [duma pro èdnanja...] », Disponible via : http://www.kozatstvo.net.ua/ua/publications/uk_r.php?d=a&i=466, consulté le 20 avril 2025.

¹¹⁰ Huseyin Oylupinar, *Remaking Terra Cosacorum: Kozak Revival and Kozak Collective Identity in Independent Ukraine*, Department of Modern Languages and Cultural Studies and Department of History and Classics University of Alberta, 2014 p 178. Il s'agit ici d'un enregistrement légal devant le ministère de la Justice et non de l'inscription sur un registre à part comme en Russie.

Kyiv. Parmi toutes les associations cosaques en Ukraine aux multiples ramifications régionales, et dont certaines n'existent que sur « papier », deux d'entre elles doivent être mentionnées.

Tout d'abord, l'organisation internationale « Cosaques Zaporogues [Kozactvo Zaporoz'ke] » dirigée par l'hetman Dmitro Sagajdak.¹¹¹ Ce dernier est un membre fondateur du renouveau cosaque ukrainien prétendant descendre d'atamans des cosaques Zaporogues. Il va entretenir dès le départ une position ambiguë, acclamant l'indépendance de l'Ukraine tout en étant attaché au patriarchat de Moscou. Suite à des divisions avec Muliava au sein des « Cosaques ukrainiens », Sagajdak va quitter l'association pour collaborer avec Alexander Panchenko avant de s'en détacher à son tour pour fonder son propre mouvement. Les « cosaques Zaporogues » sont principalement localisés dans la région de Zaporijia, mais ils disposent d'antennes à Kyiv et dans le reste du pays ainsi que plusieurs relais à l'international. Si Sagajdak partage des traits communs avec Panchenko en évoquant la proximité entre la Russie et l'Ukraine, il ne va pas couper les ponts avec Kyiv et les « Cosaques ukrainiens » pour autant, en continuant à jouer sur les deux tableaux.¹¹² La proximité avec la Russie reste néanmoins visible étant donné que l'ancien Premier ministre russe et ambassadeur russe en Ukraine, Viktor Tchernomyrdine, sera fait membre de l'association.¹¹³

La seconde association sont les « Cosaques ukrainiens enregistrés [Ukraïns'ke reèstrove kozactvo] » dirigés par l'ataman Anatoly Svechenko, ancien agent du KGB puis des renseignements ukrainiens. En 2002, il créa l'organisation des cosaques enregistrés en référence directe au registre instauré par les Polonais lors de l'Hetmanat. Son objectif

¹¹¹ Plusieurs associations ukrainiennes se sont mises à décerner le titre de « Hetman » à leurs dirigeants ou à des membres éminents du renouveau cosaque Ukrainien. Ainsi, dans les années 2000 des dizaines de personnes pouvaient se revendiquer Hetman bien que théoriquement l'Hetman de l'Ukraine restait le président du pays.

¹¹² Dmitro Sagajdak, « IGO Cosaques zaporogues » - création et développement, [MGO "Zaporiz'ke kozactvo" - stvorennya ta rozvitok] » Cosaques Zaporogues, janvier 2011, Disponible via : <https://kazaki.dp.ua/2011/mho-kozatstvo-zaporozke-stvorennya-i-rozvytok/>, Consulté le 21 avril 2025.

¹¹³ Serdioukov V.F., « À la mémoire d'un frère cosaque [Pam'jati kozac'kogo pobratima] », Cosaques Zaporogues, avril 2013, disponible via : <https://kazaki.dp.ua/2013/pamyati-kozatskoho-pobratyma/>, consulté le 21 avril 2025.

affiché est d'essayer d'unir les différentes associations cosaques au sein de son organisation sur le modèle des « Cosaques ukrainiens ». Bien que l'association représente les intérêts de l'est de l'Ukraine,¹¹⁴ elle reste avant tout liée à l'Etat ukrainien et suit le discours officiel d'une cosaquerie d'Etat. La structure et les buts affichés des « Cosaques enregistrés » n'est également pas sans rappeler le tournant que prends la cosaquerie en Russie au même moment. Ces derniers signent de nombreux contrats avec les différents organes de l'Etat afin de remplir des missions de maintien de l'ordre et affichent comme but de servir de réserve à l'armée ukrainienne et de complément aux forces de police et aux douanes.¹¹⁵ Mais l'objectif premier revendiqué par l'association reste celui « de promouvoir le développement de l'Ukraine en tant qu'Etat de droit souverain, autonome et indépendant ainsi que démocratique, avec le modèle cosaque de démocratie qui combine harmonieusement la liberté et les droits de l'Homme avec la discipline et l'ordre dans l'État ». ¹¹⁶ Ce service à l'Etat ne vient pas contredire leur discours selon lequel l'Ukraine est la nation cosaque et aucune publication ne vient faire mention d'un peuple cosaque qui serait différent du peuple ukrainien. De plus, le devoir de servir son pays, notamment au sein des forces armées, n'est pas spécifique aux cosaques, mais relève plus du nationalisme qui imbibe ces groupes aussi bien en Ukraine qu'en Russie.¹¹⁷

Des associations cosaques continuent également d'afficher ouvertement des liens toujours plus étroits avec la Russie. C'est le cas d'Alexander Panchenko avec son « Armée cosaque des plaines de Zaporijia ». Après un séjour en Russie, il retourna en Ukraine en conservant son poste d'ataman. L'arrivée au pouvoir du président Ianoukovitch lui permettra de continuer ses activités sans être inquiété. Une autre association cosaque affichant ouvertement ses liens avec la Russie sont les « Cosaques fidèles [Vernoe kazačestvo] » fondés en 2004 par l'ataman Alexey Selivanov. Soutenant activement le patriarcat de Moscou et la ligne du Kremlin, son organisation ira jusqu'à assurer la

¹¹⁴ Voir annexe 5.

¹¹⁵ Statuts de l'association « les cosaques ukrainiens enregistrés [Ukraïns'ke reèstrove kozactvo] ». Disponible sur leur site : <http://www.kozatstvo.net.ua/ua/documents/statute.php>, consulté le 21 avril 2025.

¹¹⁶ Ibid. Statuts, p 1.12.

¹¹⁷ Voir II.3.

protection des églises russes en Ukraine¹¹⁸ et participera aux manifestations en 2006 en Crimée contre la tenue d'exercice de l'OTAN. Selon les dires de Selivanov, son association comptait avant 2014 plus d'un millier de membre.¹¹⁹ Ce dernier travailla également pour le ministère de la Défense puis de l'Education sous Ianoukovitch.

De son côté, l'Etat ukrainien prendra plusieurs initiatives dans les années 2000 afin d'institutionnaliser et de développer davantage la cosaquerie, mais également limiter l'anarchie qui se développe au sein de ces mouvements. En plus d'un conseil pour le développement de la cosaquerie, il sera créé en 2005 une « rada cosaque » sous la direction du président ukrainien chargé d'assurer le lien entre les associations de renouveau cosaque et l'Etat ukrainien.¹²⁰ Deux plans de développement de la cosaquerie seront également mis en place. Tout d'abord, le décret 1092/2001 « Sur le programme national de renouveau et développement des cosaques ukrainiens pour 2002-2005 », puis le second décret 378/2007 « Sur les mesures visant à soutenir le développement des cosaques ukrainiens », appliqué par la suite par la résolution No. 1237-r « sur l'approbation du concept du programme national et culturel ciblé de l'État pour le développement des cosaques ukrainiens pour 2009-2011 ». Ces deux décrets insistent sur l'utilisation des cosaques à des fins d'éducation militaro-patriotique.¹²¹ Bien qu'il ne soit pas mentionné de service à l'Etat à proprement parler et qu'il ne soit pas question non plus « d'unités cosaques » au sein des forces armées, ils évoquent tout de même la possibilité pour les associations cosaques de réaliser des activités d'ordre public et de contrôle des frontières. Le décret de 2001 prévoit 69 mesures allant de l'organisation d'évènements sportifs, culturels, pratiques, mais également économiques en soutenant les fermes « cosaques ».

¹¹⁸ Notamment le Laure des Grottes de Kiev, résidence du primat de l'Eglise orthodoxe ukrainienne affiliée au patriarcat de Moscou.

¹¹⁹ Alexander Chalenko, « "Loyal Cossacks": Ten Years of War for Rus' and Orthodoxy [«Vernoje kazačestvo»: Desjat' let vojny za Rus' i Pravoslavie] », *ukrainia.ru*, 2018, disponible via: <https://ukrainia.ru/20180916/1021114158.html>, consulté le 22 avril 2025.

¹²⁰ Décret n° 916/2005 sur *le Conseil des cosaques ukrainiens*, Journal Officiel d'Ukraine, 4 juin 2005.

¹²¹ Respectivement, Décret n°1092/2001 sur *le programme national de renouveau et développement des cosaques ukrainiens pour 2002-2005*, Verkhovna rada, 15 novembre 2001, Kyiv. Décret n°378/2007 sur *les mesures visant à soutenir le développement des cosaques ukrainiens*, Verkhovna rada, 4 mai 2007, Kyiv. Résolution No. 1237-r *Sur l'approbation du concept du programme national et culturel ciblé de l'État pour le développement des cosaques ukrainiens pour 2009-2011*, Cabinet des Ministres de l'Ukraine, 17 septembre 2008, Kyiv.

Cependant, le décret de 2007 est beaucoup plus succinct. S'il confirme l'idée que les cosaques doivent accomplir des missions d'ordre public, aucune mention n'est faite sur le volet économique. La résolution de 2008 prévoit tout de même la somme de 38 millions de hryvnias sur la période 2009-2011 pour le développement de la cosaquerie. Enfin, en 2008 un projet de loi sur « Sur les principes de la restauration et du développement des cosaques ukrainiens, des organisations cosaques et de leurs associations » sera proposé au Parlement ukrainien, mais refusé en 2009. Des partis politiques cosaques seront également créés en 2008, mais ces derniers n'arriveront jamais à décoller.

Face à la désorganisation, les critiques et la lassitude s'installent au sein de ces mouvements. La perception des organisations cosaques au sein de la société ukrainienne change également et le temps où près d'un demi-million de personnes se déplaçait pour commémorer les cosaques Zaporogues est loin. Ces associations sont souvent vues comme une voie de garage pour officiers retraités désireux de conserver des grades factices.¹²² De plus, après 2004 et leur soutien à Ianoukovitch, de nombreuses associations cosaques tendent à être décrédibilisées. Bien que certains avancent qu'en 2009 il y aurait environ 300 000 cosaques répartis dans 723 associations différentes,¹²³ beaucoup d'entre elles n'existent que juridiquement ou bien gonflent les chiffres du nombre de leurs adhérents. L'ataman des « Cosaques Zaporogues », Dmitro Sagajdak, évoque ainsi dans le journal *hetman* en 2003 que, dès 1995, l'association des « Cosaques ukrainiens » prétendait réunir 17000 membres alors qu'uniquement 1703 personnes avaient réellement confirmé leur adhésion.¹²⁴ Le mouvement s'essouffle malgré les politiques de développement de l'Etat.

¹²² Dmitri Redko, « L'hetman unique des cosaques virtuels [*Edinyj getman virtual'nogo kazačestva*] », podrobnosti. 2004, disponible via : <https://podrobnosti.ua/123951-edinyj-getman-virtualnogo-kazachestva.html>, consulté le 21 avril 2025.

¹²³ Stanislav Arževltn, « La loi sur les Cosaques est un test décisif de la conscience nationale des politiciens » [*Zakon pro kozactvo — ce lakmusovij papirec' nacional'noi svidomosti politikiv*] », *golos Ukrainsi*, 26 février 2009. Disponible via : <https://www.golos.com.ua/article/174575>, consulté le 23 avril 2025.

¹²⁴ Dmitro Sagajdak, « La renaissance du mouvement cosaque dans l'Ukraine moderne [Vidrodžennja kozac'kogo ruhu v sučasnij Ukrainsi] », *Hetman*, Kyiv, 2003. Disponible via : <http://www.hetman.tv/nomera/2013/2013-1-48/?&page=3>, consulté le 23 avril 2025.

L'arrivée au pouvoir de Ianoukovitch en 2010 marquera une victoire pour les associations cosaques pro-russes. Bien que ce dernier n'ait jamais montré un grand intérêt pour le renouveau cosaque, il va faire en sorte de favoriser les associations l'ayant soutenu lors de la Révolution orange et durant la présidentielle de 2010. Une de ses premières mesures sera de mettre un terme au programme sur le développement national et culturel des cosaques ukrainiens et, un an plus tard, de supprimer le conseil des cosaques ukrainiens pour créer un nouveau conseil présidé par le ministre de la Défense et dont le secrétaire n'est autre que l'ataman de l'organisation des « Cosaque fidèles », Alexey Selivanov.¹²⁵

A l'aube de la révolution Maïdan en 2014, les associations cosaques peuvent être divisées en quatre grands groupes : Les « Cosaques enregistrés » et ce qu'il reste des « Cosaques ukrainiens » plaidant pour une unification de la cosaquerie ukrainienne. Les cosaques Zaporogues bien plus établis à l'est de l'Ukraine et tournés vers la Russie. La « Cosaquerie libre [Vijs'ko Zaporoz'ke] » regroupant des associations n'appartenant pas à la division enregistrés et Zaporogues, et les « Cosaques coutumiers [zvychayeve kozatstvo] » regroupant les pratiquants de hopaks ou des associations tournées vers le paganisme.¹²⁶ Durant les années 2000, toutes ces associations seront en querelles permanentes afin d'obtenir le plus d'influence auprès des organes de l'Etat pour en tirer des bénéfices. Mais la querelle se transpose à la conception de la cosaquerie en elle-même. Sur le site de l'association « Organisation publique panukrainienne : Union des vétérans et des employés des forces de l'ordre d'Ukraine [Vseukraïns'ka gromads'ka organizacija Spilka veteraniv ta pracivnikiv silovih struktur Ukrayini] (ZVITYAGA) », l'on peut retrouver la publication d'un article des « Cosaques ukrainiens ». Ces derniers évoquent le cas des

¹²⁵ Résolution No. 885 du 1 aout 2011, *Sur les amendements de la résolution du cabinet des ministres d'Ukraine [Pro vnesennya zmin do postanovy Kabinetu Ministriv Ukrayiny vid 1 serpnya 2011 r. № 885]* » Document n°564-2015-p, Journal Officiel d'Ukraine, 5 août 2015, Kyiv.

¹²⁶ Cette distinction est reprise unanimement par les associations cosaques elles-mêmes ainsi que l'Agence de Recherche Stratégique. Voir : Kalnish, Youri, « Les Cosaques dans la construction nationale : analyse comparative entre Ukraine et Russie [Kozactvo jak sub'ekt nacional'nogo deržavotvorčogo procesu: porivnjal'niy analiz Ukrayini i Rosijs'koj Federacii] », *Agence de Recherche Stratégique*, 2011, ou pour les cosaques : S.V.Timofèeva, « Cosaques Ukrainiens modernes dans le sud de la région d'Odessa [Sučasne ukraїns'ke kozactvo na pvidni Odešini] », *Journal Samizdat*, Monographie : Histoire, 5 novembre 2009. Disponible via : https://samlib.ru/u/ushanowa_s_w/kozactvo1.shtml, consulté le 23 avril 2025.

zaporogues KVZN de Panchenko et sa proximité avec la Russie. Alors que les « Cosaques ukrainiens » se considèrent comme faisant partie du peuple ukrainien, les cosaques du KVZN chercheraient à former un groupe à part avec des priviléges propres et à terme, s'unir avec les cosaques russes.¹²⁷

2) Une cosaquerie russe unifiée

En Ukraine, la ligne de fracture se trouve entre associations cosaques soutenant le projet d'une nation ukrainienne indépendante et associations cosaques affirmant leur statut particulier et leur lien fraternel avec la Russie. Du côté russe, l'opposition se trouve essentiellement sur la question du registre, qui prendra de plus en plus d'importance dans les années 2000 avec l'introduction d'un véritable service public de la cosaquerie.

Après le renouveau culturel et mémoriel des années 1980 jusqu'au début des années 1990, l'institutionnalisation de la cosaquerie se poursuit. La résolution de 1994 adoptant une politique d'Etat pour les cosaques annonçait déjà : « Qu'une grande partie de l'histoire des cosaques reposait sur leur service à l'Etat et que c'était durant leur service à l'Etat qu'ils ont acquis les propriétés qui les caractérisent comme une partie spécifique du peuple russe ».¹²⁸ La loi fondatrice du service cosaque est celle du 5 décembre 2005 N 154-FZ « Sur le service d'État des cosaques russes [O gosudarstvennoj službe rossijskogo kazačestva] ». Cette loi vient s'appliquer à la cosaquerie enregistrée en précisant leur statut ainsi que les missions que ces associations peuvent accomplir dans le cadre d'un service public. Néanmoins, celui-ci est bien plus poussé qu'en Ukraine en prévoyant notamment d'envoyer les cosaques souhaitant faire un service militaire dans des unités de l'armée ayant un nom traditionnel en lien avec la cosaquerie. De plus, les membres de chaque

¹²⁷ Site de l'Union des anciens combattants et des employés des forces de l'ordre d'Ukraine « Cosaques Ukrainiens modernes [sučasne ukraїns'ke kozactvo] », 2010 disponible via : <https://zvitiaga.org/catalog/layer/suchastnist1234>, consulté le 23 avril 2025.

¹²⁸ Résolution du Gouvernement de la Fédération de Russie du 22 avril 1994 N 355 " Sur le concept de politique d'Etat à l'égard des Cosaques [O koncepcii gosudarstvennoj politiki po otноšeniju k kazačestvu] », 22 avril 1994, Moscou.

association enregistrée peuvent accomplir des activités de service public sur la base de contrats avec les autorités exécutives locales. En 2008 fut adopté « le concept de politique d'Etat pour la cosaquerie » qui prévoit notamment l'unification des différentes structures cosaques accomplissant un service pour le compte de l'Etat. Enfin, en 2012, un décret présidentiel viendra établir une stratégie de développement de la cosaquerie russe pour la période 2012-2020. De manière générale, l'emprise de l'Etat sur les cosaques enregistrés s'accentue. Les activités des cosaques sont désormais réglementées. Il n'est plus possible de patrouiller dans les rues sans autorisation des autorités tout comme prendre l'initiative d'arrêter des individus comme il était possible de le faire dans les années 1990.

Le renouveau cosaque reçoit ainsi plus d'attention de la part des pouvoirs publics au point de financer les activités des associations enregistrées. De même, les cosaques sont mieux représentés au sein du parlement avec la création en 2013 du parti cosaque de la fédération de Russie (PCaFR). Le créateur et premier président, Sergueï Bondarev, originaire de Donetsk, précise que le parti n'est pas seulement réservé aux cosaques, mais ouvert à tous. Le but du parti serait « de créer les conditions de participation des Cosaques à la vie sociale et politique, pour transmettre l'opinion des Cosaques au public et assurer l'interaction avec les autorités gouvernementales ».¹²⁹ Le parti est rattaché à la coalition gouvernementale de Russie Unie.

Parallèlement se développe également tout un réseau d'écoles cosaques fournissant un enseignement patriotique et militaire aux élèves. Ce système commence dès le jardin d'enfants pour continuer au collège, au lycée et même à l'université. L'université d'État de technologie et de gestion de Moscou a même reçu en mai 2014 le statut de première université cosaque du pays. L'université se targue d'inclure une composante « cosaque » dans ses enseignements en nouant des partenariats avec les associations cosaques enregistrées. Ainsi, les étudiants se voient la possibilité de participer à des formations

¹²⁹ Polyanchuk Tatyana Vitalievna, « Le Parti cosaque en action [Kazač'ja partija v dejstvii] », *NIB Bulletin*. 2018. No. 32.

militaires d'entraînement au combat, mais également d'initiation à la cybersécurité.¹³⁰ Enfin, des écoles n'appartenant pas au réseau peuvent également, dans certains cas fournir des cours sur la cosaquerie. C'est notamment le cas dans la région de Krasnodar après une décision du gouverneur en 2016 obligeant toutes les écoles de la région à dispenser des cours de cosaquerie.¹³¹ Le but étant clairement de former les élèves à s'engager par la suite dans les forces armées ou tout du moins, à augmenter en capacité le niveau des futurs conscrits.¹³²

La prédominance de la cosaquerie enregistrée ne signifie pas la fin des associations cosaques qui continuent de contester la mainmise du Kremlin sur le renouveau. En 2003, il y avait environ 600 organisations cosaques non enregistrées qui regroupaient autant de membres que celles faisant partie du registre.¹³³ Le « Concept de politique d'Etat de la Cosaquerie » adopté en 2008 énonce quant à lui que la Russie aurait 740 000 cosaques enregistrés regroupés au sein de 10 armées et 6 sociétés cosaques de district.¹³⁴ Le président du conseil pour les affaires cosaques, Alexandre Beglov déclarait en 2010 qu'il y avait 7 millions de cosaques en Russie.¹³⁵ La vérité est que les chiffres sont difficilement vérifiables et qu'ils tendent à être surévalués. Les trois recensements de 2002, 2010 et 2020 donnent une idée du nombre de cosaque au sein de la République fédérale de Russie. Ainsi, en 2002, 140 028 personnes se revendiquaient cosaques contre 50 490 en 2020.¹³⁶ 80%

¹³⁰ Voir sur le site de l'université, « autonomie cosaque [Kazač'e samoupravlenie] », disponible via : <https://mgutm.ru/culture/student-life/kazache-samoupravlenie/>, consulté le 24 avril 2025.

¹³¹ Sur le système des écoles cosaques dans le Kouban voir : Matsievskii German Olegovich, « Le système moderne d'éducation cosaque au Kouban : étapes de développement et fonctionnalités [Sovremennaja sistema kazač'ego obrazovanija na Kubani: ètapy razrabotki i osobennosti] », *Krasnodar State Institute of Culture, Modern strategies and models of education*, juillet 2017.

¹³² La conscription est obligatoire en Russie bien qu'il existe des exemptions. Celle-ci est passée de 24 à 12 mois en 2008.

¹³³ Denisova G. S., Kovalev V. V. « Cossackhood in Contemporary Russia: Attaining Social Status [Kazachestvo v sovremennoy Rossii:obreteniye sotsial'nogo statusa] », *Vestnik instituta sotziologii*. 2023. Vol. 14. No. 3. P. 14–36.

¹³⁴ Concept de la politique d'État de la Fédération de Russie à l'égard des Cosaques russes [Konsepcija gosudarstvennoj politiki Rossijskoj Federacii v otноšenii rossijskogo kazačestva], Président de la Fédération de Russie, 3 juillet 2008, Moscou.

¹³⁵ « En Russie il y a 7 millions de cosaques [V Rossii nasčityvaetsja 7 mln. Kazakov] », *KMnews*, mai 2010. Disponible via : https://www.km.ru/news/v_rossii_naschityvaetsya_7_mln_k, consulté le 24 avril 2025.

¹³⁶ Sergeeva Nadezhda Vladislavovna « Cosaques russes modernes : caractéristiques démographiques et échelle de peuplement [ovremennoye rossiyskoye kazachestvo: demograficheskiye kharakteristiki i masshtab rasseleniya] », *Economie et gestion régionale : revue scientifique électronique*. N°1-73, 24 mars 2023.

d'entre eux proviennent du district fédéral sud avec la région de Rostov en tête. Ces chiffres qui révèlent un déclin de la cosaquerie russe en termes d'adhérents sont toutefois à nuancer. Tout d'abord, toute la population russe n'a pas été recensée. Mais surtout, dans ces trois recensements la catégorie cosaque renvoyait à un peuple. Or, beaucoup de cosaques se considèrent d'abord comme Russes avant de se considérer comme cosaques, ce qui tend à diminuer les chiffres. 50 490 correspondrait uniquement à ceux affirmant appartenir à un peuple cosaque différent du peuple russe et qui ne seraient pas nécessairement membre d'une association cosaque. Il peut par exemple s'agir d'un paysan provenant d'une famille cosaque qui continuerait à s'occuper de sa ferme sans avoir besoin de prouver son caractère cosaque au travers d'un quelconque engagement associatif. Les membres d'associations cosaques, surtout enregistrées, considèrent d'avantage le fait d'être cosaque comme une sous-ethnie ou un mode de vie. Ainsi, le nombre de cosaque ne diminuerait pas malgré les résultats du recensement, confirmant l'idée du cosaque comme un statut social au sein de la Russie.¹³⁷

Néanmoins, les cosaques non enregistrés sont de plus en plus marginalisés et ne reçoivent que peu d'attention de Moscou ou des pouvoirs publics. Bien que des coopérations existent entre associations, les individus qui tendent à remettre en question trop bruyamment la vision de la cosaquerie portée par l'Etat sont écartés. C'est le cas, par exemple de Vladimir Melikhov. Participant du renouveau cosaque, après avoir voulu s'engager en politique, il dénonça l'instauration du registre et décida de créer deux musées privés sur la lutte antibolchévique des cosaques du Don. Depuis 2007, il fait l'objet de procédures judiciaires et ses musées ont été condamnés comme faisant l'apologie du nazisme. Il est qualifié d'agent de l'étranger et vit désormais à Chypre tout en maintenant des contacts avec les associations cosaques à l'étranger qui dénonce le régime de Vladimir Poutine.¹³⁸ De même, des militants comme le sulfureux ataman Piotr Molodidov

¹³⁷ « Agence des nationalités : Au cours des 6 dernières années, le nombre de Cosaques en Russie a été multiplié par 4[Agentstvo po delam nacional'nostej: za poslednie 6 let čislo kazakov v Rossii vyroslo v 4 raza.] », *Nastojashee Vremja*, 5 décembre 2016. Disponible via : <https://www.currenttime.tv/a/28156818.html>, consulté le 23 avril 2025.

¹³⁸ Zinaida Zykova, « Les vrais cosaques sont des libéraux. Une affaire pénale contre un cosaque [Nastojasie kazaki – liberaly]. Ugolovnoe delo protiv kazaka] », *Radio liberté*, Disponible via : <https://www.svoboda.org/a/29910567.html>, consulté le 23 avril 2025.

continuent à plaider pour la création d'un Etat cosaque sans réel succès. Ce dernier est un acteur du renouveau cosaque dans le Don ayant participé aux différents conflits des années 1990. Lors de ses patrouilles dans les rues de Rostov, il s'en prenait régulièrement aux gitans et aux individus typés caucasiens et fut condamné en 2001 pour le meurtre de trois d'entre eux. Alors qu'il purgeait sa peine, Molodinov réussit à écrire un article dans le journal « vue cosaque [*Kazačij vzgljad*] », sur la création d'un Etat cosaque indépendant (Cossackia) qui réunirait tous les cosaques de Russie. Cet article fut jugé comme incitant au séparatisme et valut à Molodinov une aggravation de peine.¹³⁹ D'autres mouvements perdurent, mais ils sont inaudibles et invisibles dans l'espace public.

Ainsi, en comparaison avec la cosaquerie ukrainienne, la cosaquerie russe fait l'objet d'un plus grand contrôle, mais également d'une prise en main plus importante par l'Etat. En 2011, l'Agence de recherche stratégique ukrainienne faisait l'une des seules études comparées entre la cosaquerie ukrainienne et russe.¹⁴⁰ Les conclusions de l'article évoquaient le fait que, malgré le rôle important des cosaques pour la construction de l'Etat ukrainien, ces derniers ne jouaient qu'un rôle limité dans la société en comparaison de leurs collègues russes. Afin de limiter l'anarchie omniprésente, il était nécessaire de créer une association officielle enregistrée qui serait susceptible de regrouper toutes les associations importantes d'Ukraine. Le fait d'octroyer le titre d'Hetman au président devrait être institutionnalisé et une plus grande régulation de ces groupes devrait être mise en place. L'article revient également sur le nombre important d'associations cosaques présentes en Crimée avec leurs propres conseils et leurs propres atamans. Mais aucune mesure de cette ampleur ne sera adoptée sous la présidence de Ianoukovitch et l'onde de choc de la révolution Maïdan viendra placer les associations cosaques au cœur des hostilités.

¹³⁹ Bureau du procureur de Rostov, « Le bureau du procureur du conseil de quartier de Rostov-sur-le-Don a obtenu la condamnation de Piotr Molodidov [Prokuratura Sovetskogo rajona g. Rostova-na-Donu dobila' osuždenija Petra Molodidova] », *Organes et organisations du ministère public*, 21 janvier 2013. Disponible via : https://epp.genproc.gov.ru/ru/web/proc_61/mass-media/news/archive?item=39299424, consulté le 24 avril 2025.

¹⁴⁰ Kalnish, Youri, « Les Cosaques dans la construction nationale : analyse comparative entre Ukraine et Russie [Kozactvo jak sub'ekt nacional'nogo deržavotvorčogo procesu: porivnjal'nij analiz Ukrains'koj Federacii] », *Agence de Recherche Stratégique*, 2011.

B. Des cosaques remis en selle : De la révolution Maïdan à l’Otamanschina au Donbass

1) La révolution Maïdan : Démocratique ou Nationaliste ?

Il n'est pas possible d'aborder le début de la guerre en 2014 sans revenir sur les événements de la place Maïdan à Kyiv et le mouvement de contestation à l'encontre du président Ianoukovitch commencé dès l'hiver 2013. Après la révolution de Granit lancée par des mouvements étudiants contre l'URSS en 1990, puis la Révolution orange de 2004 contre la victoire de Ianoukovitch accusé de fraude électorale. Cette fois, les Ukrainiens protestent contre sa décision de refuser de signer un accord d'association avec l'Union européenne au profit d'un accord trilatéral incluant la Russie. Dès novembre 2013, des étudiants manifestent à Kyiv contre la décision du gouvernement. Très vite, le mouvement prendra de l'ampleur et se répandra à travers le pays. Dans la nuit du 29 au 30 novembre 2013, Ianoukovitch fit appel aux forces de l'ordre pour déloger les manifestants de la place sous prétexte de vouloir installer un sapin de Noël. Le passage à tabac des étudiants par les *berkout* (forces anti-émeute) suscitera l'indignation renforçant le mouvement. Au total, ce sont près de 800 000 manifestants principalement à Kyiv et Lviv, mais également dans quelques villes du sud et de l'est de l'Ukraine qui se mobilisent.¹⁴¹ Les manifestants organiseront un véritable camp sur la place de l'indépendance tandis que les affrontements avec les *berkout* seront de plus en plus violents. Devant l'ampleur des protestations, Ianoukovitch entame des négociations avec l'opposition, mais celles-ci s'éternisent. En février 2014, les violences atteignent leur paroxysme et des snipers iront jusqu'à ouvrir le feu sur la foule qui se dirigeait vers la Rada. Finalement, le 21 février, dénonçant un coup d'Etat fasciste, il s'enfuit vers le Donbass avant de s'exiler en Russie. Le lendemain, il est destitué par le Parlement ukrainien. De nouvelles élections sont organisées voyant la victoire du président Porochenko à la tête du parti d'opposition « Solidarité Européenne ».

¹⁴¹ Onuch, Olga. «The Maidan and Beyond: Who Were the Protesters? », *Journal of Democracy*, vol. 25 no. 3, 2014, p 44-51.

Contrairement à la Révolution orange qui avait été organisée par l'élite et l'opposition en jouant sur la lassitude à l'encontre du président Kuchma et de son successeur désigné, Ianoukovitch. La révolution Euromaïdan (maïdan étant un terme générique désignant place et renvoyant ici à la place de l'indépendance à Kyiv) aussi appelé Révolution de la Dignité est venu « d'en bas », des citoyens. Il ne s'agissait pas d'un mouvement contre une personne ou un régime, mais pour idée, celle d'une Ukraine tournée vers l'Europe.¹⁴²

La Russie dénonça immédiatement ce qu'elle voyait comme une révolution de couleur perpétrée par des agents de l'Occident dans son étranger proche. Les manifestants furent accusés d'être des nationalistes liés aux courants néo-nazis et célébrant l'UPA et Bandera. Moscou défendait l'hypothèse du coup d'Etat fasciste en soulevant les affiliations politiques des manifestants. Il est vrai que, lors de la révolution Maïdan des milices nationalistes ont été créées pour défendre la place contre les forces de police. Et le mouvement qui rassemblait au départ des défenseurs des valeurs de l'Union européenne finit par regrouper des opposants au régime aux opinions divergentes. C'est ainsi que des groupes nationalistes comme Svoboda, C14 ou Patriotes d'Ukraine vont participer aux manifestations. Ces derniers vont se regrouper dans l'organisation « Secteur droit [*pravij sektor*] » en référence à l'emplacement qu'ils occupaient sur la place de l'indépendance.¹⁴³ Bien qu'ils ne représentaient qu'environ 15% des personnes présentes sur la place, le groupe gagna en visibilité lors de ses affrontements violents contre les *berkout*. Le discours remarqué du nationaliste Volodymyr Parasiouk lançant un ultimatum à Ianoukovitch sous peine de recevoir la fureur populaire fut considéré par Moscou comme l'évidence même que la révolution avait été orchestrée par des néo-fascistes.¹⁴⁴

La mobilisation des manifestants et leur auto-organisation sans que des règles ne soient dictées par une quelconque autorité hormis le choix de la communauté ont donné lieu à un parallèle entre le camp de la place de l'indépendance et la *Sitch Zaporogue*. On a alors

¹⁴² Nadia Diuk, «The Maidan and Beyond», *finding ukraine, Journal of Democracy* Volume 25, Number 3, National Endowment for Democracy and Johns Hopkins University Press, July 2014.

¹⁴³ Adrien Nonjon, *Le régiment Azov, un nationalisme ukrainien en guerre*, les éditions du cerf, Paris, 2024, p 62.

¹⁴⁴ *ibid*, p 64.

pu qualifier l'Euromaïdan de véritable « révolution cosaque » au travers de toute une symbolique qui se mit en place sur le camp.¹⁴⁵ Des groupes de volontaires ont formé des unités d'autodéfense nommées *sotnya* (centurie) qui était une échelle d'armée chez les cosaques regroupant une centaine d'hommes. D'autres manifestants assuraient le ravitaillement en vêtements chauds et en nourriture. Des slogans comme « la liberté ou la mort [volja abo smert'] » attribués aux cosaques ukrainiens ont été repris par les manifestants. Il s'agissait d'une véritable communauté organisée vivant en autonomie au point de créer un Etat dans l'Etat et formant une démocratie cosaque. Le plus surprenant est que cet élan n'a pas été lancé par des associations cosaques, mais par les manifestants eux-mêmes qui étaient présents sur la place. C'est donc le peuple ukrainien qui a choisi par lui-même de s'identifier aux cosaques.

Les associations cosaques étaient bien sûr présentes à Maïdan bien que leur impact ait été beaucoup moins médiatisé que celui des groupes nationalistes. Ainsi, parmi les fortifications de la place trônait fièrement une « redoute cosaque [kozac'kij redut] ».¹⁴⁶ De plus, des membres de différentes associations cosaques faisaient partie des différentes *sotnya*. Dans le journal « L'Ukraine des cosaques » affilié aux cosaques enregistrés, l'ataman Shevchenko défend une position favorable aux évènements de Maïdan.¹⁴⁷ Le journal fait également état de groupes cosaques faisant partie des cosaques enregistrés s'étant rendu sur place (Société du district de Lysetsky, société Bogorodchansky, régiment cosaque de Lysyansky...).¹⁴⁸ Cependant, le mouvement cosaque est également en proie aux divisions. Il est ainsi fait mention des cosaques de Crimée et de l'est de l'Ukraine ayant choisi de soutenir le pouvoir en place. Par exemple, dans les groupes opposés au Maïdan et qui tenteront de déloger les manifestants de la place se trouveront les « Cosaques fidèles » soutenus par des membres d'associations cosaques du Don. Panchenko

¹⁴⁵ Louis Pétiniaux, « The Cossacks and their legacy as National Symbols in post-Maidan Ukraine », *Harriman Institute*, Columbia University, 23-25 avril 2015.

¹⁴⁶ Voir : BBC News Ukraina, « Les barricades de Maidan : la Redut cosaque [Barikadi Majdanu: kozac'kij redut] », *BBC News Ukraina*, 2014. Disponible via : <https://www.youtube.com/watch?v=B9d6t26hVPo> , consulté le 25 avril 2025.

¹⁴⁷ *Cosaquerie D'ukraine* [Ukraina kozactva], № 3-4 (217-218) Ijutij 2014 r. disponible via : http://www.kozatstvo.net.ua/ua/publications/uk_r.php, consulté le 25 avril 2025.

¹⁴⁸ Ibid p8.

soutiendra également l'initiative.¹⁴⁹ Enfin, une des figures de la révolution sera le cosaque Mykhailo Havrylyuk. Bien que ce dernier n'ait pas de lien officiel avec les associations cosaques, il va reprendre la symbolique au travers de l'*osseledets* (mèche de cheveux cosaque). Une vidéo virale montrant les *Berkout* le violenter puis le forcer à se déshabiller dans la neige en plein hiver fera de lui un symbole de la révolution et le « cosaque » de la place Maïdan.

2) Les « *petits cosaques verts* » de Crimée

La réaction de Moscou face à Maïdan ne se fait pas attendre. Alors que, le 23 février, le statut de la langue russe en tant que langue régionale est aboli, les Russes craignent également de voir leur bail sur le port de Sébastopol être contesté.¹⁵⁰ Le 28 février, des troupes russes pénètrent en Crimée et prennent rapidement le contrôle des différents lieux de pouvoir. Le 16 mars 2014 est organisé un référendum pour le rattachement de la péninsule à la Russie. Le oui l'emporte à presque 97% et Sergei Aksenov, un mafieux local surnommé « le Goblin » et fondateur du parti régional « Unité russe [Russkoe Edinstvo] » en 2008 devient le gouverneur de la Crimée. À Kyiv comme dans le reste de l'Europe, la stupeur s'installe face à la vitesse à laquelle s'est déroulée l'opération russe. L'invasion sera condamnée et des sanctions économiques seront prises à l'encontre de la Russie par les Etats européens qui, à ce jour, ne reconnaissent toujours pas l'annexion.

Pour expliquer ce coup de poker, les stratégies et analystes militaires parlent alors de guerre hybride et de doctrine Guerassimov.¹⁵¹ La Russie ayant réussi à gagner le soutien de

¹⁴⁹ Anton Bredikhin, « Les cosaques du Don contre l'Euromaïdan [Donskie kazaki protiv «Evromajdana»] », *Gorodskoj reportér*, 24 janvier 2014. Disponible via : <https://cityreporter.ru/donskie-kazaki-protiv-evromaidana/>, consulté le 25 avril 2025.

¹⁵⁰ A l'indépendance de l'Ukraine, les Russes obtiennent un bail pour continuer à utiliser le port de Sébastopol afin d'y faire stationner leur flotte de la mer Noire. Le bail sera renouvelé en 2010 par les de Kharkiv.

¹⁵¹ Du nom du chef d'Etat-major de l'armée russe. Cette doctrine, qui au demeurant n'existe pas, a été créée à la suite d'une analyse d'un discours de Guerassimov en 2013. Ce dernier prévoyait de prendre en compte des actions de guerre hybride pour les conflits futurs, mais n'a jamais formulé de doctrine formellement structurée. Pour plus d'info voir : Mark Galeotti, « I'm sorry for creating the Gerasimov doctrine », *Foreign*

la population pour l'amener à se soulever contre Kyiv. Il aurait simplement fallu envoyer quelques soldats sans insignes, les fameux « hommes verts [zeleni čolovički] », au milieu de la foule pour diriger les opérations. Ainsi, tandis que des troupes russes se massaient à la frontière orientale du pays pour distraire l'attention et que l'euphorie de Maïdan n'était pas encore retombée, les Russes passèrent à l'action. Trois facteurs peuvent expliquer le succès de l'opération. Tout d'abord, la présence légale des troupes russes à Sébastopol. La proximité avec les centres de pouvoir régionaux et l'aéroport de Simféropol. Et l'ordre reçu par les militaires ukrainiens de ne pas ouvrir le feu.¹⁵² Au total, le nombre de soldats engagés par les Russes aurait été de 10 000 et sans équipement lourd.¹⁵³ Uniquement des BTR-80 servant au transport des troupes. La décision de ne pas résister peut s'expliquer par l'absence d'ennemi clairement défini. Parmi les forces russes se trouvaient également des milices d'autodéfense et le nouveau gouvernement ne peut se résoudre à ouvrir le feu sur ses propres citoyens. Bien que ces milices soient composées de citoyens ukrainiens proches d'associations russophiles, mais également de cosaques.

Il est compliqué d'estimer quel fut le rôle exact joué par les cosaques lors de la prise de la Crimée. Toujours est-il qu'ils furent présents durant les événements et pris en compte comme une arme de premier plan par la Russie. Les révélations faites en 2016 à la suite des « Surkov et Glazyev leaks »¹⁵⁴ permettent d'en savoir plus sur le déroulement des faits en Crimée. Ainsi, lors d'un échange téléphonique survenu le 2 mars 2014 entre le député russe Konstantin Zatulin et Sergey Glazyev alors conseiller du président russe, il est fait directement mention de l'ataman Panchenko et des cosaques.¹⁵⁵ Ces derniers auraient pu

Policy, 5 mars 2018, disponible via : <https://www.ekokot.cz/img/post/posts/0203/foreignpolicy.com-im.sorry.for.creating.the.gerasimovdoctrine.pdf>, consulté le 25 avril 2025.

¹⁵² Anton Bebler, « the Russian Ukrainian conflict over Crimea », *teorija in parksа revija za družbena vprašanja* let. 52, 1–2 2015, p196-219.

¹⁵³ Ibid.

¹⁵⁴ Un groupe de hackeurs ukrainiens a réussi à révéler en 2016 des échanges de mails entre plusieurs hauts responsables russes à propos des opérations de Moscou en Crimée et dans le Donbass. Ces derniers ont dénoncé une mise en scène par les services de renseignement ukrainien.

¹⁵⁵ Irina Romaliyskaya, « Ils mobiliseront des voyous en Ukraine occidentale et les armeront. Cela représente une menace sérieuse. Révélations de Glazyev. Partie 5 [Oni otmobilizujut na Zapadnoj Ukraine otmorozkov, vooružat ih. Èto ser'eznuju ugrozu predstavljaet]. Plenki Glaz'eva. Čast' 5] *Censor.net*, février 2018.

Disponible via :

https://censor.net/ru/resonance/3048811/onи_отмобилизуют_на_западной_украине_отморозков_взрывают_ih_eto_sereznyu_ugrozu_predstavlyaet_plenki, consulté le 26 avril 2025.

servir pour prendre la ville de Zaporija au profit des Russes et défendre la péninsule en cas de tentative de Kyiv d'en reprendre le contrôle. Des branches régionales des « Cosaques fidèles » d'Alexey Selivanov ont également participé aux opérations, notamment en s'en prenant aux journalistes sur place et à ceux qui protestaient contre la présence russe.¹⁵⁶ Alexey Selivanov qui était toujours à Kyiv durant les évènements sera passé à tabac par des nationalistes l'accusant de séparatisme pour le compte de Moscou.¹⁵⁷ Anton Sirotkin, ataman de la fraternité cosaque « unité [yedineniye] » qui était l'une des plus importantes associations de cosaques prorusses en Crimée participa également à l'annexion.¹⁵⁸ Enfin, des cosaques russes venus principalement du Kouban et du Don iront en Crimée pour soutenir l'armée dans ses opérations et prêter main forte aux associations cosaques locales.¹⁵⁹

L'usage des cosaques par Moscou peut se comprendre dans une logique de dissimulation ou ce que les Russes appellent *maskirovka* (camouflage). Le but étant de dissimuler ses forces en utilisant tous les moyens possibles afin de tromper l'adversaire. Cette méthode regroupe également des méthodes de guerre psychologique ou de guerre cognitive. Dans le cas de la Crimée, il s'agissait de faire passer l'opération comme une révolution populaire contre le coup d'Etat de Kyiv. S'appuyer sur des réseaux locaux, dont des cosaques russes et ukrainiens permettait de camoufler le lien direct entre la Russie et les soldats sur le terrain. Cette dernière n'aurait que répondu favorablement à la demande de rattachement de la péninsule faite par les habitants de Crimée à la fédération de Russie.

¹⁵⁶ Oleksii Pivtorak, Kostiantyn Zadyraka, Arsenii Subarion, « How the Cossacks fought with NATO », *DM detector media*, Juillet 2024. Disponible via : <https://en.detector.media/post/how-the-cossacks-fought-with-nato-myths-from-the-history-of-the-cossacks-that-feed-russian-propaganda-and-help-putin-find-people-willing-to-fight-in-ukraine>, consulté le 26 avril 2025.

¹⁵⁷ Evocation, « Alexey Selivanov », *evocation*, disponible via : <https://evocation.info/selivanov-alexey/>, consulté le 26 avril 2025.

¹⁵⁸ Pavlo Lysiansky, Vira Yastrebova, Julia Zavhorodnia, Maxim Butchenko, Valentina Troyan « Paramilitary forms of the Russian Cossacks», *Eastern Human Right Group, Institute for Strategic research and Security*, 2024, p 31.

¹⁵⁹ Anton Smertin, « Ataman Doluda : Le transfert des Cosaques en Crimée en février 2014 a été approuvé par le gouverneur du Kouban [Ataman Doluda: Perebrošku kazakov v Krym v fevrale 2014 goda sankcioniroval gubernator Kubani] », *yuga*, 18 mars 2015. Disponible via : <https://www.yuga.ru/news/362981/>, consulté le 26 avril 2025.

Cette stratégie sera par la suite appliquée dans le Donbass, où la Russie fera tout pour nier son implication.

3) Le volontariat cosaque à son apogée dans le Donbass

Dès la fuite du président Ianoukovitch, le Donbass s'embrase. Des manifestations en soutien ou contre le nouveau gouvernement sont organisées dans les rues de Donetsk et de Louhansk et des affrontements éclatent entre militants. Les tensions augmentent et durant les journées du 5 au 7 avril, des manifestants s'emparent des bâtiments administratifs de Louhansk et de Donetsk et demandent à se détacher de l'Ukraine. Le 7 avril, les manifestants proclament la République populaire de Donetsk (DPR). Celle de Louhansk (LPR) sera proclamée le 27 avril. La naissance de ces mouvements insurgés repose sur trois catégories d'acteurs. Les élites locales et notamment le clan de Ianoukovitch bien implanté dans la région. La Russie qui a fourni dès la fin mars de l'aide économique et militaire aux insurgés en mobilisant des volontaires pour participer aux affrontements. Et enfin, la population elle-même qui, bien que restée passive dans la majorité des cas, a tout de même parfois spontanément participé aux manifestations sans organisation ou hiérarchie préétablie.¹⁶⁰

Contrairement à la Crimée, Kyiv réagit. Fin avril, le gouvernement lance une « anti-terrorist operation » (ATO) en employant la force armée. En mai, les positions des séparatistes sont bombardées et les affrontements augmentent en intensité entre l'armée ukrainienne et les groupes rebelles. Cependant, certaines unités de Kyiv rechignent à tirer sur les insurgés.¹⁶¹ En plus de l'armée régulière se forment alors des unités paramilitaires composées de nationalistes ukrainiens qui n'hésitent pas à aller au contact contre les insurgés (bataillon Azov, Dnipro, Aidar...).¹⁶² Malgré ses efforts, l'armée ne parvient pas à

¹⁶⁰ Hauter, Jakob Emanuel, *A digital open-source investigation of how war begins: Ukraine's Donbas in 2014*. Doctoral thesis (Ph.D), UCL (University College London), 2022, p 105-140.

¹⁶¹ Katchanovski, Ivan, « The Separatist War in Donbas: A Violent Break-Up of Ukraine? », dans *Ukraine in Crisis*, Nicolai Petro (ed.), Routledge, Mai 2017, p 14-15.

¹⁶² Ibid, p15.

reprendre le contrôle du Donbass d'autant que les miliciens reçoivent de plus en plus d'aide de la Russie en termes d'hommes et d'équipement. En septembre, des négociations aboutissent au protocole de Minsk, qui ne réussit pas à obtenir un cessez-le-feu. En février 2015, les accords de Minsk II parviennent à réduire la violence des conflits sans pour autant mettre fin aux hostilités (la question de la tenue d'élections dans les territoires occupés n'étant pas réglée).¹⁶³ Par la suite, la ligne de front sera figée avec des combats sporadiques à la frontière.

Parmi les troupes de volontaires venus de Russie pour combattre, beaucoup viennent de groupes cosaques ou y sont affiliés. Ainsi, Igor Guirkine (alias Strelkov) fut l'un des premiers à pénétrer dans le Donbass avec son groupe de mercenaires.¹⁶⁴ Agent du FSB, ce dernier a notamment fait ses armes en Transnistrie au sein des Cosaques de la mer Noire.¹⁶⁵ Il deviendra par la suite ministre de la Défense de la république populaire de Donetsk. Parmi les unités cosaques les plus emblématiques, l'on peut retrouver : La garde nationale cosaque, la sotnia Loup du Terek, la force d'autodéfense cosaque de stakhanoviste, le bataillon cosaque Ermak...¹⁶⁶ La plupart de ces groupes restent de faible ampleur et finissent souvent réunis au sein d'unités plus importantes au sein des forces armées de DPR et LPR. Enfin, il n'est pas rare que les volontaires se battant pour Moscou soient qualifiés de cosaques quand bien même ces derniers n'aient aucun lien avec les associations de renouveau.

¹⁶³ Rapport de la Fondation Jean Jaurès « Tout ce qu'il faut savoir sur les Accords de Minsk en 22 questions », *Fondation Jean Jaurès*, euromaidanpress, 2019 Disponible via : <https://www.jean-jaurès.org/publication/tout-ce-qu'il-faut-savoir-sur-les-accords-de-minsk-en-22-questions/>, consulté le 28 avril 2025.

¹⁶⁴ Tatyana Malyarenko, « Playing a Give-Away Game? The Undeclared Russian Ukrainian War in Donbas », *Small Wars journal, Academia.edu*, Décembre 2015.

¹⁶⁵ Yuri Kireev, « Commandant de la Résistance de la République populaire de Donetsk Igor Strelkov [Komandujušij Soprotivleniem Doneckoj narodnoj respubliko Igor' Strelkov] », *mkr*, juin 2014. Disponible via : <https://www.mk.ru/editions/daily/2014/06/04/komanduyushhiy-soprotivleniem-doneckoy-narodnoy-respubliko-igor-strelkov.html>, consulté le 27 avril 2025.

¹⁶⁶ Pour une liste plus détaillée voir : Ivan Konovalov, « Cosaques : formations dans la guerre du Donbass [Kazaki: formirovanija v vojne na Donbasse] », *dzen ru*, juin 2020 disponible via : https://dzen.ru/a/Xu5J3_9vPwcZG2pU, consulté le 28 avril 2025.

Moscou doit néanmoins opérer un jeu d'équilibrisme afin de s'assurer que rien ne puisse directement relier l'Etat russe aux cosaques présents sur place. Ainsi, sur le site internet de l'association enregistrée « Grande Armée du Don (VKO-VVD) », il n'est pas fait mention de cosaques se battant dans le Donbass, bien que l'association dispose d'une structure établie à Donetsk avec un ataman. Lorsque des cosaques s'y rendent, ce n'est que pour procurer de l'aide humanitaire.¹⁶⁷ Cela s'explique par le fait que Moscou prend soin de n'utiliser que des associations non enregistrées et donc agissant de leur « plein gré » sans lien avec l'Etat. C'est le cas de Kozicyn, ataman de la « Grande Armée du Don », structure non-enregistrée portant le même nom que l'armée enregistrée du Don.¹⁶⁸ A l'issue de la guerre, ce dernier a créé la « Garde Nationale Cosaque [kazac'ja nacional'naja gvardija] » afin de recruter des volontaires pour aller combattre en Ukraine. L'association aurait été créée dès le 23 février avec pour mission de protéger les habitants des oblasts de Louhansk et de Donetsk qui sont, selon eux, des régions appartenant historiquement à l'armée du Don et dont les populations ont à 80% des origines cosaques.¹⁶⁹ La création de cette troupe paramilitaire aurait été autorisée par V. Golubev alors vice-gouverneur de l'oblast de Rostov.¹⁷⁰ Les cosaques volontaires des différentes armées enregistrés pouvaient ainsi combattre dans le Donbass par l'intermédiaire de la structure de Kozicyn qui rassembla durant le conflit aux alentours de 10 000 hommes.¹⁷¹ Si cela permettait de camoufler le rôle du Kremlin, la mainmise de l'Etat sur ces troupes était également plus réduite, ce qui pouvait conduire à la multiplication d'exactions envers les civils et des désaccords avec les autorités gouvernant les oblasts de Louhansk et Donetsk. Ainsi, les troupes de l'ataman Kozicyn seront accusées d'avoir capturé des observateurs de l'OSCE ou encore d'être liées au tir de missile ayant provoqué la destruction du vol Malaysia Airlines 17 en juillet 2014.¹⁷²

¹⁶⁷ Voir par exemple sur le site de la Grande Armée du Don : « Aide humanitaire des Cosaques-hopércev [Gumanitarka ot kazakov-hopércev] », 2015. Disponible via : https://www.don-kazak.ru/news/gumanitarka-ot-kazakov-khopyertsev/?sphrase_id=21104, consulté le 28 avril 2025.

¹⁶⁸ Le nom est identique mais cette association n'est pas enregistré. Voir son site internet disponible via : <http://donvoisko.ru/>, consulté le 28 avril 2025.

¹⁶⁹ Site de la Garde Nationale cosaque, histoire, 13 janvier 2016. Disponible via : <http://xn--80aaaifjszd7a3b0e.xn--p1ai/istoriya.html>, consulté le 28 avril 2025.

¹⁷⁰ Pavlo Lysiansky, Vira Yastrebova, Julia Zavhorodnia, Maxim Butchenko, Valentina Troyan « Paramilitary forms of the Russian Cossacks», *Eastern Human Right Group, Institute for Strategic research and Security*, 2024, p 17.

¹⁷¹ Ibid, p 19.

¹⁷² Ibid, p 21.

Du côté des associations pro-russes ukrainiennes, la participation des cosaques est plus contrastée. Ainsi, si une partie des « cosaques fidèles » a pu rejoindre les rebelles du Donbass, le rôle de l'union des cosaques d'Ukraine « armée zaporogue » de Panchenko est plus ambigu. À la suite des Glazyev leaks, il apparaît que ce dernier devait jouer un rôle de premier plan à Zaporijia. Les Russes avaient pour ambition de se servir de son association pour bloquer la ville et peut-être à terme en faire une autre république sécessionniste. Ces révélations en 2016 vaudront à Panchenko d'être placé sur une liste de surveillance.¹⁷³ Cependant, les positions au sein des différentes associations cosaques zaporogues ne sont pas unanimes. Si certains cosaques ont pu se montrer sympathiques à Ianoukovitch et au Parti des Régions, tous ne sont pas prêts à prendre les armes pour défendre les indépendantistes. Des affrontements éclateront entre cosaques Zaporogues face à la position pro-russe défendu par Panchenko.¹⁷⁴ L'association des « Cosaques Zaporogues » de Sagajdak, bien qu'également proche de la Russie, choisit de rester du côté ukrainien. Enfin, il est fort probable que des cosaques au sein d'autres associations ukrainiennes aient choisi de se rendre dans le Donbass de leur plein gré. Il s'agirait alors d'actes isolés difficilement quantifiables.

Des cosaques vont également se battre pour Kyiv, mais leur nombre est plus limité. La plupart sont des volontaires qui vont rejoindre des bataillons nationalistes ou des unités de gardes-frontières. Les unités entièrement cosaques sont peu nombreuses. Néanmoins, le journal « Cosaquerie d'Ukraine » mentionne la création d'une compagnie cosaque nommée d'après Taras Chevtchenko dans laquelle se trouvent plusieurs cosaques

¹⁷³ Depo zaporija, « Le chef cosaque de Zaporijia s'est retrouvé sur « Myrotvorets » après la publication des archives par des conservateurs russes [Zaporiz'kij kozačij otaman potrapiv u "Mirotvorec" pisla opriljudnennja zapisiv rosijs'kih kuratoriv] », *Depo zaporija*, 8 février 2018. Disponible via : https://zp.depo.ua/ukr/zp/zaporizkiy-kozachiy-otaman-potrapiv-u-mirotvorec-pislya-oprilyudneniya-zapisiv-rosiyskih-kuratoriv-20180208723547#google_vignette, consulté le 29 avril 2025.

¹⁷⁴ 24 Kanal, « Des cosaques pro-ukrainiens ont failli passer à tabac des cosaques pro-russes [Proukrainskie kazaki čut' ne izbili prorossijskih kazakov] », *24 Kanal*, juin 2014, disponible via : https://24tv.ua/ru/proukrainskie_kazaki_chut_ne_izbili_prorossijskih_kazakov_foto_n451886, consulté le 29 avril 2025.

enregistrés.¹⁷⁵ Cette dernière recevra en 2020 une reconnaissance officielle de l'Etat.¹⁷⁶ Les cosaques enregistrés créèrent également une compagnie cosaque « Tornado » mais celle-ci fut démantelée dès 2015 suite à des accusations de viols et de meurtres.¹⁷⁷ Le plus gros de la participation des cosaques enregistrés restera l'approvisionnement d'aide humanitaire.

Au-delà des associations, des références à la cosaquerie seront présentes au sein des forces armées ukrainiennes. En 2015, des parachutistes de la 95eme brigade aéroportée ont fait une vidéo reproduisant la célèbre toile d'Illia Répine « *Les Cosaques zaporogues écrivant une lettre au sultan de Turquie* ».¹⁷⁸ Cela donnera lieu à une compétition organisée par l'armée ukrainienne afin d'encourager les Ukrainiens à envoyer une lettre au « Tsar Poutine », le gagnant voyant sa lettre véritablement envoyée au Kremlin.¹⁷⁹ Des patchs et des symboles cosaques sont parfois repris par les soldats, tandis que des cérémonies sont organisées avant le départ pour le front des soldats. Ainsi, le ministère de l'intérieur évoque la cérémonie d'un détachement spécial de police de la région de Khmelnitski priant devant une icône vieille de 400 ans de la Vierge à l'Enfant comme le faisaient les cosaques avant eux.¹⁸⁰ Cependant, l'Etat ukrainien n'a pas encouragé la création d'unités cosaques sur le front. Cela a pu être interprété comme la perception d'un renouveau cosaque ukrainien civil et culturel face au renouveau russe militant, expansionniste et « géopolitique ».¹⁸¹

¹⁷⁵ Journal « Cosaquerie d'Ukraine [Ukrajins'ke kozatstvo] », N° 13-16 (227-230) Juillet-Octobre 2014, disponible via : <http://www.kozatstvo.net.ua/docs/2014-227-230.pdf>, consulté le 29 avril 2025.

¹⁷⁶ Oleksandr Didur, « Des volontaires ont reçu une reconnaissance de l'État [Dobrovol'tsi otrymaly vyznannya vid derzhavy] », armyinform, 15 octobre 2020. Disponible via : <https://web.archive.org/web/20211110175746/https://armyinform.com.ua/2020/10/dobrovolschi-otrymaly-vyznannya-vid-derzhavy/>, consulté le 29 avril 2025.

¹⁷⁷ Hula R, Mikhailovsky R, « modern ukrainian cossacks: a paramilitary phantom of the past », *military scientific bulletin* no 41, octobre 2024, p 26.

¹⁷⁸ Babylon'13, « Letter to the Tzar », 2014, video disponible via : <https://www.youtube.com/watch?v=bVm-yFrmoAo>, consulté le 29 avril 2025.

¹⁷⁹ Christopher Gilley, « otamanshchyna? The Self-Formation of Ukrainian and Russian Warlords at the Beginning of the Twentieth and Twenty-First Centuries », *Ab Imperio*, vol 3, 2015, p 88.

¹⁸⁰ Ibid, p 88.

¹⁸¹ Alexander Hryb, « understanding contemporary ukrainian and russian nationalism. The Post-Soviet Cossack Revival and Ukraine's National Security », *Ukrainian Voices*, vol. 2, 2020, p 171.

La présence de seigneurs de guerre dans le Donbass à la tête de leurs groupes paramilitaires a pu donner lieu à qualifier le conflit de nouvelle *Otamanschina*. Otaman renvoyant au chef, au seigneur de guerre et *schina* à la loi. Ce terme désigne initialement à la période d'anarchie durant la guerre civile entre 1918 et 1919 durant laquelle des chefs de guerre parcoururent l'Ukraine à la tête de leur bande de guerriers. Cette qualification s'applique au Donbass compte tenu du nombre élevé d'unités paramilitaires agissant en dehors de tout cadre légal. Au début du conflit, ni Kyiv ni Moscou n'ont un contrôle total sur les groupes de volontaires se formant pour combattre. Ces derniers tendent à se multiplier en regroupant parfois qu'une poignée d'hommes. De plus, au sein des territoires contestés se développe une véritable économie parallèle. Nikolay Mitrokhin évoque ainsi comment ces seigneurs de guerre peuvent accumuler une petite fortune en extorquant leurs biens aux habitants, en revendant en Russie des armes ou des voitures volées, ou bien encore, en détournant l'aide humanitaire et en imposant des taxes locales.¹⁸² Bien qu'il ne s'agisse pas uniquement de troupes cosaques, ces derniers sont présents en nombre dans les républiques du Donbass.

C. Organisations cosaques et groupes nationalistes : une convergence d'intérêts ?

Les associations cosaques s'apparentent à bien des égards à des groupes nationalistes. Pourtant, leurs relations avec d'autres groupes nationalistes mieux identifiés ou plus implantés ne se traduisent pas toujours par la coopération.

1) Des groupes cosaques occultés par le nationalisme Ukrainien

La révolution Maïdan constitue un tournant pour le nationalisme ukrainien. Le déclenchement de la guerre a conduit le nationalisme ukrainien à entrer dans sa phase

¹⁸² Gilley Christopher, « otamanshchyna? The Self-Formation of Ukrainian and Russian Warlords at the Beginning of the Twentieth and Twenty-First Centuries », *Ab Imperio*, vol 3, 2015, p 85.

« chaude ».¹⁸³ C'est-à-dire un « nationalisme extraordinaire, tendu politiquement et chargé d'émotions ».¹⁸⁴ Alors qu'avant Maïdan l'idée de nation ukrainienne est contestée et fragmentée, la révolution puis la guerre permirent l'homogénéisation d'un récit national dans toutes les sphères de la société. L'idée d'un peuple ukrainien s'enracine définitivement dans le cœur de la population. Parmi les acteurs de cette transformation de la société ukrainienne, l'on trouve les groupes nationalistes existant au préalable. La guerre au Donbass leur donne un terreau fertile pour progresser en recrutant des jeunes volontaires et en rendant leur discours audible sur la scène publique.

C'est notamment au travers de la guerre que va naître le bataillon Azov. Ce groupe constitué d'anciens membres de l'organisation Patriotes d'Ukraine va être l'un des premiers à s'engager à l'Est. Le groupe qui se fait appeler Corps noir (en référence aux hommes verts de Crimée) lutte contre les milices sécessionnistes. Avec l'aide de l'Etat ukrainien qui peine à rétablir l'ordre, le groupe deviendra un bataillon « d'autodéfense territoriale » du nom d'Azov.¹⁸⁵ Le mouvement qui comprend plusieurs néo nazis dans ses rangs va par la suite former un parti politique, le Corps national. Contrairement au nationalisme galicien classique originaire de l'Ouest de l'Ukraine, le mouvement Azov est né à l'Est et s'inscrit dans une logique de reconquête d'un territoire face à l'étranger russe.¹⁸⁶

Les références d'Azov ou des autres groupes nationalistes à la cosaquerie sont minimes mais pas inexistantes. Ainsi, le QG du groupe se trouve au sein de la « maison cosaque » à Kyiv. Parmi les milices nationalistes défilant dans les rues et faisant « régner l'ordre »¹⁸⁷ l'on retrouve les C14 (Sitch 14) qui reprennent l'imaginaire des cosaques. Au sein des unités

¹⁸³ Michael Billig, *Le nationalisme banal*, traduit de l'anglais par Camille et Christine Hamidi, Louvain, Presses universitaires de Louvain, 2019, p 83.

¹⁸⁴ Goujon, Alexandra. « Nationalisme et mémoralisation en Ukraine : La révolution de Maïdan et la guerre limitée avec la Russie ». *Revue française de science politique*, Vol. 73, 2023. p 831-859.

¹⁸⁵ Adrien Nonjon, *Le régiment Azov, un nationalisme ukrainien en guerre*, les éditions du cerf, Paris, 2024, p 72.

¹⁸⁶ Ibid, p 105.

¹⁸⁷ Vyacheslav Shramovich « Groupe C14 : les hooligans qui attrapent les séparatistes [Grupa S14: huligani, jaki lovljat' separatistiv] », BBC Ukraine, juin 2017, disponible via : <https://www.bbc.com/ukrainian/features-40483834>, consulté le 29 avril 2025.

combattantes, il est également possible de trouver des symboles relatifs à la cosaquerie (patch, coupe de cheveux...), mais il ne s'agit que de pratiques individuelles et pas généralisées. Les symboles dominants restant étant ceux relatifs à la mythologie nordique, germanique ou au paganisme.¹⁸⁸

En Ukraine, les groupes cosaques sont divisés entre adhésion au discours national de Kyiv et soutien au « grand frère » russe. Cette division et l'image qu'ils renvoient n'ont pas conduit à l'établissement de liens étroits avec les mouvements nationalistes plus classiques. Bien que les associations cosaques pro russes partagent des positions idéologiques en commun avec les mouvances nationalistes, comme la haine envers les minorités ethniques, religieuses ou sexuelles.¹⁸⁹ Leur tropisme russe leur a souvent valu de l'hostilité débouchant parfois sur des affrontements comme lors du Maïdan lorsque des groupes nationalistes protégeaient la place contre les attaques de soutiens de Ianoukovitch issus d'associations cosaques.¹⁹⁰

Bien que les associations cosaques organisent des activités similaires (camps d'été, formation militaire et patriotique...) les liens entre les deux mondes sont assez limités voire inexistant. ¹⁹¹ Et cela, quand bien même, après Maïdan, la plupart des associations cosaques adhéreraient au mythe ukrainien en vénérant des symboles comme l'UPA et Bandera.¹⁹² La pratique du *hopak* comme sport de combat semble être la seule véritable relation durable qu'entretiennent les deux groupes. Ainsi, des groupes nationalistes tels que la Droujina ont contribué à l'organisation du premier tournois national de *hopak*.¹⁹³

¹⁸⁸ Nonjon, Ibid, p 130-140.

¹⁸⁹ Voir par exemple : TSN, « À Zaporijia, des Cosaques enragés promettent de se venger des homosexuels qui se faisaient appeler « Sich » [Na Zaporizžji oskaženili kozaki obicjavut' pomstisija gejam, jaki nazvalisja "Siččju"] », TSN, 2013 disponible via : <https://tsn.ua/ukrayina/na-zaporizhzhzi-oskazhenili-kozaki-obicyayut-pomstisija-geyam-yaki-nazvalisya-sviy-forum-sich-289189.html>, consulté le 29 avril 2025.

¹⁹⁰ Voir II.b.

¹⁹¹ Voir annexe 4.

¹⁹² Voir annexe 3.

¹⁹³ Adrien Nonjon, *Le régiment Azov, un nationalisme ukrainien en guerre*, les éditions du cerf, Paris, 2024, p 155.

Cette distanciation entre les deux mouvements peut s'expliquer par le soutien dont les groupes cosaques disposaient au plus haut sommet de l'Etat. Ces derniers apparaissaient comme des concurrents, voire des opposants aux groupes nationalistes qui organisaient des activités patriotiques similaires. Mais les associations cosaques vont perdre en légitimité durant leur développement jusqu'au point de rupture que sera Maïdan. Ces dernières disposent désormais d'une mauvaise image dans la presse qui se moque de leurs titres à outrance ou encore de leur inaction dans la guerre. Aussi, bien qu'il puisse par moments y avoir une sorte de respect mutuel, les associations cosaques sont plus perçues comme un renouveau culturel et non guerrier qui n'a pas vocation à aller sur le front. La plupart des cosaques souhaitant combattre finissent par rejoindre un des régiments de volontaires tenus par ces groupes nationalistes (Aidar, Dnipro, Azov ...) ¹⁹⁴ ou directement la garde nationale de l'Ukraine.

2) Les associations cosaques comme fer de lance du nationalisme russe.

Les cosaques sont rarement évoqués en premier lorsqu'il s'agit d'étudier les mouvements nationalistes russes. Pourtant, ces derniers sont les représentants d'un véritable nationalisme d'Etat.

Les années 1990 en Russie voient l'émergence de nombreux groupes nationalistes hostiles au pouvoir. Profitant du chaos et de la faiblesse de l'Etat, ils progressent par la violence en promouvant des idées allant du retour de la monarchie à la restauration de l'URSS en passant par le néo-eurasisme ¹⁹⁵ et les clubs de hooligans sur le modèle occidental. L'un de ces premiers mouvements à émerger est celui de la « centurie noire

¹⁹⁴ Pour une liste des bataillons ukrainiens combattants pour l'Ukraine en 2014 voir : Slovo i delo « Ils combattent pour l'Ukraine : Liste des bataillons participants à l'ATO [Voni vojuyut' za Ukraïnu: spisok batal'joniv, jaki berut' učast' v ATO] », Slovo i delo, sept 2014. Disponible via : <https://www.sloviodilo.ua/articles/4543/2014-09-03/dobrovolcheskie-batalony-kotorye-prinimayut-uchastie-v-vojne-na-vostoke.html>, consulté le 30 avril 2025.

¹⁹⁵ Idéologie développée par Dougine en s'inspirant de l'eurasianisme classique. Cette dernière glorifie la spécificité de la civilisation russe ne se trouvant ni à l'Ouest ni à l'Est. Cette dernière doit jouer un rôle de premier plan sur la scène internationale notamment au travers d'une confrontation avec l'occident.

[chernaya sotnya] », prenant directement pour référence le nom des groupes nationalistes loyaux en tsar qui, au début du XXe siècle, patrouillaient dans les rues avec le soutien des autorités en s'en prenant notamment aux populations juives. Les deux pendant des siècles noires sont l'autocratie et l'orthodoxie. En ce sens, ils ont pu avoir des relations proches avec les cosaques lors de leur réémergence au début des années 1990. Mais leur mouvement jugé trop archaïque et religieux n'arrivera pas à prospérer.¹⁹⁶ Par la suite et durant la phase de « stabilisation » de l'Etat russe sous Poutine, le nationalisme va se cristalliser en deux grandes tendances. Le nationalisme racial, caractérisé par la haine des migrants et les attaques de minorités ethniques par des groupes de hooligans. Et le nationalisme civilisationnel, largement inspiré des idées de Samuel Huntington et du néo-eurasianisme. Les deux courants pouvant se rejoindre.¹⁹⁷

Les groupes cosaques étaient divisés sur le sujet par leur pluralité idéologique (rouges, blancs, sécessionnistes...). Néanmoins, plus l'Etat russe mettra la main sur le renouveau cosaque et plus ce dernier se cristallisera dans un nationalisme civilisationnel russe. Le nationalisme cosaque sécessionniste disparaissant rapidement en tant que réalité politique. Les cosaques (enregistrés) se perçoivent comme les véritables défenseurs d'un monde russe moralement supérieur. Cela n'empêchera pas de voir également des groupes de cosaques empreints de nationalisme racial en patrouillant et arrêtant des individus au faciès notamment dans le Caucase, et avec la bénédiction des autorités.¹⁹⁸ Une opposition avec les autres groupes nationalistes aurait pu naître si les cosaques n'avaient pas bénéficié d'un soutien complet de l'Etat. Ces derniers ont su gagner en importance aux yeux du pouvoir et font désormais partie des groupes nationalistes autorisés et encouragés par l'Etat. Ce faisant, les cosaques coopèrent donc avec d'autres groupes nationalistes également promus par Moscou. Le cas le plus emblématique est celui des « Loups de la nuit [Notchnye Volki] ». Ce club de motards dirigé par Aleksandr Zaldostanov, (alias le

¹⁹⁶ Verkhovski, Alexandre. « Russie contemporaine : des nationalismes en évolution ». *Outre-Terre*, 2007/2 n° 19, 2007. P 165-174.

¹⁹⁷ Ibid, p 171.

¹⁹⁸ Voir l'interview de l'Ancien gouverneur de Krasnodar, Aleksandr Tkachyov, sur l'utilisation des cosaques afin de lutter contre la migration de masse : « Les Cosaques vont « expulser » les migrants indésirables, selon le gouverneur du Kouban [Kazaki budut "vydavlivat" neželatel'nyh migrantov: gubernator Kubani] », *regnum.ru*, aout 2012. Disponible via : <https://regnum.ru/news/1558182>, consulté le 1 mai 2025.

Chirurgien), défend des positions idéologiques extrêmement proches des cosaques en organisant également des camps de formation militaro-patriotique. Ces derniers glorifient la Russie tout en étant un soutien inconditionnel au régime de Poutine, lequel est déjà apparu plusieurs fois en compagnie des motards. Ces derniers partagent également avec les cosaques un modèle viriliste, les femmes n'ayant pas leur place au sein du club. Les Loups de la nuit ont ainsi pu être qualifiés de « cosaques motards », notamment dans la région du Kouban où, selon les dires d'Oleg Shevlekov, président régional du club, 80% des motards du Kouban sont cosaques.¹⁹⁹ Enfin, les « loups de la nuit » furent également utilisés à des fins de guerre non linéaire en Crimée en 2014²⁰⁰ et, comme les associations cosaques à l'étranger, ils contribuent à soutenir la politique internationale de Poutine dans les différents pays européens.²⁰¹

Marlene Laruelle a analysé la participation de « volontaires russes » au projet de Novorossiya²⁰² dans le Donbass. Selon elle, les participants seraient motivés par trois cadres idéologiques : blanc (orthodoxe et tsariste), rouge (messianique et géopolitique) et brun (fasciste) que le projet Novorossiya essayerait de réunir en un seul.²⁰³ Les cosaques s'inscrivent dans la tendance blanche au même titre que les centuries noires.²⁰⁴ Ces derniers sont étroitement liés à l'orthodoxie rappelant la nécessité d'être pieux pour être un cosaque et se concevant comme de véritables défenseurs de la foi. Leur présence en

¹⁹⁹ « Cosaques à moto : comment vivent les motards au Kouban [Kazaki na motociklah : kak živetsja bajkeram na Kubani] », *vkpress*, octobre 20198. Disponible via : <https://www.vkpress.ru/interview/kazaki-na-mototsiklakh-kak-zhivetsya-bajkeram-na-kubani/?id=127490>, consulté le 1 mai 2025.

²⁰⁰ Lauder, M.A, « 'Wolves of the Russian Spring': An Examination of the Night Wolves as a Proxy for the Russian Government », *DRDC– Toronto Research Centre Defence Research and Development Canada*, Juin 2018, p 9-10.

²⁰¹ Les loups de la nuit et les associations cosaques sont très présents dans les anciens pays du bloc soviétique. Pour le cas de l'Allemagne voir : Polina Nikolskaya, Mari Saito, Maria Tsvetkova, Anton Zverev, « Pro-Putin operatives in Germany work to turn Berlin against Ukraine », *Reuters*, 3 janvier 2023. Disponible via : <https://www.reuters.com/investigates/special-report/ukraine-crisis-germany-influencers/>, consulté le 1 mai 2025.

²⁰² Littéralement « nouvelle Russie », il s'agit du nom d'une province donnée par Catherine II aux territoires au nord de la mer Noire. Le terme est repris par Moscou pour justifier l'attachement culturel de ces territoires à la Russie. Pour plus d'informations voir par exemple : O'Loughlin, J., Toal, G., & Kolosov, V. (2016). The rise and fall of "Novorossiya": examining support for a separatist geopolitical imaginary in southeast Ukraine. *Post-Soviet Affairs*, 33(2), p 124–144.

²⁰³ Marlene Laruelle, « The three colors of Novorossiya, or the Russian nationalist mythmaking of the Ukrainian crisis », *Post-Soviet Affairs*, 2015 p 2.

²⁰⁴ Ibid, p 8-11.

Ukraine depuis 2014 s'inscrirait alors dans une croisade et une nécessité de défendre l'orthodoxie menacée par la décadence de l'Occident et, dans le cas de l'Ukraine, par l'autocéphalie du patriarche de Kyiv qu'ils considèrent comme une hérésie (sentiment accentué par l'excommunication de 1997 à 2018 du patriarche Filaret). Cette rhétorique se retrouvera encore renforcée en 2022 dans ce qui s'apparente à une véritable guerre sainte.²⁰⁵ Les liens avec les représentants de l'Eglise orthodoxe russe existent dès les années 1990, mais ils n'ont fait que se renforcer au fil du temps. Le sommet de leur rapprochement étant l'organisation en 2013 du premier grand congrès des confesseurs cosaques présidé par le patriarche Kirill. Dans son discours, Kirill est très clair : les cosaques ne sont pas une ethnie, ni un groupe culturel mais un mode de vie. La foi orthodoxe et l'amour de la patrie sont les deux piliers de la cosaquerie et ces derniers doivent être prêts à défendre la souveraineté de l'Etat russe.²⁰⁶

Mais l'engagement des cosaques ne se limite pas à la guerre. Au nom de Poutine et de l'orthodoxie, ces derniers font également régner l'ordre en Russie. L'un des événements les plus marquants qui porta l'attention des chercheurs sur les cosaques fut l'agression du groupe punk féministe, *Pussy Riots* en marge des jeux olympiques d'hiver de Sotchi en 2014 par des cosaques du Kouban en patrouille. Les *Pussy Riots* souhaitaient profiter de la visibilité de l'évènement pour critiquer la politique de Vladimir Poutine. Les cosaques seraient alors intervenus face à leur discours contre le pouvoir et par vengeance suite à l'organisation d'une prière « punk » en 2012 dans la cathédrale du Christ-Sauveur à Moscou qui fut perçue comme un sacrilège par les cosaques.²⁰⁷ Les forces de police ont apporté indirectement leur soutien aux cosaques en refusant de prendre la plainte du groupe. Un seul des cosaques sera condamné à payer une amende. Cet incident et la complaisance des autorités démontrent que les cosaques se donnent un rôle actif dans la promotion et la défense d'un véritable nationalisme d'Etat.

²⁰⁵ Richard Arnold, « The Kremlin's 'Holy War' and Its Cossack Crusaders », *Eurasia Daily Monitor* Volume: 20 Issue: 17, Jamestown foundation, Janvier 2023.

²⁰⁶ Patriarche kirill, discours d'ouverture du Premier Grand Congrès des Confesseurs Cosaques. 5 décembre 2013. Disponible via : <https://www.patriarchia.ru/db/text/3418720.html>, consulté le 1 mai 2025.

²⁰⁷ Pierre Labrunie, « Des fauteurs de troubles aux promoteurs de l'ordre : la formation de l'État russe au prisme du renouveau cosaque dans la région de Volgograd (1989-2022) », Paris, EHESS, 1^{er} décembre 2023, p 51.

3) Une république cosaque au Donbass : L'apogée d'un nationalisme cosaque ?

Le 14 septembre 2014 est proclamée dans la ville de Stakhanov la république populaire de Stakhanov.²⁰⁸ Ce proto-Etat au sein de la république populaire de Louhansk avait la particularité d'être sous la direction directe des cosaques de l'ataman Kozicyn. Le gouverneur de la république sera Pavel Dremov, ancien sergent devenu général dans la Garde nationale cosaque.²⁰⁹ Cette république va contester l'autorité de Valéri Bolotov, gouverneur de la République de Louhansk avant que les cosaques n'en soient chassés et que la ville et ses environs soient intégrés dans la RPL.

Il serait tentant de voir dans cette éphémère république cosaque une tentative d'émancipation des cosaques. D'autant plus que Kozicyn est connu pour sa position « ethniciste » de la cosaquerie, ayant signé un accord d'amitié avec la Tchétchénie en 1994. Il revendique le Donbass comme un territoire historiquement peuplé par les cosaques du Don et s'engagea activement en devenant un chef de guerre influent dans le Donbass. La décision de Moscou d'employer des cosaques non enregistrés afin d'éviter tout lien direct conduit également à une perte de contrôle de l'Etat sur ses troupes. Ainsi, les relations entre les cosaques de Kozicyn et le gouverneur Bolotov se dégradèrent. Les cosaques viendront en aide aux forces de police du sud de l'oblast que Bolotov souhaitait désarmer.²¹⁰ En contrepartie, le journal « officiel » de la république de Louhansk qualifia Kozicyn de traître en indiquant que ses cosaques s'apprêteraient à lancer une attaque de

²⁰⁸ Pavlo Lysiansky, Vira Yastrebova, Julia Zavhorodnia, Maxim Butchenko, Valentina Troyan « Paramilitary forms of the Russian Cossacks », *Eastern Human Right Group, Institute for Strategic research and Security*, 2024, p 22.

²⁰⁹ Moritz Gathmann, Christian Neef, « Un voyage dans la « République populaire stakhanoviste » où les Cosaques sont aux commandes [Poezdka v « Stahanovskuju Narodnuju Respubliku», gde vsem zapravljaljut kazaki] », *Der Spiegel*, 2014, Inosmi.ru, disponible via : <https://inosmi.ru/20141217/224990990.html>, consulté le 1 mai 2025.

²¹⁰ Pavlo Lysiansky, Vira Yastrebova, Julia Zavhorodnia, Maxim Butchenko, Valentina Troyan « Paramilitary forms of the Russian Cossacks », *Eastern Human Right Group, Institute for Strategic research and Security*, 2024, p 22.

concert avec les forces ukrainiennes.²¹¹ Kozicyn sera rappelé en Russie et la république cosaque de Stakhanov sera dirigée par Dremov en son absence.

Dans les faits, cette république autonome tient moins d'une véritable volonté d'autonomie cosaque que d'opportunisme et de querelle de pouvoir entre chefs de guerres locaux. En effet, le pouvoir est fluctuant dans le Donbass en fonction des territoires occupés et du contrôle des différentes unités paramilitaires. Cependant, Moscou ne laissera pas durer cette anarchie bien longtemps. Kozicyn fut rappelé en Russie (soit pour la prise d'otages d'agents de l'OSCE, son implication potentielle dans la destruction du vol de la Malaysia Airlines ou simplement à cause de son insubordination). Sans soutiens, Dremov et ses cosaques sont isolés tandis que Moscou fait pression pour qu'ils se soumettent. Bien que ce dernier n'ait pas souhaité faire sécession de la RPL, le 12 décembre 2015, sa voiture explosera, lui donnant la mort. Les cosaques restant seront dispersés tandis que d'autres chefs « gênants » trouveront également la mort dans des scénarios similaires. Kozicyn referra surface peu après, cette fois en abandonnant l'idée d'une république cosaque du Don et en se référant à Poutine sous le titre « d'empereur [imperator] ».²¹² Il continuera également d'inciter les cosaques à aller se battre dans le Donbass.²¹³ Kozicyn développera par la suite dans les territoires occupés tout un système « d'éducation cosaque » au travers des écoles de cadets. Cependant, il ne sera cette fois plus fait état d'insubordination envers les ordres des responsables de Louhansk.

²¹¹ Site officiel de la république populaire de louhansk, « Le département de contre-espionnage de la RPL a reçu des informations opérationnelles sur une opération secrète..., [Otdelom kontrrazvedki LNR polučena operativnaja informacija o sovmestnoj sekretnoj operacii...] », juin 2014. Disponible via : <https://lugansk-online.info/news/otdelom-kontrrazvedki-lnr-poluchena-operativnaia-informatsiia-o-sovmestnoi-sekretnoi-operatsii-vooruzhennyh-sil-ukrainy-natsgvardii-i-predatelski-nastroennymi-podrazdeleniami-opolchentsev-na-territoriu-lnr>, consulté le 1 mai 2025.

²¹² Revue militaire, « Ataman Kozicyn: Poutine est notre empereur [Ataman Kozicyn: Putin – naš imperator] », *Revue militaire*, janvier 2015. Disponible via : <https://topwar.ru/66108-ataman-kozicyn-putin-nash-imperator.html>, consulté le 5 mai 2025.

²¹³ Dsnews« L'ataman Kozicyn a annoncé la mobilisation de ses « Cosaques » pour être envoyés dans le Donbass [Ataman Kozicyn ob"javil mobilizaciju svoih "kazačkov" dlja otpravki na Donbass] », *Dsnewsua*, janvier 2017. Disponible via : <https://www.dsnews.ua/politics/ataman-kozitsyn-obyavil-mobilizatsiyu-svoih-kazachkov-dlya-31012017174100>, consulté le 1 mai 2025.

Il semblerait donc que cette éphémère république fut plus le résultat de querelles personnelles que celui d'un véritable projet de république cosaque. Les cosaques continuant de plaider pour la création d'un Etat cosaque autonome en Russie resteront inaudibles.

Durant les années 2000, la cosaquerie russe se structura autour d'une identité de service au tsar et de défenseur de l'orthodoxie. Malgré la place toujours plus importante qu'occupa le registre aux dépens des cosaques non enregistrés, ces derniers ont joué un rôle de premier plan comme instrument de guerre hybride pour mener à bien les opérations russes en Crimée et dans le Donbass. En Ukraine, un système similaire aurait pu voir le jour au travers de l'association des « Cosaques ukrainiens enregistrés », cependant la cosaquerie était trop divisée et l'intérêt porté par l'Etat dans le renouveau trop faible. L'arrivée au pouvoir de Ianoukovitch viendra mettre un cran d'arrêt au renouveau cosaque tout en garantissant les intérêts des associations cosaques pro russes. La révolution Maïdan viendra faire voler en éclats ce paradigme en diffusant largement en Ukraine un mythe national opposé au discours véhiculé par ces associations. Les cosaques défendant le discours russe serviront dès lors de relais aux intérêts de Moscou. Ceux qui décidèrent de rester fidèles à Kyiv après la révolution n'ont joué dès lors qu'un rôle de second plan dans les conflits. Bien que des membres de leurs associations partirent combattre sur le front, ils furent occultés par la présence et la communication des autres groupes de volontaires nationalistes.

Chapitre III : L'affirmation de la cosaquerie par la guerre

« Aujourd’hui, l’Etat russe dispose d’un soutien fiable et d’une protection sous la forme d’une armée entière de patriotes dévoués à la patrie : les cosaques. »

Vitaliy Kuznetsov, ataman de la Société cosaque panrusse²¹⁴

A. De Maïdan à l’opération militaire spéciale : Un monopole russe de la cosaquerie

1) L’établissement d’une véritable « cosaquerie d’Etat » en Russie.

Avec l’importance et le rôle qu’ont joué les cosaques dans la guerre limitée au Donbass, Moscou va continuer d’encourager leur développement tout en s’assurant d’exercer un contrôle total sur ces associations. Ce faisant, les cosaques enregistrés s’assimilent définitivement à une classe de citoyens patriotiques au service de l’Etat russe. Ainsi, Moscou va renforcer sa régulation en adoptant une succession de lois destinées à renforcer la cosaquerie. Jolanta Darczewska distinguait en 2017 trois étapes du développement de la cosaquerie russe.²¹⁵ Une phase de 2012 à 2014 composée de réformes comme l’introduction d’une carte d’identité cosaque, le développement de l’éducation cosaque au travers d’un réseau d’écoles réparties dans le pays. Une période de 2015 à 2018 prévoyant la formation d’unités militaires cosaques ainsi que de compagnies de sécurité privée. Enfin, selon elle, la dernière période de 2018 jusqu’à 2020 prévoyait d’intégrer toutes les associations cosaques dans le registre ou encore de créer une réserve cosaque au sein des forces armées. Si toutes ces mesures n’ont pas été entièrement appliquées et que les

²¹⁴ Discours prononcé lors du II grand *kroug* de la Société cosaque panrusse à Moscou le 25 février 2025. Disponible via : <https://vsko.ru/bolshoj-krug-vserossijskogo-kazachego-obshhestva-v-moskve-itogi/>, consulté le 2 mai 2025.

²¹⁵ Jolanta Darczewska, « Putin’s cossacks folklore, business or politics? », Ośrodek Studiów Wschodnich im. Marka Karpia, *center for Eastern Studies*, décembre 2017, p 46.

associations cosaques non enregistrées existent toujours, l'Etat ne fait qu'accroître son engagement au sein de la cosaquerie. Après l'expiration de la stratégie de développement de la cosaquerie de 2012 à 2020, le Kremlin renouvelera cette dernière de 2021 jusqu'à 2030.²¹⁶ Elle sera implémentée par un plan de 2021 à 2024, puis un second de 2024, à 2026.²¹⁷ L'un des objectifs clairement affichés par cette stratégie et d'inciter toujours plus de cosaques à signer un contrat avec l'Etat afin de renforcer la défense du pays, de l'Etat et la sécurité publique.²¹⁸ Cette stratégie prend en compte aussi bien les associations cosaques enregistrées que celles non enregistrées. Aussi, contrairement à la précédente, elle prend le temps de définir une société cosaque comme : « une association de citoyens inscrite au registre d'État des sociétés cosaques de la Fédération de Russie qui a volontairement assumé, de la manière prescrite par la loi, des obligations d'accomplir un service d'État ou autre... ».²¹⁹ Enfin, le document prévoit également certaines prérogatives réservées aux cosaques, comme le port d'arme blanche avec l'uniforme ou encore la location de terrains appartenant aux municipalités sans appel d'offre au préalable.²²⁰

Le contrôle de l'Etat s'exerce directement sur la cosaquerie « du registre », notamment depuis l'ajout officiel de la validation par le Président de la République lors de l'élection de l'ataman d'une armée cosaque.²²¹ Cela passe également par une plus grande unification des associations cosaques. Bien que la stratégie pour 2021-2030 énonce qu'il existe environ 3500 sociétés cosaques en Russie. Un décret du président russe en 2019 vient créer la «

²¹⁶ Décret N°505 du Président de la Fédération de Russie, *Sur l'approbation de la Stratégie de la politique d'État de la Fédération de Russie à l'égard des Cosaques russes pour 2021-2030* [Ukaz Prezidenta RF ot 9 avgusta 2020 g. N 505 "Ob utverždenii Strategii gosudarstvennoj politiki Rossijskoj Federacii v otноšenii rossijskogo kazačestva na 2021 - 2030 gody], Moscou, 9 août 2020.

²¹⁷ Arrêté du gouvernement de la fédération de Russie n° 3248-r établissant un plan pour 2024-2026 pour la mise en œuvre de la stratégie politique de l'État de la Fédération de Russie concernant les Cosaques russes pour 2021-2030[plan na 2024 - 2026 gody po realizacii Strategii gosudarstvennoj politiki Rossijskoj Federacii v otноšenii rossijskogo kazačestva na 2021 - 2030 gody], Moscou, 18 novembre 2023.

²¹⁸ Stratégie de la politique d'État de la Fédération de Russie à l'égard des Cosaques russes pour 2021-2030, Titre III, art 11, alinéa a.

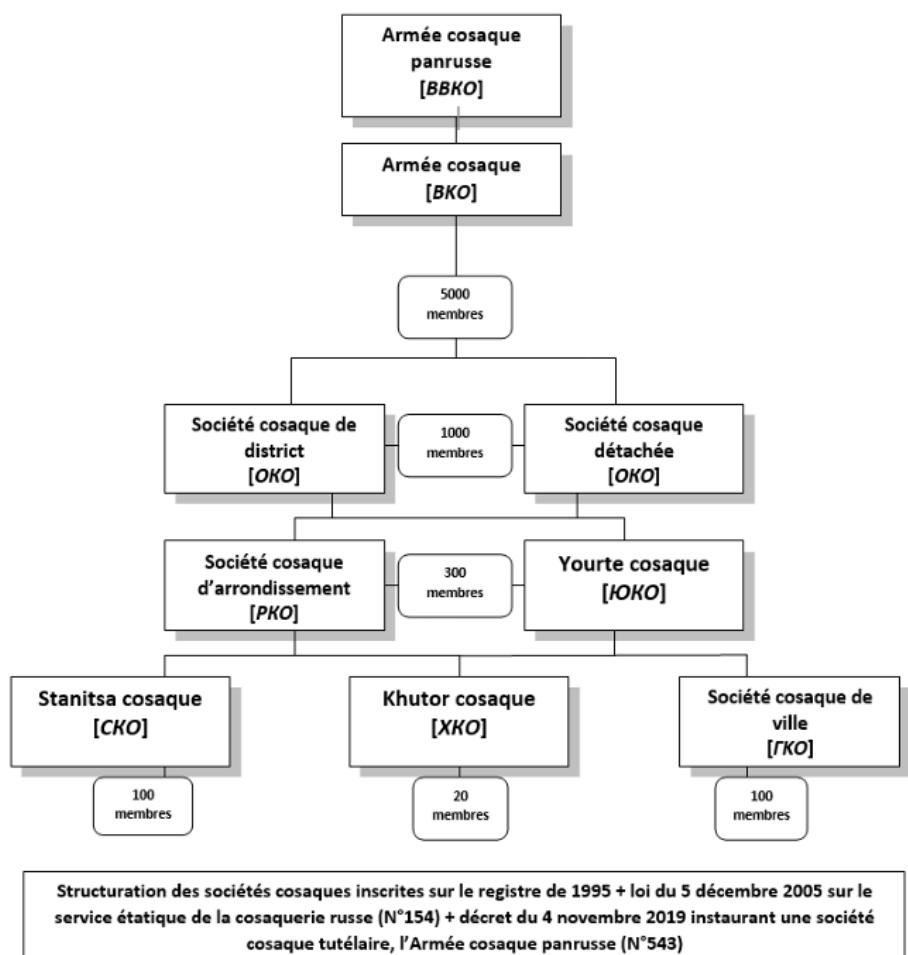
²¹⁹ Ibid, Titre I, art 4, alinéa c.

²²⁰ Cosaquerie russe, « Stratégie de la politique de l'État envers les Cosaques russes pour 2021-2030 [Strategija gosudarstvennoj politiki v otноšenii rossijskogo kazačestva na 2021–2030 gody] », novembre 2022. Disponible via : <https://kazachestvo.ru/20221128/48826.html>, consulté le 5 mai 2025.

²²¹ Loi fédérale du 1er mai 2017 N 82-FZ, « Modifications de l'article 5 de la loi fédérale « Relations avec la fonction publique des Cosaques russes [O vnesenii izmenenij v stat'ju 5 Federal'nogo zakona "O gosudarstvennoj službe rossijskogo kazačestva"] », Douma d'Etat, mai 2017, Moscou. Art 15.

société cosaque panrusse [*Vserossijskoe kazač'e obšestv*] ».²²² Cette dernière regroupe les 13 armées cosaques du pays en une seule organisation dirigée par un ataman. Ce dernier est élu par le Président russe sur proposition du Conseil pour les affaires cosaques ou du Conseil des atamans des différentes armées de Russie.²²³ Le premier cosaque qui occupa ce poste fut l'ataman du Kouban, Nikolai Doluda, jusqu'en 2023. Il fut par la suite remplacé par Vitaly Kuznetsov, alors ataman du Terek. Avec l'instauration de la Société cosaque panrusse, il est dès lors possible d'obtenir cette structure pour les associations cosaques du registre :

Organisation des sociétés cosaques du registre



Source : Pierre Labrunie, « Des fauteurs de troubles aux promoteurs de l'ordre : la formation de l'État russe au prisme du renouveau cosaque dans la région de Volgograd (1989-2022) », Paris, EHESS, 1^{er} décembre 2023, p245

²²² Décret du Président de la Fédération de Russie N° 543, « Sur la Société cosaque panrusse [O Vserossijskom kazač'em obšestve] », Moscou, 4 novembre 2019.

²²³ Ibid, Titre V, Art 63.

Officiellement, Doluda a démissionné de la Société cosaque panrusse pour se concentrer sur la création d'une loi introduisant une réserve volontaire de cosaques.²²⁴ Cette loi a été adoptée en mars 2024 et vient créer une « réserve de mobilisation » regroupant des cosaques volontaires des différentes armées.²²⁵ Toutes ces lois sur la cosaquerie visent à inciter la population russe à rejoindre l'une des organisations cosaques et par la suite à signer un contrat avec les différents services de sécurité et de défense du pays. Avec un succès non négligeable étant donné que près de 40% des diplômés d'une école de cadets cosaques poursuivraient leurs études dans une école militaire.²²⁶ Les liens avec la défense sont d'autant plus forts que beaucoup d'atamans sont des *siloviki* (hommes forts), provenant des cercles proches du président russe que sont l'armée et les services de renseignement.²²⁷ Enfin, bien souvent les atamans des différentes armées occupent des postes de vice-gouverneur dans leur région respective.

En contrepartie des services des cosaques, ces derniers se voient octroyer des priviléges, mais également un financement public en constante augmentation. Ainsi, les chiffres financiers en 2022 des armées du Don, du Kouban et du Terek montrent une nette augmentation de leur budget. Par exemple, l'armée du Kouban a reçu 446 millions de roubles en donation contre 283 l'année précédente.²²⁸ Celles du Terek seraient passées de 63 à 203 millions. Enfin, en novembre 2024, Le président du conseil pour les affaires cosaques, Dmitry Mironov, a annoncé que le budget fédéral alloué à la Société cosaque panrusse ferait plus que doubler en 2025 atteignant environ 28.3 millions de roubles et

²²⁴ Anton Grebennikov, « Doluda a annoncé sa démission du poste d'ataman de la Société cosaque panrusse [Doluda zajavil ob uhode s posta atamana Vserossijskogo kazačego obšestva] », *journal parlementaire de la Fédération de Russie*, novembre 2023. Disponible via : <https://www.pnp.ru/social/doluda-zayavil-ob-ukhode-s-posta-atamana-vserossijskogo-kazachego-obshhestva.html>, consulté le 5 mai 2025.

²²⁵ Loi fédérale N°59-FZ, *Sur les amendements à la loi fédérale « Sur le service civil des cosaques russes »* [O vnesenii izmenenij v Federal'nyj zakon "O gosudarstvennoj službe rossijskogo kazačestva"], Moscou, 23 mars 2024.

²²⁶ Sergey Lyutikh, « Leurs fonctions militaires sont loin d'être des jouets » Le SVO a changé la vie des Cosaques. Que leur réserve l'avenir ? [« Ih voennye funkci — daleko ne igrušechnye » SVO izmenila žizn' kazakov. Čto ždet ih v budušem ?], *lenta.ru*, janvier 2024, disponible via : <https://lenta.ru/articles/2024/01/11/kazachestvo/>, consulté le 6 mai 2025.

²²⁷ Voir annexe 1.

²²⁸ kavkazrealii ,« Les sociétés cosaques du sud de la Russie rapportent un financement record en 2023[Kazač'i obšestva juga Rossii otčitalis' o rekordnom finansirovani v 2023 godu] », *kavkazrealii*, 7 mai 2024. Disponible via : <https://www.kavkazr.com/a/kazachji-obschestva-na-yuge-rossii-otchitalisj-o-rekordnom-finansirovani-v-2023-godu/32936621.html>, consulté le 5 mai 2025.

jusqu'à 37.8 millions sur la période 2026-2027.²²⁹ Bien qu'il demeure hasardeux de trouver des chiffres fiables sur le budget véritablement alloué aux associations cosaques, ce dernier est en pleine expansion notamment des suites de « l'opération militaire spéciale ».

Les relations avec les associations cosaques non enregistrées restent ambiguës. Certaines acceptent le principe de service à l'Etat bien que ne souhaitant pas intégrer le registre. Les relations avec les cosaques enregistrés peuvent donc être « cordiales », ces derniers insistant sur le fait que les associations cosaques partagent le même but et que le registre reste « ouvert » pour toute association réunissant les conditions nécessaires.²³⁰ Mais d'un autre côté, des tensions restent présentes et des querelles entre associations font régulièrement surface. En 2020, l'ataman de « l'armée cosaque d'Orenbourg [Orenburgskoye kazach'ye voysko] », structure non enregistrée, a été comparé à un « agent de l'étranger » à la solde des USA par des cosaques enregistrés de la « Société militaire cosaque d'Orenbourg [Orenburgskoye voyskovoye kazach'ye obshchestvo] ».²³¹ Ce dernier s'est défendu en accusant ses attaquants d'être des nationalistes liés à Secteur Droit.

La création de la « Société cosaque panrusse [Vserossijskoe kazač'e obšestv] » a pu être perçue comme une énième tentative d'unifier les cosaques et de les homogénéiser sous le label de « cosaque russe ». Lors du grand *kroug* réunissant des cosaques de tout le pays pour élire le premier ataman de la future société cosaque à visée nationale, les cosaques de l'Oural se sont plaints du manque de représentativité de leur armée parmi les cosaques présents à l'assemblée.²³² L'idée que les cosaques formeraient une ethnie à part n'est

²²⁹ Richard Arnold, « Kremlin Announces Doubling of Funding for Cossack Societies », *Eurasia Daily Monitor*, Jamestown foundation, November 2024. Disponible via : <https://jamestown.org/program/kremlin-announces-doubling-of-funding-for-cossack-societies/>, consulté le 5 mai 2025.

²³⁰ Vladimir Prikhodko, « Cosaques publics et enregistrés : des pas les uns vers les autres [Obšestvennye i reestrovye kazaki: šagi navstreču] », *kazak-center*, KIAC, septembre 2018. Disponible via : https://kazakcenter.ru/publ/novosti_kazak_inform/naibolee_vazhnye/obshhestvennye_i_reestrovye_kazaki_shagi_navstrechu/174-1-0-4945, consulté le 6 mai 2025.

²³¹ Orenbourg.media, « Ataman Slepov a commenté le scandale avec les Cosaques à Orenbourg [Ataman Slepov prokommentiroval skandal s kazakami v Orenburge] », *orenbourg.media*, février 2020. Disponible via: <https://orenburg.media/?p=23975>, consulté le 6 mai 2025.

²³² Paul Goble, « Moscow Wants to Homogenize Cossacks, Destroying Their Distinctive Traditions », *Jamestown Foundation*, UNHCR, Février 2018, Disponible via: <https://webarchive.archive.unhcr.org/20230521073543/https://www.refworld.org/docid/5b728cdaa.html>, consulté le 6 mai 2025.

absolument pas mise en avant par la Société cosaque panrusse. Mais il semblerait que cette référence tende également à diminuer au sein des associations non enregistrées. Bien que ces dernières insistent pour continuer de défendre des spécificités culturelles propres (au travers des danses, des uniformes ou des chants), les représentants de ces courants tendent plus à inclure les traits culturels cosaques dans une culture panrusse.²³³ Et donc, que la culture cosaque ferait partie de la culture russe. Dans les associations enregistrées, bien que tout soit structuré pour faire de la cosaquerie une véritable classe, des individus continuent de partager une vision ethniciste. Il n'est ainsi pas rare de trouver un discours ambigu, une personne pouvant être considérée cosaque si ses ancêtres sont cosaques, mais n'importe qui pouvant également devenir cosaque en rejoignant l'une des sociétés cosaques (ce qui est par ailleurs le discours encouragé par le régime).²³⁴ La meilleure interprétation de l'identité cosaque semble être celle qu'en conclut Anton Popov après avoir interviewé des cosaques enregistrés et non enregistrés.²³⁵ La cosaquerie serait une « identité performative », incarnée par la pratique, et donc un mode de vie. Les générations les plus jeunes ne se considéreraient pas tant cosaques par des liens héréditaires que par la réalisation quotidienne de tâches en lien avec la cosaquerie (équitation, entraînement militaire, danses, chants...).

2) Déboires et déclin d'une cosaquerie ukrainienne délaissée.

Il n'existe que très peu d'informations disponibles concernant les associations cosaques ukrainiennes sur la période 2015-2022. Cela traduit une forte baisse d'activités de ces associations. Bien qu'elles existent toujours, leurs publications se font de moins en moins nombreuses et leurs sites officiels sont laissés à l'abandon. Comme déjà évoqué, ce déclin peut s'expliquer par la perte continue de légitimité après Maïdan. Hula et Mikhailovsky.

²³³ Ryblova M. A, « Les Cosaques russes dans les processus de recherche d'identité de groupe et de construction ethnoculturelle [rossiyskoye kazachestvo v protsessakh poiska gruppovoy identichnosti i etnokul'turnogo konstruirovaniya] », *Nations and religions of Eurasia*. 2023. T. 28, № 2. p 124–141.

²³⁴ Pierre Labrunie, « Des fauteurs de troubles aux promoteurs de l'ordre : la formation de l'État russe au prisme du renouveau cosaque dans la région de Volgograd (1989-2022) », Paris, EHESS, 1^{er} décembre 2023, Annexe 8, interview avec l'ataman du district de Volgograd.

²³⁵ Anton Popov, « Re-enacting “Cossack roots”: Embodiment of memory, history and tradition among young people in southern Russia », *Nationalities Papers*, 46 (1), 2018, p 31-33.

ont étudié ces associations cosaques sur la période 1991-2015 et ces derniers se montrent très critiques envers elles.²³⁶ Ils qualifient les associations cosaques ukrainiennes de fantômes paramilitaires du passé en soulevant cinq caractéristiques de leur développement et de leur déclin. Tout d'abord le caractère spontané et anarchique de leur naissance dans les années 1991. Une tentative de reprise en main par l'Etat pour contrôler le phénomène. Le lien étroit de dépendance de ces associations auprès de leurs leaders respectifs. Un manque de ligne de conduite clair et défini. Une position controversée des cosaques dans leur participation à l'ATO dans le Donbass. Bien que certains membres aient pu rejoindre un des bataillons sur le front, l'attitude générale des associations cosaques est plutôt passive en se limitant à de l'aide humanitaire. Les deux chercheurs soulèvent un exemple tiré du journal « *Cosaquerie d'Ukraine* » liés aux cosaques enregistrés ukrainiens dans lequel un « major cosaque » décida de peindre son camion en jaune et bleu et d'y dessiner un trident. Le camion aurait par la suite été aperçu près de la ligne de front.²³⁷ Il va sans dire que les Ukrainiens auraient préféré une plus grande implication de ces « cosaques » au travers de la création d'unités sur le front, mais rien ne sera véritablement concrétisé. L'écrivain Petro Kralyuk faisait le même constat dès 2015. Selon lui, la référence à la figure mythique de Bandera était bien plus importante pour les combattants à l'est de l'Ukraine que celle aux cosaques ukrainiens.²³⁸

Après la fuite de Ianoukovitch, Petro Porochenko devient le nouveau président ukrainien. Ce dernier ne porte que peu d'attention à la cosaquerie et les initiatives prises par l'Etat pour le développement des cosaques sont au point mort. Il est simplement possible de mentionner un amendement du cabinet des ministres de l'Ukraine pour retirer l'ataman des « cosaques fidèles » des membres du conseil pour la coordination et le

²³⁶ Hula R, Mikhailovsky R, « modern ukrainian cossacks: a paramilitary phantom of the past », *Military Scientific Bulletin* No 41, octobre 2024.

²³⁷ Ibid, p 26.

²³⁸ Kralyuk Petro, « Les cosaques ukrainiens modernes ont-ils un avenir ? [Či mae perspektivu sučasne ukraїns'ke kozactvo?] », volynnews, Décembre 2015. Disponible via : <https://www.volynnews.com/blogs/ukrayintsiam-brakuye-filosofiyi-rozumu-/chy-maye-perspektyvu-suchasne-ukrayinske-kozatstvo/>, consulté le 3 mai 2025.

développement des cosaques en Ukraine.²³⁹ Dans une mesure plus symbolique, il est également possible de soulever la création du jour des défenseurs de l'Ukraine en 2015 pour commémorer les volontaires combattant dans l'ATO. Jusque-là, la fête des défenseurs de la Patrie ayant pour origine la fête soviétique de l'armée et de la marine, était célébrée le 23 février. La date choisie par Porochenko fut celle du 14 octobre, soit celle du jour des cosaques ukrainiens et de la fête de *Pokrov*.²⁴⁰ Si la mesure reste symbolique, elle permet néanmoins d'assimiler les cosaques aux défenseurs de l'Ukraine et donc aux combattants ukrainiens dans l'ATO, y compris ceux appartenant aux différents bataillons nationalistes.

Le 19 mai 2018 s'est tenu un grand conseil des cosaques ukrainiens réunissant des associations de toute l'Ukraine mais également de différents pays étrangers. A l'issue de cette réunion, Yuriy Karmazin, député à la Verkhona Rada fut élu hetman d'Ukraine, succédant à Iouchtchenko (Ianoukovitch n'ayant jamais officiellement été élu hetman). Ce conseil adopta des résolutions déjà prises auparavant par ses prédécesseurs comme : créer une armée cosaque de réserve, adopter une loi sur le développement des cosaques, créer un registre pour unifier les différentes associations cosaques ou encore adopter une loi sur la répression des cosaques dans les années 1920 et 1930 (sur le modèle de la loi russe adopté dès 1991 !).²⁴¹ Il va sans dire que toutes ces initiatives resteront des vœux pieux qui ne seront pas pris au sérieux par les dirigeants ukrainiens.

Si la plupart des associations cosaques ukrainiennes n'existent que sur papier, elles n'ont pas disparu pour autant et continuent d'organiser sporadiquement des évènements comme des cérémonies, des commémorations ou de la distribution d'aide humanitaire. Elles demeurent également proches des acteurs politiques locaux et nationaux, bien que

²³⁹ Résolution N°564 du Cabinet des ministres d'Ukraine du 5 aout 2015, « *Sur les amendements à la résolution du Cabinet des ministres de l'Ukraine n° 885 du 1er août 2011[Pro vnesennya zmin do postanovy Kabinetu Ministriv Ukrayiny vid 1 serpnya 2011 r. № 885]* », Journal officiel d'Ukraine, 5 aout 2015.

²⁴⁰ Depuis 2023, la fête est célébrée le 1^{er} octobre suite au passage du calendrier julien au calendrier grégorien de l'Eglise orthodoxe ukrainienne afin qu'elle continue de coïncider avec *Pokrov*.

²⁴¹ « Résolution du premier grand conseil des cosaques d'Ukraine du 19 mai 2018 [rezolyutsiya pershoi vsevelikoyi rady kozatstv ukrayiny vid 19 travnya 2018 r.] », Mai 2018, Kyiv. Disponible via : <http://www.intercossacks.org.ua/rezolyuciya-persho%d1%97-vseveliko%d1%97-radi-kozacztv-ukra%d1%97ni-vid-19-travnya-2018-r/>, consulté le 3 mai 2025.

les différents partis politiques cosaques n'aient jamais décollé. Une des raisons qui peut expliquer leur nombre est l'intérêt financier qu'elles permettent. Bien que ces associations soient non lucratives, elles touchent des subventions lorsqu'elles parviennent à signer des contrats avec les autorités publiques pour la réalisation d'activités au nom de l'Etat. Ces associations ont donc pu être comparées à des entreprises privées purement lucratives. Par exemple, l'association « Cosaque ukrainiens enregistrés » dispose d'une SARL : Centre économique et commercial des cosaques ukrainiens enregistrés. En 2011, la société a remporté un appel d'offre pour fournir des pièces détachées à la compagnie de tramways de la ville de Kyiv pour un montant de 29.8 millions de hryvnias.²⁴² Cette même société commercial des « Cosaques ukrainiens enregistrés » a été accusée d'acheter du charbon dans les territoires occupés par les séparatistes pour le revendre par la suite dans le reste du pays.²⁴³ Enfin, les sociétés cosaques siégeant au conseil pour le développement de la cosaquerie à Kyiv reçoivent des subventions directement de l'Etat et cela, quand bien même, ces dernières aient pu entretenir des positions ambiguës sur la situation au Donbass. Ainsi, la création d'une association cosaque peut être un moyen d'entreprendre par la suite des activités lucratives, l'association cosaque inactive ne servant alors que d'écran à une société commerciale plus ou moins légale.

En 2021, l'association « Garde Cosaque d'Ukraine [Kozats'ka hvardiya Ukrayiny] » est créée par Oleksandr Chernysh. Il s'agit d'un jeune entrepreneur, fondateur de « l'Académie du développement social » fournissant des cours en ligne et également un membre du Conseil de la jeunesse auprès du président de la Verkhovna Rada. Enfin, Chernysh est sur la liste établie par Forbes des 30 entrepreneurs de moins de 30 ans à surveiller en 2024. L'approche de la cosaquerie au travers du site internet de la Garde Cosaque se veut beaucoup plus moderne. Fini les titres, les médailles et les uniformes, Chernysh pose en simple treillis. Les activités de l'entreprise sont très diverses, allant du financement de la

²⁴² Denis Kazansky, « Cosaques Comemrciaux [Komertsiyne kozatstvo] », *The Ukrainian Week*, juin 2018. Disponible via : <https://tyzheni.ua/komertsijne-kozatstvo/>, consulté le 4 mai 2025.

²⁴³ Nadiya Burdei, « La compagnie des « Cosaques ukrainiens enregistrés » d'un colonel retraité du SBU vend du charbon provenant de terroristes de la RPL [Firma «Ukrajins'koho reyestrovoho kozatstva» vidstavnoho polkovnyka SBU torhuye vuhiyam vid terorystiv LNR] », *Notre argent*, janvier 2015. Disponible via : <https://nashigroshi.org/2015/01/20/ukrajinske-rejestrove-kozatstvo-vidstavnoho-polkovnyka-sbu-torhuje-vuhillyam-vid-terorystiv-lnr/>, consulté le 4 mai 2025.

construction d'un camp de jeunesse militaro-patriotique à la création d'un jeu de société, tout en finançant des initiatives de l'Etat. Une société commerciale liée à l'organisation a également été créée (*Cossack Capital*). La Garde Cosaque d'Ukraine ne semble pas avoir vocation à former des soldats et à contribuer aux combats. Il s'agit plutôt d'un réseau d'entreprises commerciales et de startups relié à la personne de Chernysh.²⁴⁴

B. L'apport du « facteur cosaque » aux armées russe et ukrainienne

1) Le devoir d'un cosaque est à la guerre : La cosaquerie russe comme pilier de « l'opération militaire spéciale »

Le 24 février 2022, Vladimir Poutine lance le début de « l'opération militaire spéciale » (SVO). Les troupes russes pénètrent en Ukraine pour apporter leur soutien aux républiques séparatistes du Donbass, ainsi que « démilitariser » et « dénazifier » l'Ukraine. Dès lors, et bien que Moscou rechigne à utiliser le terme de guerre, la Russie s'engage pleinement dans un conflit débuté huit ans plus tôt. Cette invasion est largement prémeditée, dès 2021 Poutine avait publié un essai sur l'unité historique des Russes et des Ukrainiens. Dans ce texte et dans ses discours depuis 2014, Poutine réfute l'idée de nation ukrainienne indépendante, défendant que les deux pays ont une histoire commune et ne forment qu'un seul peuple.²⁴⁵ Ce faisant « historien en chef »,²⁴⁶ Poutine réécrit l'histoire afin de justifier sa guerre. Son discours sera également repris par les associations cosaques comparant la SVO à une guerre sainte pour les cosaques.

²⁴⁴ Voir directement le site de l'association disponible via : <https://cossackguardofukraine.org/activity>, consulté le 4 mai 2025.

²⁴⁵ Düben BA. « Revising History and ‘Gathering the Russian Lands’: Vladimir Putin and Ukrainian Nationhood», *LSE Public Policy Review*. 2023 ; 3(1): 4, p 3.

²⁴⁶ Pour reprendre la formule de Nicolas Werth.

Actuellement, il y aurait environ 18 500 cosaques participant à la SVO selon Vitaly Kuznetsov, ataman de la Société cosaque panrusse.²⁴⁷ Bien que le nombre exact soit difficilement vérifiable, celui-ci est en nette augmentation. Alors qu'uniquement 1400 cosaques participaient à l'opération au début de la guerre, leur nombre atteignait les 15 000 personnes fin 2022.²⁴⁸ Il ne s'agit cependant là que des chiffres officiels donnés par les autorités russes. La première étape de mobilisation des cosaques dans la guerre fut comme en 2014 la création de bataillons de volontaires. Les plus médiatisés sont : Le 6ème régiment cosaque nommé d'après l'Ataman Platov, les détachements de Tavrida, Terek, Ermak, Tigre et plusieurs détachements de BARS (unités de réservistes).²⁴⁹ Les armées cosaques fournissant le plus de soldats sur le front étant celles du Don, Volga, Kouban, mer Noire, Terek, Orenbourg, et Transbaïkalie.²⁵⁰ Par la suite d'autres bataillons seront créés et ces derniers seront regroupés au sein de brigades. En juin 2023 fut créé un corps d'assaut volontaire cosaque regroupant les trois brigades du Don, du Terek et du Dnepr. Fin 2024, il comprenait deux brigades supplémentaires (celles de Sibérie et de la Volga).²⁵¹

Une association cosaque qui joua un rôle essentiel au début des combats fut « l'Union des guerriers cosaques de Russie et de l'étranger » (SKVRiZ). Cette association, qui fut l'une des premières associations cosaques du pays, entretient des liens étroits avec la Société cosaque panrusse tout en venant brouiller la frontière cosaquerie du registre/cosaquerie libre.²⁵² Après avoir été délégalisée en 2012, cette association fut de nouveau enregistrée auprès du ministère de la justice en 2014. Néanmoins, elle ne semble pas figurer sur le registre, car la Société cosaque panrusse continue de la considérer comme une société

²⁴⁷ Tass, « Le 26e bataillon de volontaires cosaques a été créé pour participer à l'opération spéciale [Dlya uchastiya v spetsoperatsii sozdali 26-y dobrovol'cheskiy kazachiy batal'on] », *tass*, février 2025. Disponible via : <https://tass.ru/obschestvo/23069489>, consulté le 6 mai 2025.

²⁴⁸ Tass, « Plus de 15 000 Cosaques participent à une opération spéciale en Ukraine [V spetsoperatsii na Ukraine uchastvuyut boleye 15 tys. kazakov] », *tass*, décembre 2022, Disponible via : <https://tass.ru/obschestvo/16560237>, consulté le 6 mai 2025.

²⁴⁹ Rvacheva O.V. «The Cossacks' Involvement in Armed Conflicts in the 20th – Early 21st Centuries: To the Question of the Specifics of the Cossacks as a Modern Military Force», *Science Journal of Volgograd State University. History. Area Studies. International Relations*, 2024, vol. 29, no. 3, pp. 206-218.

²⁵⁰ Pavlo Lysiansky, Vira Yastrebova, Julia Zavhorodnia, Maxim Butchenko, Valentina Troyan « Paramilitary forms of the Russian Cossacks», *Eastern Human Right Group, Institute for Strategic research and Security*, 2024, p 62.

²⁵¹ Ibid, p 71.

²⁵² Jolanta Darczewska, « Putin's cossacks folklore, business or politics? », *Ośrodek Studiów Wschodnich im. Marka Karpia center for Eastern Studies*, decembre 2017, p 22.

cosaque libre qui collaborerait avec les cosaques enregistrés « comme ce fut le cas lors du printemps de Crimée ».²⁵³ L'ataman du SKVRiZ, Nikolai Diakonov est commandant adjoint du corps d'assaut volontaire et député du conseil populaire de la république de Louhansk. L'idée de ne pas inclure le SKVRiZ dans le registre pourrait servir à garder un lien avec des associations non enregistrées au cas où Moscou voudrait de nouveau faire usage de méthodes de guerre hybride. Elle permettrait également de regrouper les cosaques réfractaires au registre, mais désireux de combattre pour la patrie. Enfin, le SKVRiZ dispose de relais à l'international organisant et soutenant des associations cosaques dans le monde entier.

Bien qu'il soit encore trop tôt pour juger de l'efficacité des cosaques sur le champ de bataille, il est possible de soulever plusieurs difficultés, notamment dans la mobilisation des volontaires. Toutes les armées cosaques ne sont pas au niveau de développement du Don et du Kouban. Ainsi, au début du conflit, Doluda se plaignait qu'aucun cosaque de Sibérie, d'Irkoutsk ou encore d'Oussouri ne participait à la SVO.²⁵⁴ De plus, les armées cosaques n'auraient pas les capacités de déployer des troupes en autonomie sans un support de l'armée russe, à l'exception de l'armée du Kouban. Bien que la situation ait été corrigée depuis, les cosaques font face à un nouveau problème qui concerne la diminution de leurs effectifs. Selon Igor Barinov, le chef de l'agence fédérale pour les nationalités, cette diminution serait liée aux pertes lors de la SVO, mais également à des morts naturelles pour les membres les plus âgés et à un manque d'attractivité auprès des jeunes.²⁵⁵

La guerre en cours constitue aussi bien une opportunité qu'un défi pour les organisations cosaques. Leur participation au conflit sert à justifier leur existence auprès

²⁵³ Société cosaque panrusse « Nikolaï Diakonov a été réélu Ataman de l'Union des guerriers cosaques de Russie et de l'étranger [Atamanom Soyusa kazakov-voinov Rossii i Zarubezh'ya vnov' izbran Nikolay D'yakonov] », société cosaque panrusse, novembre 2023. Disponible via : <https://vsko.ru/atamanom-soyuza-kazakov-voinov-rossii-i-zarubezhya-vnov-izbran-nikolaj-dyakonov/>, consulté le 6 mai 2025.

²⁵⁴ Société Cosaque panrusse « Les questions de la participation des Cosaques au SVO sont à l'ordre du jour fédéral [Voprosy uchastiya kazakov v SVO – v federal'noy povestke] », Société Cosaque panrusse, 6 décembre 2022. Disponible via : <https://vsko.ru/voprosy-uchastiya-kazakov-v-svo-v-federalnoj-povestke/>, consulté le 7 mai 2025.

²⁵⁵ Erdni Kagaltnov, « Il y a moins de cosaque en Russie [V Rossii stalo men'she kazakov] », *kommersant*, novembre 2023. Disponible via : <https://www.kommersant.ru/doc/6348685>, consulté le 7 mai 2025.

de Moscou tout en affirmant leur identité de gardien du monde russe. En février 2024, Vladimir Poutine avait qualifié les participants à la SVO de « nouvelle élite » de la Russie.²⁵⁶ Richard Arnold considère que les cosaques sont amenés à faire partie de cette nouvelle élite.²⁵⁷ La création d'une réserve cosaque autonome s'inscrit dès lors dans cette optique tout en encourageant les citoyens russes ordinaires à rejoindre une société cosaque. Un sondage réalisé en 2023 par deux chercheurs russes Denisova G. et Kovalev V. auprès de cosaques enregistrés et non enregistrés permet de comprendre leur motivation dans la guerre.²⁵⁸ Ainsi, 2480 personnes ont été interrogées au sein des 13 armées cosaques et des associations cosaques les plus importantes. 57% des enquêtés affirmaient un soutien total à la SVO. 36.6% des hommes issus d'une association enregistrée jugeaient la participation des cosaques au conflit comme quelque chose d'acceptable dans le cadre de leurs missions et seraient prêt à prendre les armes pour participer à la SVO, contre 19.5% des hommes des associations cosaques non enregistrées. De plus, 30% des cosaques enregistrés considéraient la participation des cosaques à la SVO comme un bon moyen pour régler le problème d'unification et de centralisation des cosaques et créer à terme des unités cosaques autonomes au sein de l'armée. Enfin, plus de 80% se montraient favorables au service militaire. Ainsi, ces résultats soulignent que la majorité des cosaques soutiennent la politique du Kremlin dans la guerre en cours. Cependant, ils viennent contraster l'idée que les armées cosaques seraient une réserve d'hommes tous désireux de participer aux combats. De plus, bien qu'il existe un écart important entre cosaques enregistrés et non enregistrés, plusieurs cosaques non enregistrés supportent également une participation aux combats.

Comme en 2014, les Russes ont pu compter sur l'appui d'organisations cosaques implantées en Ukraine et au premier rang desquelles figure « l'armée zaporogue » de Panchenko. Lors des débuts de la SVO, la Russie parvient à rapidement progresser dans le

²⁵⁶ Ksenia Kirillova, « Veterans of War Against Ukraine Become New Russian Elite », , *Eurasia Daily Monitor*, Volume: 21 Issue: 39, Jamestown Foundation, Mars 2024.

²⁵⁷ Richard Arnold, « Cossacks Form New Reserve Army in Russian Push Toward Chasiv Yar », *Eurasia Daily Monitor*, Volume: 21 Issue: 67, Jamestown foundation, Mai 2024.

²⁵⁸ Denisova G. S., Kovalev V. V. « Cossackhood in Contemporary Russia: Attaining Social Status [Kazachestvo v sovremennoy Rossii: obreteniye sotsial'nogo statusa] », *Vestnik instituta sotziologii*. 2023. Vol. 14. No. 3. P. 14–36.

sud du pays jusqu'au Dniepr, tandis qu'elle se retrouve bloquée au nord dans les oblasts déjà sous le contrôle des séparatistes. Le succès de l'offensive au sud peut être attribué à plusieurs facteurs, dont l'éventuelle collusion de hauts responsables de l'armée et des services de renseignement ukrainiens.²⁵⁹ Il n'existe pas de preuve que des associations cosaques ukrainiennes aient pu venir directement en aide aux Russes dans une action prémeditée, mais ces dernières ont pu offrir leurs « services » au nouvel occupant. Par exemple, Igor Lysenko qui était ataman « du Kuren de Melitopol de l'armée cosaque des plaines de Zaporijia ». Cette association faisait partie de l'armée zaporogue de Panchenko et était basée à Melitopol. Lors de l'arrivée des Russes dans la ville, Lysenko mit en place une escouade de cosaques dès le mois d'avril pour patrouiller dans les rues au nom des Russes.²⁶⁰ La rapidité avec laquelle l'escouade est créée laisse tout de même planer le doute. D'autant que Panchenko avait des contacts établis en Russie et que, dès 2020, l'association souhaitait organiser des patrouilles dans la ville de Melitopol et à la frontière avec la Crimée pour faire régner l'ordre.²⁶¹ Malgré cela, il semblerait que Lysenko et que les cosaques de Panchenko soient plutôt vus comme des opportunistes par les autorités des oblasts occupés.²⁶² Quoi qu'il en soit réellement, l'organisation « armée cosaque zaporogue » a officiellement été bannie en 2023.²⁶³

²⁵⁹ Oleg Chernysh, « Pourquoi la Russie a-t-elle occupé le sud de l'Ukraine si rapidement : réponses à quatre questions principales [Chomu Rosiya tak shvydko okupuvala pivden' Ukrayiny: vidpovid na chotyry holovni pytannya] », *BBC news Ukraine*, février 2025, disponible via : <https://www.bbc.com/ukrainian/articles/c30ml7861z0o>, consulté le 7 mai 2025.

²⁶⁰ Ria-sud « À Melitopol, le cosaque costumé Igor Lyssenko organise déjà un défilé sur la place [V Melitopole ryazhenyy kazak Igor' Lysenko uzhe provodit postroyeniye na ploshchadi] », *Ria-sud*, avril 2022, Disponible via : [https://ria-m.tv/news/283641/v_melitopole_ryajenyiy_kazak_igor_lyisenko_ue_provodit_postroenie_na_ploschadi_\(foto\).html](https://ria-m.tv/news/283641/v_melitopole_ryajenyiy_kazak_igor_lyisenko_ue_provodit_postroenie_na_ploschadi_(foto).html), consulté le 7 mai 2025.

²⁶¹ Irina Dubchenko, « Cosaques et brigands. Pourquoi les « adeptes de Poutine » de Zaporizhzhya veulent « prendre le contrôle » de Melitopol et de la frontière [Kazaki-razboyniki. Zachem zaporozhskiye "adepty Putina" khotyat "vzyat' pod kontrol'" Melitopol' i granitsu] », *unian*, juillet 2020. Disponible via : <https://www.unian.net/society/zachem-zaporozhskie-adepty-putina-hotyat-vzyat-pod-kontrol-melitopol-i-granicu-novosti-ukrainy-11072702.html>, consulté le 7 mai 2025.

²⁶² Service d'informations du sud « La « jeunesse » de Zaporijia pourrait être confiée aux Cosaques, les anciens agents des Forces armées ukrainiennes [Zaporozhskuyu «molodezhku» mogut doverit' kazakam, vcherashnim karatelyam iz VSU] », *service d'informations du sud*, avril 2023. Disponible via : <https://yugsn.ru/zaporozskuiu-molodezku-mogut-doverit-kazakam-vcerasnim-karateliam-iz-vsu>, consulté le 7 mai 2025.

²⁶³ Ivanna Hordiychuk, « Le tribunal a interdit l'organisation du collaborateur cosaque Panchenko [Sud zaboronyv orhanizatsiyu kozaka-kolaboranta Panchenka] », *glavcom.ua*, Mars 2023, Disponible via : <https://glavcom.ua/country/criminal/sud-zaboroniv-orhanizatsiju-kozaka-kolaboranta-ta-fihuranta-plivok-shlazjeva-panchenka-916099.html>, consulté le 7 mai 2025.

Enfin, le cas de la société militaire Convoy est intéressant car il permet de relier l'univers des cosaques à celui très proche de la sécurité privée et du célèbre groupe Wagner. Convoy est d'abord le nom d'une société cosaque enregistrée (légalement mais ne faisant pas partie du registre) à Saint Pétersbourg avant de devenir une compagnie militaire en 2015. Si la société cosaque est inactive, la branche armée va connaître un renouveau en Crimée en 2022 en postant des offres de recrutement sur des groupes telegram.²⁶⁴ « L'ataman » de la société, Konstantin Pikalov, est ancien haut responsable de Wagner. La société militaire privée est soutenue par Sergueï Aksionov, chef de la République de Crimée, et elle est financée par l'oligarque Arcady Rottenberg. Les liens avec l'Etat russe sont également attestés par la présence d'agent du FSB dans ses rangs chargés de veiller sur sa direction et de contacts étroits avec la 50eme division de fusiliers motorisés. Le nom « Convoy » est une référence directe au convoi impérial qui était une garde rapprochée de cosaques chargée d'assurer la protection du tsar. Pikalov a été impliqué dès le départ dans le développement de la société cosaque, (des photos de lui posant en tenue cosaque traditionnelle sont visibles en ligne), le prince Dmitry Romanov aurait même aidé à l'enregistrement de la société.²⁶⁵ Mais Pikalov va peu à peu laisser la société de côté pour se concentrer sur l'aspect militaire, notamment en rejoignant Wagner pendant un temps. La société Convoy défend une idéologie impérialiste et reprend plusieurs patchs et symboles en lien avec la cosaquerie ou l'empire russe. Elle agit pour le compte de Moscou que ce soit en Ukraine ou en Afrique aux côtés d'autres sociétés militaires privées soutenues par Moscou telles que Redut.²⁶⁶ Enfin, Convoy servirait également à recruter des volontaires cosaques internationaux, notamment Australiens, désireux de se battre pour Moscou.²⁶⁷ Néanmoins, la société Convoy semble évoluer en dehors de la cosaquerie sans entretenir de liens avec la Société cosaque panrusse ou les autres associations cosaques du pays.

²⁶⁴ Denis korotkov, « Cosaques, Elfe et Arkady Rotenberg, Comment est organisé le « Convoi » PMC et qui le finance [Kazaki, el'f i Arkadiy Rotenberg Kak ustroyena CHVK «Konvoy» i kto yeye finansiruyet] », dossier center, aout 2023, Disponible via : <https://dossier.center/konvoy/>, consulté le 7 mai 2025.

²⁶⁵ Ibid.

²⁶⁶ Florent Geel, « Les nouveaux visage de Wagner en Afrique », *Le Rubicon*, février 2024. Disponible via : <https://lerubicon.org/les-nouveaux-visages-de-wagner-en-afrigue/>, consulté le 7 mai 2025.

²⁶⁷ Alec Bertina, « PMC Convoy: Aksyonov's Imperial Convoy », *Grey dynamics*, aout 2024. Disponible via : <https://greydynamics.com/pmc-convoy-aksyonovs-imperial-convoy/>, consulté le 7 mai 2025.

2) La cosaquerie incarnée par l'armée ukrainienne

Il n'existe pas de groupe cosaque indépendant combattant du côté ukrainien. Bien que des unités composées de personnes se revendiquant cosaques puissent exister, ces dernières sont toutes regroupées au sein des forces armées ukrainiennes. Dès lors, c'est l'armée qui reprend directement la rhétorique et les codes de la cosaquerie. Cela passe par toute une symbolique et un ensemble d'emblèmes et de patchs adoptés par les soldats. Ainsi, le ministère ukrainien de la Défense reprend pour emblème un *kleynod* cosaque composé de deux masses entrecroisées sur une croix cosaque. Cette même croix est reprise par les forces armées ukrainiennes. Les unités de tanks sont représentées par un bras levé tenant une *pernachi* (masse d'armes), un autre symbole utilisé par les chefs cosaques.²⁶⁸ Enfin, des drapeaux ou des noms d'unités tels que celui de la « brigade présidentielle nommée d'après l'hetman Bohdan Khmelnytsky » sont une référence directe à la cosaquerie et au passé de l'Hetmanat que l'Ukraine revendique. Enfin, au-delà des noms de dirigeants cosaques donnés à des unités militaires ou à des bâtiments académiques, il s'agit également de ceux de distinctions remises par l'Etat comme l'Ordre de Bohdan Khmelnytsky et la Croix d'Ivan Mazepa.²⁶⁹

Afin de développer davantage ce « facteur » cosaque au sein des forces armées, un projet fut mis en œuvre dès l'automne 2022 pour faire revivre des traditions cosaques au sein du 20^e bataillon des forces spéciales séparées rattaché à la brigade présidentielle. Cela donna par la suite lieu à la création d'un groupe d'experts chargé de développer ce facteur cosaque composé de Vadym Zadunaysky, historien et acteur du renouveau cosaque ukrainien, Volodymyr Romantsov, historien de l'université d'Etat de Marioupol, Pavlo

²⁶⁸ Evgenia Nazarova, « Symboles cosaques dans les emblèmes militaires modernes de l'Ukraine [Kozats'ki symvoly u suchasnykh viys'kovykh emblemakh Ukrayiny] », *Radio liberté*, janvier 2023, disponible via : <https://www.radiosvoboda.org/a/kozacki-symvoly-zsu/32246509.html>, consulté le 7 mai 2025.

²⁶⁹ Pour un détail des références à la cosaquerie par les forces armées ukrainiennes voir : Zhakova, I. (2022). « L'image du cosaque dans l'armée ukrainienne des XIXe et XXIe siècles [kozats'kyy obraz v ukrayins'komu viys'ku khikh – khkhi st.] », *Revue historique de Zaporijsia*, 5(57), p 40-49.

Kurylenko, commandant du 20^e bataillon et Volodymyr Konchyts, adjoint au soutien moral et psychologique.²⁷⁰ L'idée derrière ce projet est de faire renouer les soldats modernes avec le passé des cosaques afin d'optimiser leurs performances sur le champ de bataille. Cela se traduit par la mise en place de grades issus de la cosaquerie, de formations militaro-patriotiques, le développement d'un esprit de fraternité entre soldats ou encore l'apprentissage de « techniques cosaques » employables au combat. Selon Zadunaysky, un an plus tard, à l'automne 2023, les résultats se seraient montrés positifs avec une amélioration du moral et de l'efficacité des soldats du bataillon.²⁷¹

Toujours selon Zadunaysky, ce « facteur cosaque » doit également se comprendre comme une réponse face à la mobilisation russe de l'héritage cosaque. Dans une logique de guerre cognitive et pour ne pas laisser à l'adversaire le monopole de la cosaquerie.²⁷² Cette initiative doit permettre aux soldats ukrainiens d'avoir un cadre de référence auquel ils peuvent s'identifier. Cadre qui existe notamment au travers des emblèmes, mais qui demeure moins présent que celui de Bandera et de l'UPA.

En dehors de cette initiative et de la symbolique, il n'y a pas d'autre référence aux cosaques du côté ukrainien. Néanmoins, cette représentation de l'imaginaire cosaque par l'armée démontre que la cosaquerie est incarnée directement par le peuple et l'Etat ukrainien sans devoir passer par une structure différenciée. Les associations cosaques ukrainiennes en perte de vitesse n'occupent qu'une place minime dans l'espace médiatique ukrainien entièrement tourné vers la guerre. Bien que ces dernières réalisent des actions patriotiques et humanitaires pour continuer de revendiquer un héritage

²⁷⁰ Une conférence sur le facteur cosaque s'est tenue le 5 juillet 2023. Disponible sur le site de l'Ukrinform :<https://www.ukrinform.ua/rubric-presshall/3731356-rol-kozackogo-faktora-pid-cas-povnomasstabnoi-rosijskoi-agresii-proti-ukraini.html>, consulté le 7 mai 2025.

²⁷¹ Vadym Zadunaysky « L'accent militaire et la fraternité des cosaques renforcent la capacité de combat du 20e bataillon des forces spéciales distinctes « Ukraine » [kozats'ka viys'kova natsional'nyi pobratymstvo dlya zmitsnennya boyezdatnosti 20-ho okremoho batal'yonu spetspryznachennya «ukrayina»]», *National Academy of Land Forces named after Hetman Petro Sahaidachny*, No. 41: Military Scientific Bulletin, September 2024.

²⁷² Ukraine crisis media center « L'Ukraine doit contrer l'utilisation des Cosaques par l'ennemi [Ukrayina maye protydiyat vykorystannu prote sebe kozatstva vorohom] », *ukraine crisis media center*, avril 2025, disponible via : <https://uacrisis.org/uk/ukrayina-maye-protydiyat-vykorystannu-prote-sebe-kozatstva-vorogom/amp>, consulté le 7 mai 2025.

cosaque, leur présence est occultée par l'armée, seule véritable incarnatrice d'une cosaquerie moderne.

Enfin, il convient de mentionner la création du « corps de volontaire russes » en 2022. Cette unité regroupe des volontaires russes ayant choisi de se battre pour Kyiv. Elle est composée principalement de nationalistes ainsi que d'anciens néo-nazis, mais également des opposants au régime de Poutine sans ligne politique bien définie. Ainsi, au sein de ce corps de volontaires, fut créé un détachement de cosaques libres regroupant des cosaques du Don, du Terek et du Kouban désireux de combattre contre Moscou.²⁷³ L'un de leurs membres déclare par exemple avoir rejoint l'unité après avoir refusé de disperser une manifestation anti-guerre en Russie. Les autres cosaques l'auraient dénoncé au FSB et, face aux interrogations, il aurait choisi de quitter le pays.²⁷⁴ Ce groupe cosaque s'inscrit dans la mouvance de formation de groupes de volontaires ayant eu lieu des deux côtés depuis le début du conflit.

3) La contribution des cosaques à l'effort de guerre

La participation au conflit n'est qu'une facette parmi les activités organisées par les associations cosaque. La part la plus importante de leur contribution relève de l'aide humanitaire et du soutien à l'effort de guerre. Les cosaques russes déclarent régulièrement fournir de l'aide aux troupes sur le front ou aux civils dans les zones de guerre. Cela peut être sous la forme de vêtements, de nourriture, de médicaments ou d'équipements de camouflage. Kuznetsov, l'ataman de la Société cosaque panrusse se serait lui-même rendu

²⁷³ Voir la vidéo de promotion sur: « A Free Cossack detachment was created in the RDK, in which the Cossacks of the Don, Kuban and Terek fight», *Anti-imperial Block of Nations*, Février 2024. Disponible via : <https://abn.org.ua/en/liberation-movements/a-free-cossack-detachment-was-created-in-the-rdk-in-which-the-cossacks-of-the-don-kuban-and-terek-fight/>, consulté le 9 mai 2025.

²⁷⁴ Novaya Gazeta « Comment les cosaques russes combattent l'armée de Poutine. Histoire des combattants du RDK [Kak rossiyskiye kazaki protiv armii Putina voyuyut. Istoryya boytsov RDK] », *Novaya Gazeta*, décembre 2024. Disponible via : <https://novayagazeta.ee/articles/2024/12/29/kak-rossiyskie-kazaki-protiv-armii-putina-vouiut-istoria-boitsov-rdk>, Consulté le 9 mai 2025.

à Avdiivka pour rencontrer les cosaques de la brigade du Terek et de la Volga.²⁷⁵ Les associations cosaques russes continuent d'organiser leurs évènements habituels (formations patriotiques, cérémonies culturelles et religieuses...). Les cosaques incitent également leurs membres ou ceux souhaitant les rejoindre à participer à la SVO, parfois en faisant appel à des références de la « Grande Guerre patriotique »²⁷⁶ et à la participation d'unités cosaques dans les combats contre l'Allemagne nazie. Le site de la Société cosaque panrusse dispose d'une section historique intitulée « la tradition principale des cosaques russes est de défendre la patrie [Glavnaya traditsiya Rossiyskogo kazachestva-zashchishchat' Rodinu] », reprenant les batailles les plus célèbres auxquelles ont participé les cosaques.²⁷⁷

Du côté ukrainien, une mobilisation similaire existe afin de procurer de l'aide sur le front, bien que les initiatives de ces dernières soient moins médiatisées. On peut citer des publications du Conseil uni des cosaques ukrainiens et de l'étranger sur son site internet, ou encore les projets de la Garde cosaque d'Ukraine. Ces derniers ont mis en place un « bracelet de la victoire » avec le soutien du commandant en chef des forces armées Zaloujny. Les fonds récoltés auraient permis l'achat d'une vingtaine de drones de combat. D'autres projets visant à lever des fonds pour soutenir l'armée ont également été organisés.²⁷⁸ Enfin, il est possible de mentionner « la fondation caritative cosaque [Blahodiynyy fond Kozats'kyy] ». L'association fut fondée en 2022 peu après le début de la guerre afin de soutenir l'armée. Ces derniers supportent également des ingénieurs pouvant créer des armes à même de servir au front sur la base de technologie duale.²⁷⁹ L'association ne comprend pas d'ataman, mais fut fondée par des cosaques de la région de Zaporijia et elle se revendique comme faisant partie du renouveau cosaque ukrainien. Elle souhaite

²⁷⁵ Société cosaque panrusse, « Les Cosaques ont apporté une aide humanitaire aux habitants d'Avdiivka [Kazaki dostavili gumanitarnuyu pomoshch' zhitelyam Avdeyevki] », *Société cosaque panrusse*, Mai 2024. Disponible via : <https://vsko.ru/kazaki-dostavili-gumanitarnuyu-pomoshhh-zhitelyam-avdeevki/>, consulté le 8 mai 2025.

²⁷⁶ Seconde Guerre Mondiale

²⁷⁷ Voir directement sur le site de la Société cosaque panrusse : <https://vsko.ru/glavnaya-tradicziya-zashchishhat-rodinu/>, consulté le 8 mai 2025.

²⁷⁸ Voir les activités réalisées sur le site de l'organisation : <https://cossackguardofukraine.org/activity>, consulté le 8 mai 2025.

²⁷⁹Ces derniers ont mis au point des drones ainsi qu'un petit lance-roquettes multiple baptisé « witcher ». Voir sur le site de l'association : <https://kozatsky.org/uk/projects/drones-and-mlrs/>, consulté le 8 mai 2025.

également contribuer à la reconstruction et au développement économique du pays au travers de projets de financement en liens avec des organisations agricoles.

C. Une guerre de l'information pour s'accaparer la figure du cosaque

1) La cosaquerie russe comme unique cosaquerie légitime

Retenant la rhétorique du régime, les cosaques russes se considèrent comme les seuls représentants de la cosaquerie. Selon eux, les cosaques restants en Ukraine sont des traîtres s'étant ralliés au régime fasciste instauré à Kyiv à la suite de Maïdan. Cependant, les critiques les plus fortes visent non pas tant les associations cosaques en Ukraine, minoritaires, mais le mythe national lui-même et l'idée que les Ukrainiens descendaient des cosaques. Ainsi, avant le début de l'opération militaire spéciale, il était déjà possible de trouver des articles contestant le lien entre cosaques et ukrainiens. Ainsi, l'analyste militaire Boris Dzherelievsky publiait dès 2018 dans la « revue militaire [voyennoye obozreniye] », un article insistant sur le fait que les Ukrainiens modernes n'avaient rien à voir avec les cosaques Zaporogues.²⁸⁰ Selon l'auteur, les cosaques se seraient rebellés contre la Pologne pour défendre l'orthodoxie et non dans l'optique de créer un Etat indépendant. Après la destruction de la *Sitch* par Catherine II, les cosaques Zaporogues se seraient enfuis et la plupart auraient rejoint l'une des différentes armées cosaques de Russie, principalement celles du Terek et du Kouban. Par la suite, les cosaques du Kouban se seraient opposés aux Ukrainiens lors de la guerre civile contre les milices du président Petlioura en 1919-1920, puis lors du printemps de Crimée en 2014. Ainsi, les cosaques du Kouban seraient les vrais descendants des cosaques Zaporogues et n'auraient plus de liens avec l'Ukraine.

²⁸⁰ Boris Dzherelievsky, « Il n'y a pas de Cosaques en Ukraine ! [Kazakov na Ukraine net!] », *Revue militaire*, Mai 2018, disponible via : <https://topwar.ru/141090-kazakov-na-ukraine-net.html>, consulté le 8 mai 2025.

Les cosaques russes vont régulièrement considérer leurs homologues ukrainiens avec un certain dédain. Après 2022, d'autres articles à la portée plus ou moins scientifique vont venir appuyer cette théorie d'un peuple ukrainien qui n'aurait rien à voir avec la cosaquerie. C'est par exemple le propos que tient l'historien Vladimir Trut, professeur à l'université technique d'Etat du Don en 2024 dans un article publié sur « cosaquerie russe [rossiyskoye kazachestvo] ».²⁸¹

Enfin, des acteurs extérieurs au renouveau mais soutenant la Russie dans sa guerre ont pu propager sur des comptes Telegram, des messages qualifiant tous les cosaques ukrainiens de gays à la suite d'une publication de la fondation GenderZed ayant organisé une première marche des fiertés dans la région de Zaporija en 2020. Un article de la fondation expliquait l'existence de relations amoureuses entre hommes à l'époque de la *Sitch* zaporogue. Des activistes de Moscou ont repris la publication en la généralisant à tous les cosaques d'Ukraine.²⁸² L'usage de la figure de cosaque par les groupes LGBT avait déjà eu lieu auparavant et provoqué l'ire de plusieurs associations cosaques ukrainiennes partageant, comme les cosaques russes, une aversion envers ces mouvements.

Mais Moscou fait plus que s'attaquer à l'image de la cosaquerie ukrainienne, elle en revendique les codes et les symboles. Suivant la logique que les cosaques du Kouban seraient les véritables cosaques Zaporogues, alors il serait du devoir de la Russie de faire revivre cet héritage mis à mal par les fascistes à Kyiv. Cette appropriation passe ainsi par le nom octroyé aux troupes. En 2023 fut ainsi créé le bataillon Bogdan Khmelnitski. Ce dernier serait composé de prisonniers de guerre ukrainiens ayant choisi de se battre pour Moscou, bien que des doutes persistent sur la véritable composition du bataillon. Selon les services de renseignement ukrainiens, il s'agirait uniquement d'une technique de guerre

²⁸¹ Vladimir Trut, « Qu'est-il arrivé aux Cosaques de Zaporija et qu'est-ce que l'Ukraine a à voir avec cela ? [Chto stalo s zaporozhskimi kazakami i pri chem tut Ukraina] », *Cosaquerie russe*, février 2024, Disponible via : <https://kazachestvo.ru/20240220/957359.html>, consulté le 8 mai 2025.

²⁸² Orest Slyvenko, Alina Korineva, « “Were All Cossacks Homosexual?” Addressing LGBTIQ+ Disinformation », *Dm detector media*, May 2023, Disponible via : <https://en.detector.media/post/were-all-cossacks-homosexual-addressing-lgbtq-disinformation>, consulté le 8 mai 2025.

psychologique.²⁸³ Néanmoins, la reprise du nom du célèbre hetman de l'Ukraine traduit la volonté de Moscou de vouloir reprendre à son compte les figures de références de la cosaquerie ukrainienne. Ici, Khmelnitski n'est pas tant perçu comme le fondateur d'un premier Etat ukrainien, mais plutôt comme un chef cosaque s'étant rebellé contre les Polonais pour défendre l'orthodoxie et ayant choisi de se rallier à Moscou avec le traité de Pereïaslav.

Mais l'accaparement de la cosaquerie ukrainienne va au-delà de la simple référence symbolique. Depuis 2014, les cosaques russes ont mis en place dans les républiques indépendantes du Donbass tout un réseau d'écoles cosaques et sensibilisent la population pour les inciter à rejoindre l'une des nouvelles sociétés cosaques créées dans les territoires occupées. Les choses se sont accélérées depuis le début du la SVO. A l'issue du second grand *kroug* des cosaques russes s'étant déroulé en 2024, il fut décidé de faire « revivre » l'armée zaporogue. A partir d'octobre 2024, des sociétés cosaques ont commencé à être enregistrées au sein des territoires du Donbass et de Novorossiya.²⁸⁴ Selon la Société cosaque panrusse, en mars 2025, il y aurait 6 sur les 10 nouvelles sociétés cosaques de la région de Louhansk qui auraient été enregistrées et 8 dans celle de Donetsk.²⁸⁵ 19 sociétés cosaques attendraient leur enregistrement dans celle de Zaporijia. Une fois que les sociétés cosaques de Louhansk auront atteint suffisamment de membres pour former un « district cosaque », ce dernier devrait être rattaché à la grande armée du Don. Un projet similaire est prévu pour la région de Donetsk. Les sociétés cosaques des territoires occupés de la région de Zaporijia devraient à terme former leur propre armée. Cependant, il ne semble pas que les cosaques russes soient prêts à collaborer avec les éventuelles associations

²⁸³ Meduza, « La propagande russe parle d'un bataillon ukrainien de prisonniers qui combattaient les forces armées ukrainiennes [Rossiyskaya propaganda rasskazala ob ukraïnskom batal'one iz plennykh, kotoryy yakoby voyuyet s VSU] », *Meduza*, décembre 2023. Disponible via : <https://meduza.io/feature/2023/12/28/rossiyskaya-propaganda-rasskazala-ob-ukraïnskom-batalone-iz-plennyh-kotoryy-yakoby-voyuet-s-vsu>, consulté le 9 mai 2025.

²⁸⁴ Tass, « Dans le Donbass et en Novorossia, l'enregistrement des sociétés cosaques devrait commencer d'ici octobre. [V Donbasse i Novorossii registratsiyu kazach'ikh obshchestv planiruyut nachat' k oktyabryu] », *Tass*, aout 2024. Disponible via : <https://tass.ru/obschestvo/21645259>, consulté le 9 mai 2025.

²⁸⁵ Société cosaque panrusse, « Des premiers pas aux premiers résultats : comment se forment les sociétés cosaques en Nouvelle-Russie [Ot pervykh shagov k pervym rezul'tatam: kak formiruyutsya kazach'i obshchestva na territorii Novorossii] », *Société cosaque panrusse*, mars 2025, Disponible via : <https://vsko.ru/ot-pervykh-shagov-k-pervym-rezultatam-kak-formiruyutsya-kazachi-obshhestva-na-territoriu-novorossii/>, consulté le 9 mai 2025.

cosaques ukrainiennes existantes.²⁸⁶ Ces dernières étant dénoncées pour leur fragmentation au travers d'un nombre important d'hetman ou de general-ovasul sans aucun membre ainsi que pour leurs objectifs purement financiers.

Enfin, à l'international la Russie dispose d'un puissant relais que sont les associations cosaques étrangères. Ces dernières sont présentes dans de nombreux pays et peuvent agir en coordination avec le SKVRiZ. Ainsi, le 17 mai 2024 s'est déroulée à la maison russe de Paris une conférence scientifique et pratique sur « les cosaques et l'Europe ». Cette conférence annuelle a regroupé des atamans et des représentants d'associations cosaques des différents pays européens avec pour objectif d'unir et de développer les cosaques à l'étranger ainsi que de préserver l'identité nationale des plus jeunes.²⁸⁷ Un évènement similaire s'est tenu à la maison russe de Madrid en septembre 2024.²⁸⁸ S'il n'est pas possible de quantifier le nombre de participants, ces conférences visent néanmoins à maintenir un réseau d'association cosaque disséminées à travers l'Europe. Enfin, les maisons russes sont des relais du soft power de Moscou permettant de diffuser la culture russe à l'étranger.

2) Une cosaquerie ukrainienne peu mise en avant face à son homologue russe

Contrairement à la Russie qui développe et met en avant la cosaquerie, cette dernière est peu soutenue par l'Etat ukrainien lui préférant une référence globale au travers du

²⁸⁶ Cosaquerie Russe, « Armée cosaque de Zaporizhia : les subtilités du processus de formation [Zaporozhskoye kazach'ye voysko: tonkosti protsessa formirovaniya] », *Cosaquerie Russe*, septembre 2024. Disponible via : <https://kazachestvo.ru/20240918/1260084.html>, consulté le 9 mai 2025.

²⁸⁷ Maison russe des sciences et de la culture à Paris, « La Maison Russe à Paris a réuni des atamans et des représentants des associations cosaques en Europe dans le cadre d'une conférence scientifique et pratique », *Maison russe des sciences et de la culture à Paris*, mai 2024. Disponible via : <https://crsc.fr/la-maison-russe-a-paris-a-reuni-des-atamans-et-des-representants-des-associations-cosaques-en-europe-dans-le-cadre-d-une-conference-scientifique-et-pratique/>, consulté le 9 mai 2025.

²⁸⁸ Rossotrudnichestvo « Des représentants du mouvement cosaque se sont réunis en Espagne [Predstaviteli kazach'yego dvizheniya sobralis' v Ispanii] », *Rossotrudnichestvo*, septembre 2024. Disponible via : <https://rs.gov.ru/news/predstaviteli-kazachego-dvizheniya-sobralis-v-ispinii/>, consulté le 9 mai 2025.

mythe national. Des initiatives comme celle de Zadunaysky sur le « facteur cosaque » existent, mais elles semblent plus être le produit d'une réaction face à l'instrumentalisation des cosaques par Moscou. La presse ukrainienne publie régulièrement des articles pour contredire la désinformation de Moscou et qualifier les cosaques russes d'instruments au service du régime de Poutine. Enfin, dans une moindre mesure, les associations cosaques ukrainiennes ou les soldats eux-mêmes peuvent mettre en avant la cosaquerie au travers des réseaux sociaux, mais il s'agit le plus souvent d'initiatives personnelles. Enfin, la figure du cosaque peut être diffusée grâce à des athlètes y faisant référence lors de compétitions sportives. Le boxeur ukrainien Oleksandr Usyk est ainsi apparu en tenue traditionnelle cosaque. De plus, après sa victoire contre Tyson Fury en décembre 2024 lui octroyant une nouvelle fois le titre de champion du monde, il est resté sur le ring pour brandir un sabre sous verre. Ce dernier aurait appartenu à l'hetman Ivan Mazepa, célèbre pour avoir notamment incité les cosaques à affronter les Russes à la bataille de Poltava en 1709. L'arme aurait été prêtée par le musée d'histoire de la ville de Tchernihiv.²⁸⁹

Un autre point intéressant sont les appels faits par des associations de cosaques ukrainiens aux cosaques russes, bien qu'encore une fois, ces dernières peinent à se faire entendre. Ainsi, des cosaques ukrainiens ont pu demander aux cosaques russes de ne pas participer à la SVO sous prétexte qu'ils ne devaient pas obéir aux ordres de Poutine et qu'ils formaient un seul peuple. Notamment dans le cas des cosaques du Kouban, ces derniers étant considérés comme des Ukrainiens car issus des cosaques Zaporogues.²⁹⁰ Cela révèle un renversement du discours russe. Les cosaques ukrainiens mettraient en avant les liens culturels étroits qu'auraient les cosaques du Kouban avec les Ukrainiens et les rapports cordiaux entre associations cosaques des deux pays, notamment lors de la grande marche

²⁸⁹ Abhishek Nambiar, « What is the sword Oleksandr Usyk raised in the air after beating Tyson Fury? The weapon's historical significance and connection to Ukraine », *sportskeeda*, December 2024. Disponible via : <https://www.sportskeeda.com/mma/news-what-sword-oleksandr-usyk-raised-air-beating-tyson-fury-the-weapon-s-historical-significance-connection-ukraine>, consulté le 9 mai 2025.

²⁹⁰ Dmytro Shurkhalo, « Il y a 230 ans : comment le Kouban est devenu ukrainien [230 rokiv tomu: yak Kuban' stavala ukrayins'koyu] », *Radio liberté*, septembre 2022, disponible via : <https://www.radiosvoboda.org/a/yak-kuban-stavala-ukrayinskoyu/32022968.html>, consulté le 9 mai 2025.

organisée en 1992.²⁹¹ Ils déploreraient la rupture de contact après 2014 et l'invasion de la Crimée.

Bien qu'il existe également des associations de cosaques ukrainiens à l'étranger, ces dernières ne sont pas mobilisées autant que les Russes. Néanmoins, il semblerait que l'Ukraine parvienne malgré tout à garder la mainmise sur son passé en lien avec la cosaquerie. La presse occidentale publie régulièrement des articles sur les cosaques Zaporogues et leur lien avec l'Ukraine, et des médias abordent même quelques fois les cosaques ukrainiens modernes dans l'armée.²⁹² En 2025, un article a même été publié dans le *New York Times* mettant en avant une photo d'un photographe français prise en 2023 montrant des soldats ukrainiens parodiant, encore une fois, la toile de Répine, *Les Cosaques zaporogues écrivant une lettre au sultan de Turquie*.²⁹³ Cela permet de diffuser à l'international l'idée que la cosaquerie ferait partie de l'histoire de l'Ukraine et ne serait pas un monopole russe.²⁹⁴

²⁹¹ Voir la conférence sur le facteur cosaque s'est tenue le 5 juillet 2023. Disponible sur le site de l'Ukrinform :<https://www.ukrinform.ua/rubric-presshall/3731356-rol-kozackogo-faktora-pid-cas-povnomasstabnoi-rosijskoi-agresii-proti-ukraini.html>, consulté le 7 mai 2025.

²⁹² Voir par exemple le reportage de Tv5 Monde sur le bataillon spas, Arthur De Poertere «Ukraine : la tradition militaire cosaque au service des recrues ukrainiennes», *TV5 monde*, octobre 2022, disponible via : <https://information.tv5monde.com/international/ukraine-la-tradition-militaire-cosaque-au-service-des-recrues-ukrainiennes-1352046>, consulté le 9 mai 2025.

²⁹³ Constant Méheut, « *The Painting, the Photograph and the War for Ukraine's Culture* », *New York Times*, Janvier 2025. Disponible via : <https://www.nytimes.com/2025/01/11/world/europe/ukraine-photo-painting-culture-war.html>, consulté le 9 mai 2025.

²⁹⁴ Il serait à ce titre intéressant de réaliser une étude en France afin de savoir si aux yeux des Français la figure du cosaque est plus reliée à la Russie ou à l'Ukraine.



Ilia, Répine « *Les Cosaques zaporogues écrivant une lettre au sultan de Turquie* », peinture à l'huile, Russie, 1891



Eméric Lhuisset, « *I can hear the Cossacks' response in the distance* », Ukraine, 1 septembre 2023

En Russie, les cosaques n'ont cessé de gagner en reconnaissance et en moyens au point de former une véritable classe de patriotes au sein de la société russe. L'identité des cosaques enregistrée s'inscrit pleinement dans le service à l'Etat et la défense de l'orthodoxie incarnés par la Société cosaque panrusse. En Ukraine, le mouvement cosaque s'est essoufflé après 2014. Sans pour autant disparaître, il demeure fragmenté et son image est ternie publiquement. Les cosaques russes jouent un rôle de premier plan dans « l'Opération militaire spéciale » qui s'apparente à une croisade leur permettant d'affirmer leur identité de protecteur de la patrie tout en justifiant leur existence. Leur implication passe par la mobilisation de soldats sur le front au sein de bataillons estampillés « cosaque », mais également au travers de l'aide humanitaire qu'ils fournissent aux combattants. Les associations cosaques ukrainiennes contribuent également à l'effort de guerre, mais les membres souhaitant combattre rejoignent directement l'armée ukrainienne qui assume pleinement la référence cosaque, bien que celle-ci coexiste avec celle de l'UPA. Enfin, c'est la référence même à la cosaquerie qui fait l'objet d'une lutte dans le conflit, chaque partie usant de tous les moyens possibles pour mettre en avant et faire connaître ses liens avec la cosaquerie.

Conclusion

Les mouvements de renouveau cosaque russe et ukrainien sont partis d'un postulat qui paraît similaire au premier coup d'œil. Faire revivre une culture réprimée sous l'Urss et pouvant servir de norme de référence pour des individus en quête de sens alors que l'ancien cadre soviétique volait en éclats. Cependant, les deux mouvements vont rapidement diverger. En Russie, l'Etat va rapidement voir l'intérêt que peut représenter la cosaquerie pour maintenir l'emprise sur son territoire tout en renouant avec un passé à même de tourner la page de l'histoire soviétique. Dès lors, il fallait concevoir les cosaques non pas comme un peuple à part entière, mais bien comme des Russes. L'instauration d'un registre a permis de sélectionner les associations les plus performantes pour, par la suite, encourager leur développement. La contrepartie étant que ces associations cosaques acceptaient de définir leur identité autour du service à l'Etat en signant des contrats avec les services publics. En Ukraine, la cosaquerie fut l'un des premiers cadres idéologiques mobilisés lors de l'indépendance. Cependant, dès le départ, ce dernier est conçu en tant que peuple. Les cosaques étant associés aux Ukrainiens et l'Etat reprendra plusieurs de leurs attributs dans sa création. Des associations cosaques vont également se développer avec l'aide de l'Etat pour encourager la propagation d'un récit national de la cosaquerie dans tout le pays. Mais pour justifier l'existence de l'Ukraine, l'Etat ira également puiser dans le mythe de la république populaire ukrainienne et des nationalistes ukrainiens. Ces deux récits vont entrer en confrontation auprès des associations cosaques du pays, certaines acceptant d'être des cosaques ukrainiens d'une nation indépendante tandis que d'autres rejetaient cette lecture de l'histoire, préférant voir dans la cosaquerie uniquement un phénomène de l'Est de l'Ukraine en lien avec l'orthodoxie et la Russie et par essence opposé au nationalisme ukrainien issu de l'Ouest. Bien que l'Etat va soutenir leur développement en adoptant initialement une direction similaire au modèle russe, la division de la société ukrainienne qui se retrouve pleinement dans les associations cosaques empêchera leur développement.

Alors que les divisions grandissent et que le mouvement cosaque s'essouffle, la révolution Maïdan viendra homogénéiser la société ukrainienne autour de son récit national. Le mythe d'un peuple cosaque sera repris lors des manifestations pour caractériser leur spontanéité. Mais les manifestants trouveront face à eux d'autres cosaques défendant le maintien de liens étroits avec Moscou. Le divorce avec les associations cosaques étant pleinement entamée, ces dernières vont servir de relais à l'influence russe dans le pays en étant les acteurs d'une guerre asymétrique commencée dès 2014. Les associations cosaques restées fidèles à Kyiv verront leur image ternie publiquement et occultée par celle des groupes nationalistes combattant à l'est du pays.

Durant toute la décennie 2010, l'écart se creusera entre cosaques russes et ukrainiens rompant tout contact après l'annexion de la Crimée. En Russie le pouvoir renforcera lois après lois son emprise sur le renouveau pour en faire un auxiliaire de maintien de l'ordre et de promotion d'un discours patriotique. En Ukraine, les associations les plus importantes seront de moins en moins actives, à l'exception de quelques initiatives sans commune mesure avec la situation en Russie. Enfin, lors du déclenchement de l'opération militaire spéciale, les cosaques russes joueront un rôle de premier plan dans une guerre déterminante pour leur identité. En Ukraine, toute la société se mobilisera pour participer à l'effort de guerre. La figure du cosaque sera mobilisée directement par l'armée incarnant dès lors un peuple en guerre pour défendre ses terres comme les cosaques le firent des siècles auparavant durant l'hetmanat.

Ainsi, les hypothèses annoncées pour expliquer la faiblesse du renouveau cosaque en Ukraine en comparaison du renouveau Russe sont donc partiellement vérifiables. Le faible Etat de développement de la cosaquerie ukrainienne est à relier aux divisions internes au mouvement dès sa création. Le caractère nationaliste des associations cosaques n'est pas tant ce qui aurait pu dissuader l'Etat d'encourager leur formation que les liens étroits de plusieurs d'entre elles avec Moscou. A cela, il convient de rajouter leur image très critiquée au sein de la société ukrainienne, encore plus après Maïdan. L'Etat ukrainien, sans pour

autant condamner le mouvement, aurait donc doucement pris ses distances avec des associations cosaques discréditées.

La distinction peuple/classe se trouve en partie confirmée derrière la conception que font Kyiv et Moscou de la cosaquerie. La Russie a promu la cosaquerie sous forme de classe sociale au service de l'Etat et au détriment des associations ayant une vision ethniciste des cosaques. Cela n'empêcha pas d'avoir des cosaques enregistrés se considérant comme faisant partie d'un peuple cosaque, bien que ce ne soit pas le message véhiculé par les associations faisant partie du registre. Celles ayant tiré trop loin la corde du nationalisme cosaque au point de revendiquer la création d'une république ont été rappelées à l'ordre ou écartées par le régime. En Ukraine, les cosaques sont conçus comme un symbole de référence au peuple ukrainien et l'Etat a mis en avant la cosaquerie au travers de signes distinctifs au sein de ses institutions. Bien que des lois aient été adoptées pour octroyer certains droits et obligations aux associations cosaques, celles-ci sont demeurées marginales et ces associations n'ont jamais joué un rôle primordial dans la société ukrainienne. Le discours des associations cosaques n'a jamais été de se considérer comme les représentants d'un peuple différent de celui de l'Ukraine, du moins pour les associations ayant adhéré au récit national. Tout au plus pouvaient-elles se considérer comme les représentants d'une classe de guerriers au sein d'un peuple cosaque. Cela se confirme également depuis 2022. Aucun Ukrainien se revendiquant pleinement comme cosaque n'aurait eu besoin de plaider pour la création d'unités estampillées « cosaques » au sein de l'armée, car c'est l'armée elle-même qui serait composée de cosaques et qui incarnerait cet idéal.

Au final, les cosaques, bien qu'étant des groupes nationalistes, ont suivi les grandes lignes de tendances et de fractures au sein des sociétés ukrainiennes et russes. Néanmoins le sujet mériterait une étude plus approfondie. Notamment, sur l'usage que Moscou pourrait faire des association cosaques non enregistrées en Russie et à l'étranger dans un conflit hybride futur. De même, les liens entre associations cosaques et organisations

criminelles mériteraient leur analyse, plusieurs associations cosaques ayant vu le jour uniquement dans l'optique de récupérer et de détourner de l'argent public. La composition des groupes cosaques, souvent vieillissante, et leur difficulté à attirer de jeunes recrues sont également un sujet important pour le développement. Enfin, il faut garder à l'esprit que ces associations constituent aussi bien en Ukraine qu'en Russie un phénomène minoritaire qui est loin de faire l'unanimité même dans des régions historiquement peuplées par des cosaques.²⁹⁵ La majorité des Ukrainiens ou des Russes n'ayant pas à côtoyer un cosaque de leur vie et pouvant trouver déplacé l'idée de vouloir faire revivre un mode de vie oublié. Quoi qu'il en soit, à l'heure où l'armée du Kouban défile sur la Place Rouge pour la célébration des 80 ans de la Grande Guerre patriotique, le développement des cosaques sur le plan matériel comme théorique demeure en pleine expansion. Tant que la guerre en Ukraine n'aura pas trouvé de dénouement, l'image d'Epinal du cavalier cosaque parcourant les steppes sabre à la main, devra laisser place aux véhicules blindés et aux pistolets mitrailleurs.

²⁹⁵ Richard Arnold, «Testing constructivism: why not more “Cossacks” in Krasnodar Kray? », *Post-Soviet Affairs*, Vol 30 N°6, November 2014, p 481–502.

Bibliographie

I.Documentation en langue française

I.A. Thèses et articles académiques

Victor Brexunenko « Les relations entre la cosaquerie ukrainienne et celle du Don aux XVIIe et XVIIIe siècles », *Ukrainians studies*, University of Toronto, dans *Les Cosaques de l'Ukraine*, Michel Cadot et Emile Kruba, 1995 p 75-83.

De Lageard Hélène Aymen, « Le retour des cosaques », *Cahiers d'Études sur la Méditerranée Orientale et le monde Turco-Iranien*, 1995, vol. 20, n°1, p. 325-334.

Delattre, Thomas. « Le cosaque patriote : évolution d'une identité au service de l'État ». *Hérodote*, 2017/3 N° 166-167, 2017. p.229-242.

Deschanet Maxime. « Et prouverons, frères, que nous sommes de la lignée des Cosaques. Un mythe pour unir l'Ukraine ? », *Cahiers Sens Public*, 2015.

Goujon, Alexandra. « Nationalisme et mémorialisation en Ukraine : La révolution de Maïdan et la guerre limitée avec la Russie ». *Revue française de science politique*, Vol. 73, 2023. p.831-859.

Labrunie Pierre, « Des fauteurs de troubles aux promoteurs de l'ordre : la formation de l'État russe au prisme du renouveau cosaque dans la région de Volgograd (1989-2022) », Paris, EHESS, 1^{er} décembre 2023.

Lebedynsky, Iaroslav. « Les cosaques, rites et métamorphoses d'une "démocratie guerrière" ». *Le Genre humain*, 2003/1 N° 40-41, 2003. p.147-170.

Pétiniaud Louis, « The Cossacks and their legacy as National Symbols in post-Maidan Ukraine », *Harriman Institute*, Columbia University, 23-25 avril 2015.

Rey Marie-Pierre, « Les cosaques dans les yeux des français, à l'heure de la campagne de 1814 : contribution a une histoire des images et des représentations en temps de guerre. », *Quaestio Rossica*, n°1, 2014, p 55–68.

Verkhovski, Alexandre. « Russie contemporaine : des nationalismes en évolution ». *Outre-Terre*, 2007/2 n° 19, 2007. p.165-174.

I.B Think tanks et rapports officiels

Rapport de la Fondation Jean Jaurès « Tout ce qu'il faut savoir sur les Accords de Minsk en 22 questions », *Fondation Jean Jaurès*, euromaidanpress, 2019.

I.C. Ouvrages

Billig Michael, *Le nationalisme banal*, trad. de l'anglais par Camille et Christine Hamidi, Louvain, Presses universitaires de Louvain, 2019.

Courtois Stéphane, Paczkowski Andrzej, Bartosek Karel, Panné Jean-Louis, Margolin Jean-Louis, Werth Nicolas, *Le Livre noir du communisme*, Paris : Robert Laffon, 1997.

Lebedynsky Iaroslav, *Les cosaques- Une société guerrière entre libertés et pouvoirs, Ukraine (1490-1790)*, Paris : Errance, 2004.

Nonjon Adrien, *Le régiment Azov, un nationalisme ukrainien en guerre*, les éditions du cerf, Paris, 2024.

Sherer Jean-Benoît, *L'annales de la Petite-Russie ou histoire des cosaques saporogues et des cosaques de l'Ukraine*, introduction et notes de Maxime Deschanet, présence Ukrainienne, l'Harmattan, 2015.

I.D. Presse et sources médiatiques

De Poertere Arthur, « Ukraine : la tradition militaire cosaque au service des recrues ukrainiennes », *TV5 monde*, octobre 2022, disponible via :

<https://information.tv5monde.com/international/ukraine-la-tradition-militaire-cosaque-au-service-des-recrues-ukrainiennes-1352046>, consulté le 9 mai 2025.

Geel Florent, « Les nouveaux visage de Wagner en Afrique », *Le Rubicon*, février 2024. Disponible via : <https://lerubicon.org/les-nouveaux-visages-de-wagner-en-afrique/>, consulté le 7 mai 2025.

Senecal Audrey, « Seuls les cosaques russes peuvent ramener la liberté en France : Dmitri Medvedev souffle sur les braises après la condamnation de Marine Le Pen », *Le Journal du Dimanche*, avril 2025, Disponible via : <https://www.lejdd.fr/politique/seuls-les-cosaques-russes-peuvent-ramener-la-liberte-en-france-dmitri-medvedev-souffle-sur-les-braises-apres-la-condamnation-de-marine-le-pen-156628>, consulté le 11 avril 2025.

Maison russe des sciences et de la culture à Paris, « La Maison Russe à Paris a réuni des atamans et des représentants des associations cosaques en Europe dans le cadre d'une conférence scientifique et pratique », *Maison russe des sciences et de la culture à Paris*, mai 2024. Disponible via : <https://crsc.fr/la-maison-russe-a-paris-a-reuni-des-atamans-et-des-representants-des-associations-cosaques-en-europe-dans-le-cadre-d-une-conference-scientifique-et-pratique/>, consulté le 9 mai 2025.

II.Documentation en langue Anglaise

I.A. Thèses et articles académiques

Arnold Richard, «Testing constructivism: why not more “Cossacks” in Krasnodar Kray? », *Post-Soviet Affairs*, Vol 30 N°6, November 2014, p 481–502.

Balushok Vasyl,Taran Olena, « formation of the Ukrainian nation, ethnocultural traditions and historical circumstances », International Scientific Journal, *Grail of Science*, No. 27, May 2023, p 639-650.

Baran Alexander, Gajecky George, « *The cossacks in the thirty years wars* », *Revue des études byzantines, volume II: 1625-1648*, Rome, 1983, Chapter 3 « Cossacks in the French service ». Disponible via : <https://osbm.info/wp-content/uploads/2022/11/42.-Gajecky-G.-Baran-A.-The-Cossacks-in-the-Thirty-Years-War-vol.-%D0%86I-1619-1624-cj.pdf>,

Bebler Anton, « the Russian Ukrainian conflict over Crimea », *teorija in parksа revija za družbena vprašanja* let. 52, 1–2 2015, p196-219.

Cynarski W.J., « Volodymyr Pilat –the creator and leader of the Fighting Hopak style. Contribution to the modern history of Ukrainian martial arts », *Sport i Turystyka. Środ-kowoeuropejskie Czasopismo Naukowe*, 2023, vol. 6, no. 3, p.47–59.

Darczewska Jolanta, « Putin's cossacks folklore, business or politics? », Ośrodek Studiów Wschodnich im. Marka Karpia, *center for Eastern Studies*, decembre 2017.

Diuk Nadia, « The Maidan and Beyond », *finding ukraine, Journal of Democracy* Volume 25, Number 3, National Endowment for Democracy and Johns Hopkins University Press, July 2014.

Düben BA. « Revising History and 'Gathering the Russian Lands': Vladimir Putin and Ukrainian Nationhood », *LSE Public Policy Review*. 2023; 3(1): 4.

Erokhin Igor, « Once again to the subject of the origins of the cossacks », *Culture. Spiritualité. Société*, no. 9, 2014, pp. 63-70.

Erokhin Igor, Bolgov V.A, « the cossacks in tsarist russia: from the history of interrelations of the cossacks and the state », *Culture. Spiritualité. Société*, no. 10, 2014, pp. 47-53. Mark

Galeotti Mark, « I'm sorry for creating the Gerasimov doctrine », *Foreign Policy*, 5 mars 2018.

Gerus, O. W. « Manifestations of the Cossack idea in modern Ukrainian history: The Cossack legacy and its impact », *Ukrains'kyi istoryk*, no. 1-2 ,1986, p 22- 39.

Gilley Christopher, « otamanshchyna? The Self-Formation of Ukrainian and Russian Warlords at the Beginning of the Twentieth and Twenty-First Centuries », *Ab Imperio*, 3/2015.

Hauter, Jakob Emanuel, *A digital open-source investigation of how war begins: Ukraine's Donbas* in 2014. Doctoral thesis (Ph.D), UCL (University College London), 2022.

Hryb Oleksander, « understanding contemporary ukrainian and russian nationalism. The Post-Soviet Cossack Revival and Ukraine's National Security», *Ukrainian Voices*, vol. 2, ibidem, 2020.

Hutchinson John, « *Re-Interpreting Cultural Nationalism* », *Humanities*, Griffith University, Australian Journal of Politics and History: Volume 45, Issue 3, 1999, p 406-408.

Katchanovski, Ivan, « The Separatist War in Donbas: A Violent Break-Up of Ukraine? », dans *Ukraine in Crisis*, Nicolai Petro (ed.), Routledge, Mai 2017.

kirillova Ksenia, « Veterans of War Against Ukraine Become New Russian Elite », Jamestown Foundation, *Eurasia Daily Monitor*, Volume: 21 Issue: 39, Mars 2024.

Koo Ja-jeong, « universalising cossack particularism: ‘the cossack revolution’ in early twentieth century kuban' », *revolutionary russia*, Vol 25, No1, juin 2012, p 1-29.

Lauder, M.A, « ‘Wolves of the Russian Spring’: An Examination of the Night Wolves as a Proxy for the Russian Government », *DRDC– Toronto Research Centre Defence Research and Development Canada*, Juin 2018.

Laruelle Marlene, « The three colors of Novorossiya, or the Russian nationalist mythmaking of the Ukrainian crisis», *Post-Soviet Affairs*, 2015.

Lewis Patrick C. On the Sociolinguistic Origins of the term Qazaq: « A Proposal for an Alternative Etymology of ‘Cossack’/‘Kazakh’ and an Argument for the Analytical Usefulness of Register in Historical Linguistics », *Acta Orientalia Academiae Scientiarum Hungaricae*, 2023, p93-128.

Loughlin O’, J., Toal, G., & Kolosov, V. (2016). The rise and fall of “Novorossiya”: examining support for a separatist geopolitical imaginary in southeast Ukraine. *Post-Soviet Affairs*, 33(2), p124–144.

McGregor Andrew, « Radical Ukrainian Nationalism and the War in Chechnya », *Jamestown Foundation*, North Caucasus Weekly Volume: 7 N° 13.

Méheut Constant, « *The Painting, the Photograph and the War for Ukraine’s Culture*», *New York Times*, Janvier 2025. Disponible via : <https://www.nytimes.com/2025/01/11/world/europe/ukraine-photo-painting-culture-war.html>, consulté le 9 mai 2025.

Miller Alexey, Kamentsev Alexander, « The Cossacks of Southern Russia in 21st-Century Memory Politics. », *Communist and Post-Communist Studies* 1 September 2024; p 41–58.

Onuch, Olga. «The Maidan and Beyond: Who Were the Protesters? », *Journal of Democracy*, vol. 25 no. 3, 2014, p. 44-51.

Ostashevski Marcia, « A Song and Dance of Hypermasculinity: Performing Ukrainian Cossacks in Canada » *The World of Music*, 2014, new series, Vol. 3, No. 2, Music, Movement, and Masculinities (2014), pp. 15-38.

Oylupinar Huseyin, *Remaking Terra Cosacorum: Kozak Revival and Kozak Collective Identity in Independent Ukraine*, Department of Modern Languages and Cultural Studies and Department of History and Classics, University of Alberta, 2014.

Popov Anton, «Re-enacting “Cossack roots”: Embodiment of memory, history and tradition among young people in southern Russia », *Nationalities Papers*, 46 (1), 2018, p 1-38.

Skinner Barbara, « Identity Formation in the Russian Cossack Revival », *Europe-Asia Studies*, Vol. 46, No. 6 (1994), pp. 1017-1037.

Toje Hege, « Cossack Identity in the New Russia: Kuban Cossack Revival and Local Politics », *Europe-Asia Studies*, Vol. 58, No. 7, November 2006, pp 1057 – 1077.

I.B Think tanks et rapports officiels

Arnold Richard, « The Kremlin’s ‘Holy War’ and Its Cossack Crusaders», *Eurasia Daily Monitor*, Volume: 20 Issue: 17, Jamestown foundation, Janvier 2023.

Arnold Richard, « Beyond Wagner: The Russian Cossack Forces in Ukraine » *Ponars Eurasia*, Policy Memo No. 829, Février 2023.

Arnold Richard, « Cossacks Form New Reserve Army in Russian Push Toward Chasiv Yar», *Eurasia Daily Monitor*, Volume: 21 Issue: 67, Mai 2024.

Arnold Richard, «Kremlin Announces Doubling of Funding for Cossack Societies», *Eurasia Daily Monitor*, Volume: 21 Issue: 174, Jamestown foundation, November 2024.

Goble Paul, « Moscow wants to Homogenize Cossacks, Destroying Their Distinctive Traditions », *Jamestown Foundation*, UNHCR, Février 2018.

Lysiansky Pavlo, Yastrebova Vira, Zavhorodnia Julia, Butchenko Maxim, Troyan Valentina « *Paramilitary forms of the Russian Cossacks* », Eastern Human Right Group, Institute for Strategic research and Security, 2024.

Malyarenko Tatyana, « Playing a Give-Away Game? The Undeclared Russian Ukrainian War in Donbas», *Small Wars journal, Academia.edu*, Decembre 2015.

I.C. Ouvrages

Hobsbawm Eric, Ranger Terence, *The Invention of tradition*, Presse universitaire de Cambridge, 1983.

Plokhiy Serhiy, *The Cossack Myth: History and Nationhood in the Age of Empire*, Presse universitaire de Cambridge, New York: 2012.

Tishkov Valeri, *Ethnicity, Nationalism and Conflict in and after the Soviet Union*, SAGE Publications Ltd, 1997.

I.D. Presse et sources médiatiques

Bertina Alec, « PMC Convoy: Aksyonov's Imperial Convoy », *Grey dynamics*, aout 2024. Disponible via : <https://greydynamics.com/pmc-convoy-aksyonovs-imperial-convoy/>, consulté le 7 mai 2025.

Nambiar Abhishek, « What is the sword Oleksandr Usyk raised in the air after beating Tyson Fury? The weapon's historical significance and connection to Ukraine », *sportskeeda*, December 2024. Disponible via : <https://www.sportskeeda.com/mma/news-what-sword-oleksandr-usyk-raised-air-beating-tyson-fury-the-weapon-s-historical-significance-connection-ukraine>, consulté le 9 mai 2025.

Nikolskaya Polina, Saito Mari, Tsvetkova Maria, Zverev Anton, « Pro-Putin operatives in Germany work to turn Berlin against Ukraine », *Reuters*, 3 janvier 2023. Disponible via : <https://www.reuters.com/investigates/special-report/ukraine-crisis-germany-influencers/>, consulté le 1 mai 2025.

Pivtorak Oleksii, Zadyraka Kostiantyn, Subarion Arsenii, « How the Cossacks fought with NATO », *DM detector media*, Juillet 2024. Disponible via : <https://en.detector.media/post/how-the-cossacks-fought-with-nato-myths-from-the-history-of-the-cossacks-that-feed-russian-propaganda-and-help-putin-find-people-willing-to-fight-in-ukraine>, consulté le 26 avril 2025.

Slyvenko Orest, Korineva Alina, « “Were All Cossacks Homosexual?” Addressing LGBTIQ+ Disinformation », *Dm detector media*, May 2023, Disponible via : <https://en.detector.media/post/were-all-cossacks-homosexual-addressing-lgbtiq-disinformation>, consulté le 8 mai 2025.

Vukicevic Jasna, Coalson Robert, « *Russia's Friends Form New 'Cossack Army' In Balkans* », Radio liberté, 18 octobre 2016, disponible via : <https://www.rferl.org/a/balkans-russias-friends-form-new-cossack-army/28061110.html>, consulté le 19 avril 2025.

III.Documentation en langue ukrainienne

I.A. Thèses et articles académiques

Hula R, Mikhailovsky R, « modern Ukrainian Cossacks: a paramilitary phantom of the past », *military scientific bulletin* no 41, october 2024.

Kalnish, Youri, « Les Cosaques dans la construction nationale : analyse comparative entre Ukraine et Russie [Kozactvo jak sub'ekt nacional'nogo deržavotvorčogo procesu: porivnjal'nij analiz Ukraïni i Rosijs'koї Federacij] », *Agence de Recherche Stratégique*, 2011.

Oliyanchuk, A. M. « statut social des cosaques de la rive gauche de l'Ukraine dans la première moitié du XIXe siècle [social'nij status kozactva livoberežžja ukraïni v peršij polovini hih st.] », *Faculté d'histoire Université nationale de Zaporijia*, 2014, edition 41, p 67-71.

Zadunaysky Vadym « L'accent militaire et la fraternité des cosaques renforcent la capacité de combat du 20e bataillon des forces spéciales distinctes « Ukraine » [kozats'ka viys'kova

natsilens' i pobratymstvo dlya zmitsnennya boyezdatnosti 20-ho okremoho batal'yonyu spetspryznachennya «ukrayina»] », *National Academy of Land Forces named after Hetman Petro Sahaidachny*, No. 41: Military Scientific Bulletin, September 2024.

Zhakova, I. « L'image du cosaque dans l'armée ukrainienne des XIXe et XXIe siècles [kozats'kyy obraz v ukrayins'komu viys'ku khikh – khkhi st.] », *Revue historique de Zaporijia*, 5(57), 2022, p 40-49.

I.B. Documents législatifs et administratifs

Décret du Conseil des ministres de la RSSU n° 911 du 18 septembre 1965, Sur la perpétuation des sites mémoriaux liés à l'histoire des Cosaques de Zaporijia, Kiev, 1965.

Décret n° 14/95 du 4 janvier 1995, « *sur la renaissance des traditions historiques, culturelles et économiques des cosaques ukrainiens [Pro vidrodžennja istoriko-kul'turnih ta gospodars'kih tradicij Ukrains'kogo kozactva]* », Verkhovna Rada d'Ukraine, 4 janvier 1995, Kyiv.

Décret n°1092/2001, « sur le programme national de renouveau et développement des cosaques ukrainiens pour 2002-2005[Pro Natsional'nu prohramu vidrodzhennya ta rozvytku Ukrayins'koho kozatstva na 2002-2005 roky] », Verkhovna rada, 15 novembre 2001, Kyiv.

Décret n° 916/2005, « *Sur le Conseil des cosaques ukrainiens [Pro Radu Ukrayins'koho kozatstva]* », Journal Officiel d'Ukraine, 4 juin 2005, Kyiv.

Décret n°378/2007, « *Sur les mesures visant à soutenir le développement des cosaques ukrainiens [Pro zakhody z pidtrymky rozvytku Ukrayins'koho kozatstva]* », Verkhovna rada, 4 mai 2007, Kyiv.

Résolution No. 1237-r, « *Sur l'approbation du concept du programme national et culturel ciblé de l'État pour le développement des cosaques ukrainiens pour 2009-2011 [Pro skhvalennya Kontseptsiyi Derzhavnoyi tsil'ovoyi natsional'no-kul'turnoyi prohramy rozvytku Ukrayins'koho kozatstva na 2009-2011 roky]* », Cabinet des Ministres de l'Ukraine, 17 septembre 2008, Kyiv.

Résolution No. 885 du 1 aout 2011, « *Sur les amendements de la résolution du cabinet des ministres d'Ukraine [Pro vnesenna zmin do postanovy Kabinetu Ministriv Ukrayiny vid 1 sernya 2011 r. № 885]* » Document n°564-2015-p, Journal Officiel d'Ukraine, 5 aout 2015, Kyiv

Résolution N°564 du Cabinet des ministre d'Ukraine du 5 aout 2015, « *Sur les amendements à la résolution du Cabinet des ministres de l'Ukraine n° 885 du 1er août 2011[Pro vnesenna zmin do postanovy Kabinetu Ministriv Ukrayiny vid 1 sernya 2011 r. № 885]* », Journal officiel d'Ukraine, 5 aout 2015.

I.C. Presse et sources médiatiques

ArževltIn, Stanislav, « La loi sur les Cosaques est un test décisif de la conscience nationale des politiciens » [*Stanislav ArževltIn: «Zakon pro kozactvo — ce lakmusovij papirec' nacional'noi svidomosti politikiv»*] », golos Ukraïni, 26 février 2009. Disponible via : <https://www.golos.com.ua/article/174575>, consulté le 23 avril 2025.

Chernysh Oleg, « Pourquoi la Russie a-t-elle occupé le sud de l'Ukraine si rapidement : réponses à quatre questions principales [Chomu Rosiya tak shvydko okupuvala pidne' Ukrayiny: vidpovidi na chotyry holovni pytannya] », *BBC news Ukraina*, février 2025, disponible via : <https://www.bbc.com/ukrainian/articles/c30ml7861z0o>, consulté le 7 mai 2025.

Didur Oleksandr, « Des volontaires ont reçu une reconnaissance de l'État [Dobrovol'tsi otrymaly vyznannya vid derzhavy] », *armyinform*, 15 octobre 2020. Disponible via : https://web.archive.org/web/20211110175746/https://armyinform.com.ua/2020/10/do_brovoltzi-otrymaly-vyznannya-vid-derzhavy/, consulté le 29 avril 2025.

Halchak Bohdan, Kharchyshyn Olga, « D'où vient la chanson "Les Faucons" ? Réflexions sur la genèse d'une musique populaire [Zvidki priletili «sokoli»? Refleksi nad genezoju populjarnoï pisni], Ukraine moderne, 2019. Disponible via : <https://uamoderna.com/md/halczak-kharchyshyn-hei-sokoly/>, consulté le 18 avril 2025.

Hordiychuk Ivanna, « Le tribunal a interdit l'organisation du collaborateur cosaque Panchenko [Sud zaboronyv orhanizatsiyu kozaka-kolaboranta Panchenka] », *glavcom.ua*,

Mars 2023, Disponible via : <https://glavcom.ua/country/criminal/sud-zaboroniv-orhanizatsiju-kozaka-kolaboranta-ta-fihuranta-plivok-shlazjeva-panchenka-916099.html>, consulté le 7 mai 2025.

Kagui Petro « *Archive photos of the celebration of the 500th anniversary of the Zaporozhian Cossacks in 1990* [Arkhivni foto vidznachenna u 1990 rotsi 500-littya Zaporoz'koho kozatstva] », Radio Liberty, 2 aout 2020. Disponible via : <https://www.radiosvoboda.org/a/30762308.html>, consulté le 16 avril 2025.

Khomchenko Mykhailo , « *Le commandant en chef des forces armées ukrainiennes, Valery Zaloujny, a été élu hetman d'Ukraine* [Golovnokomanduvača ZSU Valerija Zalužnogo obrano Get'manom Ukrayini] », depoua, décembre 2023, disponible via : <https://www.depo.ua/ukr/war/golovnokomanduvacha-zsu-valeriya-zaluzhnogo-obrano-getmanom-ukraini-202312281455421>, consulté le 17 avril 2025.

Korniychuk Vitaliy, « *Don and Kuban in the politics of Pavlo Skoropadsky* [Don i Kuban' u politici Pavla Skoropads'kogo] », blog scientifique, Académie Ostroh, 5 avril 2015. Disponibel via : <https://naub.oa.edu.ua/don-i-kuban-u-politytsi-pavla-skoropad/>, consulté le 18 avril 2025.

Kralyuk Petro, « *Les cosaques ukrainiens modernes ont-ils un avenir ? [Či maє perspektivu sučasne ukraїns'ke kozactvo?]* », volynnews, Décembre 2015. Disponible via : <https://www.volynnews.com/blogs/ukrayintsiam-brakuye-filosofiyi-rozumu-/chy-maye-perspektyvu-suchasne-ukrayinske-kozatstvo/>, consulté le 3 mai 2025.

Magrytska, Iryna, « *Où les Cosaques non ukrainiens tirent-ils l'Ukraine ? [Kudi tjagne Ukraynu neukraїns'ke kozactvo]* », Radio liberté, 2011. Disponible via : <https://www.radiosvoboda.org/a/24378797.html>, consulté le 19 avril 2025.

Nazarova Evgenia, « *Symboles cosaques dans les emblèmes militaires modernes de l'Ukraine* [Kozats'ki symvoly u suchasnykh viys'kovykh emblemakh Ukrayiny] », Radio liberté, janvier 2023, disponible via : <https://www.radiosvoboda.org/a/kozacki-symvoly-zsu/32246509.html>, consulté le 7 mai 2025.

Pivtorak Oleksii, Zadyraka Kostiantyn, Subarion Arsenii « *How the Cossacks fought with NATO". Myths from the history of the Cossacks that feed Russian propaganda and help Putin find people willing to fight in Ukraine*", dm Detector, 2024. Disponible via :

<https://en.detector.media/post/how-the-cossacks-fought-with-nato-myths-from-the-history-of-the-cossacks-that-feed-russian-propaganda-and-help-putin-find-people-willing-to-fight-in-ukraine>, consulté le 19 avril 2025.

Redko Dmitri, « L'hetman unique des cosaques virtuels [*Edinyj getman virtual'nogo kazačestva*] », podrobnosti. 2004, disponible via : <https://podrobnosti.ua/123951-edinyj-getman-virtualnogo-kazachestva.html>, consulté le 21 avril 2025.

Sagajdak Dmitro, « La renaissance du mouvement cosaque dans l'Ukraine moderne [Vidrodžennja kozac'kogo ruhu v sučasnj Ukraïni] », *Hetman*, Kyiv, 2003. Disponible via : <http://www.hetman.tv/nomera/2013/2013-1-48/?&page=3>, consulté le 23 avril 2025.

Sagajdak Dmitro, « IGO « Cosaques Zaporogues » - création et développement, [MGO "Zaporiz'ke kozactvo" - stvorennja ta rozvitok] » Cosaques Zaporogues, janvier 2011, Disponible via : <https://kazaki.dp.ua/2011/mho-kozatstvo-zaporozke-stvorennya-i-rozvytok/>, Consulté le 21 avril 2025.

Serdioukov V.F., « À la mémoire d'un frère cosaque [*Pam'jati kozac'kogo pobratima*] », Cosaques Zaporogues, avril 2013, disponible via : <https://kazaki.dp.ua/2013/pamyati-kozatskoho-pobratyma/>, consulté le 21 avril 2025.

Shramovich Vyacheslav « Groupe C14 : les hooligans qui attrapent les séparatistes [Grupa S14: huligani, jaki lovljat' separatistiv] », BBC Ukraine, juin 2017, disponible via : <https://www.bbc.com/ukrainian/features-40483834>, consulté le 29 avril 2025.

Shurkhalo Dmytro, « Il y a 230 ans : comment le Kouban est devenu ukrainien [230 rokiv tomu: yak Kuban' stavala ukrayins'koyu] », *Radio liberté*, septembre 2022, disponible via : <https://www.radiosvoboda.org/a/yak-kuban-stavala-ukrayinskoyu/32022968.html>, consulté le 9 mai 2025.

Tchornovil Viatcheslav, discours de révocation du traité de Pereiaslav lors du second Conseil des cosaques Ukrainiens, 21 juin 1992 : <https://perejaslav.org.ua/istoria/zrichenna-kozactva-prisyagi-moskovskomu-caryu.html>, Consulté le 15 avril 2025.

Timofèeva S.V., « Cosaques Ukrainiens modernes dans le sud de la région d'Odessa [Sučasne ukraїns'ke kozactvo na pivdni Odešini] », Journal Samizdat, Monographie :

Histoire, 5 novembre 2009. Disponible via :

https://samlib.ru/u/ushanowa_s_w/kozactvo1.shtml, consulté le 23 avril 2025.

Tonoian Armen, Kuzmenko Oksana « The Dividing Line between Authenticity and Fakery: Folklore, Fakelore, and Invented Tradition », Visible Ukraine, Décembre 2023, disponible via: <https://visibleukraine.org/story/the-dividing-line-between-authenticity-and-fakery-folklore-fakelore-and-invented-tradition/>, consulté le 18 avril 2025.

BBC News Ukraïna, « Les barricades de Maidan : la Redut cosaque [Barikadi Majdanu: kozac'kij redut] », BBC News Ukraïna, 2014. Disponible via : <https://www.youtube.com/watch?v=B9d6t26hVPo>, consulté le 25 avril 2025.

Journal Cosaquerie D'ukraine [Ukraïna kozactva], № 3-4 (217-218) ljutij 2014 r. disponible via : http://www.kozatstvo.net.ua/ua/publications/uk_r.php, consulté le 25 avril 2025.

Journal « *Cosaquerie d'Ukraine* [Ukrayins'ke kozatstvo] », № 13-16 (227-230) Juillet-Octobre 2014, disponible via : <http://www.kozatstvo.net.ua/docs/2014-227-230.pdf>, consulté le 29 avril 2025.

Depo zaporijia, « Le chef cosaque de Zaporijia s'est retrouvé sur « Myrotvorets » après la publication des archives par des conservateurs russes [Zaporiz'kij kozačij otaman potrapiv u "Mirotvorec" pislya opriljudnennja zapisiv rosijs'kih kuratoriv] », *Depo zaporijia*, 8 février 2018. Disponible via : https://zp.depo.ua/ukr/zp/zaporizkiy-kozachiy-otaman-potrapiv-u-mirotvorec-pislya-oprilyudnenna-zapisiv-rosiyskih-kuratoriv-20180208723547#google_vignette, consulté le 29 avril 2025.

Babylon'13, « Letter to the Tzar », 2014, video disponible via : <https://www.youtube.com/watch?v=bVm-yFrmoAo>, consulté le 29 avril 2025.

TSN, « À Zaporijia, des Cosaques enragés promettent de se venger des homosexuels qui se faisaient appeler « Sich » [Na Zaporizžji oskaženili kozaki obicjajut' pomstitisja gejam, jaki nazvalisja "Siččju"] », TSN, 2013 disponible via : <https://tsn.ua/ukrayina/na-zaporizhzhii-oskazhenili-kozaki-obicyayut-pomstitisya-geyam-yaki-nazvalisya-sviy-forum-sich-289189.html>, consulté le 29 avril 2025.

Slovo i delo « Ils combattent pour l'Ukraine : Liste des bataillons participants à l'ATO [Voni vojujut' za Ukraïnu: spisok batal'joniv, jaki berut' učast' v ATO] », Slovo i delo, sept 2014.

Disponible via : <https://www.slovoidilo.ua/articles/4543/2014-09-03/dobrovolcheskie-batalony-kotorye-prinimayut-uchastie-v-vojne-na-vostoke.html>, consulté le 30 avril 2025.

Revue militaire, « Ataman Kozicyn: Poutine est notre empereur [Ataman Kozicyn: Putin – naš imperator] », *Revue militaire*, janvier 2015. Disponible via : <https://topwar.ru/66108-ataman-kozicyn-putin-nash-imperator.html>, consulté le 5 mai 2025.

Dsnews« L'ataman Kozicyn a annoncé la mobilisation de ses « Cosaques » pour être envoyés dans le Donbass [Ataman Kozicyn ob"javil mobilizaciju svoih "kazačkov" dlja otpravki na Donbass] », *Dsnewsua*, janvier 2017. Disponible via : <https://www.dsnews.ua/politics/ataman-kozitsyn-obyavil-mobilizatsiyu-svoih-kazachkov-dlya-31012017174100>, consulté le 1 mai 2025.

« Résolution du premier grand conseil des cosaques d'Ukraine du 19 mai 2018 [rezolyutsiya pershoyi vsevelikoyi rady kozatstv ukrayiny vid 19 travnya 2018 r.] », Mai 2018, Kyiv. Disponible via : <http://www.intercossacks.org.ua/rezolyuciya-persho%d1%97-vseveliko%d1%97-radi-kozacztv-ukra%d1%97ni-vid-19-travnya-2018-r/>, consulté le 3 mai 2025.

Ukrinform, « Le rôle du facteur cosaque lors de l'agression russe à grande échelle contre l'Ukraine[Rol' kozats'koho faktora pid chas povnomasshtabnoyi rosiys'koyi ahresiy proty Ukrayiny]», *Ukrinform*, 5 juillet 2023, Disponible via : <https://www.ukrinform.ua/rubric-presshall/3731356-rol-kozackogo-faktora-pid-cas-povnomasstabnoi-rosijskoi-agresii-proti-ukraini.html>, consulté le 7 mai 2025.

Ukraine crisis media center « L'Ukraine doit contrer l'utilisation des Cosaques par l'ennemi [Ukrayina maye protydiyat vykorystannu prote sebe kozatstva vorohom] », *ukraine crisis media center*, avril 2025, disponible via : <https://uacrisis.org/uk/ukrayina-maye-protydiyat-vykorystannu-prote-sebe-kozatstva-vorogom/amp>, consulté le 7 mai 2025.

IV.Documentation en langue russe

I.A. Thèses et articles académiques

Balanovsky ,O.P., Dibirova, Kh.D., Romanov, A.G., Utevska, O.M., Shanko, A.V., Baranova, E.G., Pocheshkhova, E.A., « interaction génétique des populations indigènes du Caucase du Nord et des groupes slaves de l'Est du point de vue du chromosome Y [vzaimodeystviye genofondov narodov kavkazai vostochnykh slavyan po dannymo polimorfizme i khromosomy]», *Bulletin de l'Université de Moscou*, N° 1/2011, Série XXIII, p 69–75.

Bredikhin Anton, « le séparatisme cosaque : état actuel [kazačij separatizm : sovremennoe sostojanie] », *société scientifique d'études caucasiennes (sscs)*, septembre 2013.

Denisova G. S., Kovalev V. V. « Cossackhood in Contemporary Russia: Attaining Social Status [Kazachestvo v sovremennoy Rossii:obreteniye sotsial'nogo statusa] », *Vestnik instituta sotziologii*. 2023. Vol. 14. No. 3. P. 14–36.

Kuraev, Alexey, Artemyeva Svetlana, Azmetova, Rezeda, Dmitrieva Svetlana, Pallotta Valentina, « the don cossacks and orthodoxy religious and moral traditions in the framework of modern education », *european journal of science and theology*, august 2019, vol.15, no.4.

Matsievskii German Olegovich, « Le système moderne d'éducation cosaque au Kouban : étapes de développement et fonctionnalités [Sovremennaja sistema kazač'ego obrazovanija na Kubani: ètapy razrabotki i osobennosti] », *Krasnodar State Institute of Culture, Stratégie moderne et méthode d'éducation*, juillet2017.

Matveev O.V. Voir par exemple : « Les matériaux de l'Encyclopédie « Peuples et cultures du Kouban [materialy k entsiklopedii«Narody i kul'tury Kubani»] », *Département d'histoire Université d'Etat du Kouban*, Krasnodar,2020, p44-57.

Polyanchuk Tatyana Vitalievna, « Le Parti cosaque en action [Kazač'ja partija v dejstvii] », *NIB Bulletin*. 2018. No. 32.

Rvacheva Olga V. « Le mouvement de restauration cosaque en Kalmoukie à la fin du XXe et au début du XXIe siècle [dvizheniye za vozrozhdeniye kazachestva v kalmykii v kontse xx – nachale xxi vv.] », *Bulletin de l'institut Kalmouke d'Humanité de l'Académie russe des sciences*, 2016, Vol. 24, Is. 2, p. 42–49.

Rvacheva Olga V., « The Cossack restoration movement in the south of Russia in the early 1990s: organization, ideas and participants », *Bulletin. Series 4, History. Regional Studies. International Relations*, 2016. Vol. 21. No. 4 p 124-133.

Rvacheva O.V. « La participation des cosaques aux conflits armés à la fin du XXe au début du XXie siècle : sur la question de la spécificité des cosaques en tant que force militaire moderne [uchastiye kazachestva v vooruzhennykh konfliktakh v kontse xx – nachale xxi v.: k voprosu o spetsifike kazachestva kak sovremennoy voyennoy sily] », *Science Journal of Volgograd State University. History. Area Studies. International Relations*, 2024, vol. 29, no. 3, p. 206-218.

Ryblova M. A, « Les Cosaques russes dans les processus de recherche d'identité de groupe et de construction ethnoculturelle [rossiyskoye kazachestvo v protsessakh poiska gruppovoy identichnosti i etnokul'turnogo konstruirovaniya] », *Nations and religions of Eurasia*. 2023. T. 28, № 2. p 124–141.

Sergeeva Nadezhda Vladislavovna « Les Cosaques russes modernes : caractéristiques démographiques et échelle de peuplement [Sovremennoye rossiyskoye kazachestvo: demograficheskiye kharakteristiki i mashtaby rasseleniya] », *Économie régionale et gestion : revue scientifique électronique*. N°1-73, 24 mars 2023.

Zadunaysky, V.V., « travels-campaigns-expeditions of the first cossack fellowship, historical and ethnographic society “kurin” and “donetsk kuren” to the territory of the kuban cossacks through the eyes of the participants (the late 1980s – early 2000s) » *the facets of history*, décembre 2021, p 64-73.

I.B. Documents législatifs et administratifs

Loi de la RSFSR du 24 février 1991, N1107-1, « *Sur la réhabilitation des peuples opprimés [O reabilitacií represirovannyh narodov]* », Moscou, 1991.

Résolution du Gouvernement de la Fédération de Russie du 22 avril 1994 N 355, « *Sur le concept de politique d'État à l'égard des Cosaques [O koncepcii gosudarstvennoj politiki po otношению k kazačestvu"]* », Moscou, 1994.

Décret du Président de la Fédération de Russie du 09.08.1995 N 835, « *Sur le registre d'État des sociétés cosaques de la Fédération de Russie [Ukaz Prezidenta RF ot 09.08.1995 N 835 (red. ot 17.10.2013) "O gosudarstvennom reystre kazach'ikh obshchestv v Rossiyiskoy Federatsii"]* », Moscou, 1995.

Décret du Président de la Fédération de Russie du 20.01.1996 n° 67, « Sur la Direction principale des troupes cosaques auprès du Président de la Fédération de Russie [Ukaz Prezidenta Rossiyskoy Federatsii ot 20.01.1996 g. № 670 Glavnom upravlenii kazach'ikh voysk pri Prezidente Rossiyskoy Federatsii] », Moscou, 1996.

Ordonnance gouvernementale N 839 du 21.06.1999 « Sur le programme fédéral spécifique de soutien de l'État aux sociétés cosaques pour la période 1999-2001 [O Federal'noj celevoj programme gosudarstvennoj podderžki kazač'ih obšestv na 1999-2001 gody] ». Moscou, 1999.

Loi fédérale du 05.12.2005 n° 154-FZ, « Sur le service d'État des cosaques russes [Federal'nyy zakon ot 05.12.2005 g. № 154-FZO gosudarstvennoy sluzhbe rossiyskogo kazachestva] », Moscou, 2005.

Concept de la politique d'État de la Fédération de Russie à l'égard des Cosaques russes [Koncepcija gosudarstvennoj politiki Rossijskoj Federacii v otноšenii rossijskogo kazačestva], Président de la Fédération de Russie, 3 juillet 2008, Moscou.

Loi fédérale du 1er mai 2017 N 82-FZ, « Modifications de l'article 5 de la loi fédérale : Relations avec la fonction publique des Cosaques russes [O vnesenii izmenenij v stat'ju 5 Federal'nogo zakona "O gosudarstvennoj službe rossijskogo kazačestva"] », Douma d'Etat, mai 2017, Moscou.

Décret N° 543 du Président de la Fédération de Russie, « Sur la Société cosaque panrusse [O Vserossijskom kazač'em obšestve] », Moscou, 4 novembre 2019.

Décret N°505 du Président de la Fédération de Russie, « Sur l'approbation de la Stratégie de la politique d'État de la Fédération de Russie à l'égard des Cosaques russes pour 2021-2030 [Ukaz Prezidenta RF ot 9 avgusta 2020 g. N 505 "Ob utverždenii Strategii gosudarstvennoj politiki Rossijskoj Federacii v otноšenii rossijskogo kazačestva na 2021 - 2030 gody] », Moscou, 9 aout 2020.

Arrêté du gouvernement de la fédération de Russie n° 3248-r, « établissant un plan pour 2024-2026 pour la mise en œuvre de la stratégie politique de l'État de la Fédération de Russie concernant les Cosaques russes pour 2021-2030 [plan na 2024 - 2026 gody po realizacii Strategii gosudarstvennoj politiki Rossijskoj Federacii v otноšenii rossijskogo kazačestva na 2021 - 2030 gody] », Moscou, 18 novembre 2023.

Traité d'amitié et de coopération entre la Grande armée du Don et la République Tchétchène d'Itchkérie, 10 septembre 1994. Mis en ligne le 25 octobre 2017, Chechennews. Disponible via : <https://chechenews.com/договор-о-дружбе-и-сотрудничестве-меж/>, consulté le 17 avril 2025.

Loi fédérale N°59-FZ, « *Sur les amendements à la loi fédérale « Sur le service civil des cosaques russes » [O vnesenii izmenenij v Federal'nyj zakon "O gosudarstvennoj službe rossiskogo kazačestva"]* », Moscou, 23 mars 2024.

I.C. Presse et sources médiatiques

Anipchenko Anatoly, « Histoire du song : Quand nous étions en Guerre [Istorija pesni «Kogda my byli na vojne»] », Song Stories, Disponible via : <https://song-story.ru/kogda-my-byli-na-voyne/> consulté le 18 avril 2025.

Bredikhin Anton, « Les cosaques du Don contre l'Euromaïdan [Donskie kazaki protiv «Evromajdana»] », Gorodskoj reportér, 24 janvier 2014. Disponible via : <https://cityreporter.ru/donskie-kazaki-protiv-evromaidana/>, consulté le 25 avril 2025.

Burdei Nadiya, « La compagnie des « Cosaques ukrainiens enregistrés » d'un colonel retraité du SBU vend du charbon provenant de terroristes de la RPL [Firma «Ukrajins'koho reyestrovoho kozatstva» vidstavnoho polkovnyka SBU torhuye vuhiyam vid terorystiv LNR] », Notre argent, janvier 2015. Disponible via : <https://nashigroshi.org/2015/01/20/ukrajinske-rejestrove-kozatstvo-vidstavnoho-polkovnyka-sbu-torhuje-vuhillyam-vid-terorystiv-lnr/>, consulté le 4 mai 2025.

Chalenko Alexander, « "Loyal Cossacks": Ten Years of War for Rus' and Orthodoxy [«Vernoe kazačestvo»: Desyat' let vojny za Rus' i Pravoslavie] », ukraina.ru, 2018, disponible via : <https://ukraina.ru/20180916/1021114158.html>, consulté le 22 avril 2025.

Dubchenko Irina, « Cosaques et brigands. Pourquoi les « adeptes de Poutine » de Zaporizhzhya veulent « prendre le contrôle » de Melitopol et de la frontière [Kazaki-razboyniki. Zachem zaporozhskiye "adept Putina" khotyat "vzyat' pod kontrol'" Melitopol' i granitsu] », unian, juillet 2020. Disponible via : <https://www.unian.net/society/zachem-i-granitsu/>

zaporozhskie-adepty-putina-hotyat-vzyat-pod-kontrol-melitopol-i-granicu-novosti-ukrainy-11072702.html, consulté le 7 mai 2025.

Dzherelievsky Boris, « Il n'y a pas de Cosaques en Ukraine ! [Kazakov na Ukraine net!] », *Revue militaire*, Mai 2018, disponible via : <https://topwar.ru/141090-kazakov-na-ukraine-net.html>, consulté le 8 mai 2025.

Gathmann Moritz, Neef Christian, « Un voyage dans la « République populaire stakhanoviste » où les Cosaques sont aux commandes [Poezdka v « Stahanovskuju Narodnuju Respubliku», gde vsem zapravljajut kazaki] », *Der Spiegel*, 2014, Inosmi.ru, disponible via : <https://inosmi.ru/20141217/224990990.html>, consulté le 1 mai 2025.

Grebennikov Anton, « Doluda a annoncé sa démission du poste d'ataman de la Société cosaque panrusse [Doluda zayavil ob uhode s posta atamana Vserossijskogo kazač'ego obšestva] », *journal parlementaire de la Fédération de Russie*, novembre 2023. Disponible via : <https://www.pnp.ru/social/doluda-zayavil-ob-uhode-s-posta-atamana-vserossijskogo-kazachego-obshhestva.html>, consulté le 5 mai 2025.

Kazansky Denis, « Cosaques Comemrciaux [Komertsiyne kozatstvo] », *The Ukrainian Week*, juin 2018. Disponible via : <https://tyzhden.ua/komertsijne-kozatstvo/>, consulté le 4 mai 2025.

Kireev Yuri, « Commandant de la Résistance de la République populaire de Donetsk Igor Strelkov [Komandujušij Soprotivleniem Doneckoj narodnoj respubliki Igor' Strelkov] », *mkrus*, juin 2014. Disponible via : <https://www.mk.ru/editions/daily/2014/06/04/komanduyushhiy-soprotivleniem-doneckoy-narodnoy-respubliki-igor-strelkov.html>, consulté le 27 avril 2025.

Knyazev Esaul , « Cosaques à la Maison Blanche [Kazaki v Belom Dome] », Centurie Noire n°9. Disponible via : http://www.sotnia.ru/ch_sotnia/t1994/t0901.htm, consulté le 19 avril 2025.

Konovalov Ivan, « Cosaques : formations dans la guerre du Donbass [Kazaki: formirovanija v vojne na Donbasse] », *dzen ru*, juin 2020 disponible via : https://dzen.ru/a/Xu5J3_9vPwcZG2pU, consulté le 28 avril 2025.

Konovalov Ivan, « Cosaques : deux décennies de renouveau après l'effondrement de l'URSS [Kazaki: dva desjatiletija vozroždenija posle raspada SSSR] » Dzen, 18 juin 2020, disponible via : <https://dzen.ru/a/Xuu-1gCZbRdXJcHP>, consulté le 16 avril 2025.

Korniychuk Vitaliy, « *Don and Kuban in the politics of Pavlo Skoropadsky* [Don i Kuban' u politici Pavla Skoropads'kogo] », blog scientifique, Académie Ostroh, 5 avril 2015. Disponible via : <https://naub.oa.edu.ua/don-i-kuban-u-politytsi-pavla-skoropad/>, consulté le 18 avril 2025.

Kuznets Dmitry, « Les Cosaques – qui sont-ils au juste ? Et pourquoi portent-ils des uniformes et frappent-ils les manifestants avec des fouets ? [Kazaki — kto oni voobshche? I pochemu oni nosyat formu i izbivayut protestuyushchikh pletkami?] », Meduza, août 2019. Disponible via : <https://meduza.io/feature/2019/08/30/kazaki-eto-voobsche-kto-takie-i-pochemu-oni-hodyat-v-forme-i-byut-nagaykami-protestuyuschih>, consulté le 12 mai 2025.

Lyutykh Sergey, « Leurs fonctions militaires sont loin d'être des jouets » Le SVO a changé la vie des Cosaques. Que leur réserve l'avenir ? [« Ih voennye funkci — daleko ne igrušechnye » SVO izmenila žizn' kazakov. Čto ždet ih v budušem ?】, lenta.ru, janvier 2024, disponible via : <https://lenta.ru/articles/2024/01/11/kazachestvo/>, consulté le 6 mai 2025.

Prikhodko Vladimir, « Cosaques publics et enregistrés : des pas les uns vers les autres [Obšestvennye i reestroye kazaki: šagi navstreču] », kazak-center, KIAC, septembre 2018. Disponible via : https://kazakcenter.ru/publ/novosti_kazak_inform/naibolee_vazhnye/obshhestvennye_i_reestroye_kazaki_shagi_navstrechu/174-1-0-4945, consulté le 6 mai 2025.

Romaliyskaya Irina, « Ils mobiliseront des voyous en Ukraine occidentale et les armeront. Cela représente une menace sérieuse. Révélations de Glazyev. Partie 5 [Oni otmobilizujut na Zapadnoj Ukraine otmorozkov, vooružat ih. Èto ser'eznuju ugrou predstavljaet". Plenki Glaz'eva. Čast' 5] Censor.net, février 2018. Disponible via : https://censor.net/ru/resonance/3048811/oni_otmobilizuyut_na_zapadnoyi_ukraine_ot_morozkov_voorujat_ih_eto_sereznuyu_ugrozu_predstavlyaet_plenki, consulté le 26 avril 2025.

Savchuk Yuri, Kamshilov Valery, « *Un registre étranger aux cosaques [Čuždyj dlja kazačestva reestr]* », Russkaja narodnaja linija, novembre 2021. Disponible via : https://ruskline.ru/news_rl/2021/11/17/chuzhdyi_dlja_kazachestva_reestr, consulté le 16 avril 2024.

Smertin Anton, « Ataman Doluda : Le transfert des Cosaques en Crimée en février 2014 a été approuvé par le gouverneur du Kouban [Ataman Doluda: Perebrošku kazakov v Krym v fevrale 2014 goda sankcioniroval gubernator Kubani] », *yuga*, 18 mars 2015. Disponible via : <https://www.yuga.ru/news/362981/>, consulté le 26 avril 2025.

Tkachyov Aleksandr, « Les Cosaques vont « expulser » les migrants indésirables, selon le gouverneur du Kouban [Kazaki budut "vydavlivat" neželatel'nyh migrantov: gubernator Kubani] », *regnum.ru*, aout 2012. Disponible via : <https://regnum.ru/news/1558182>, consulté le 1 mai 2025.

Trut Vladimir, « Qu'est-il arrivé aux Cosaques de Zaporizhia et qu'est-ce que l'Ukraine a à voir avec cela ? [Chto stalo s zaporozhskimi kazakami i pri chem tut Ukraina] », *Cosaquerie russe, février 2024*, Disponible via : <https://kazachestvo.ru/20240220/957359.html>, consulté le 8 mai 2025.

Kagaltynov Erdni, « Il y a moins de cosaque en Russie [V Rossii stalo men'she kazakov] », *kommersant*, novembre 2023. Disponible via : <https://www.kommersant.ru/doc/6348685>, consulté le 7 mai 2025.

Korotkov Denis , « Cosaques, Elfe et Arkady Rotenberg, Comment est organisé le « Convoi » PMC et qui le finance [Kazaki, el'f i Arkadiy Rotenberg Kak ustoyena CHVK «Konvoy» i kto yeye finansiruyet] », *dossier center*, aout 2023, Disponible via : <https://dossier.center/konvoy/>, consulté le 7 mai 2025.

Zykova Zinaida, « Les vrais cosaques sont des libéraux. Une affaire pénale contre un cosaque [Nastrojašie kazaki – liberaly". Ugolovnoe delo protiv kazaka] », *Radio liberté*, Disponible via : <https://www.svoboda.org/a/29910567.html>, consulté le 23 avril 2025.

Patriarche kirill, discours d'ouverture du Premier Grand Congrès des Confesseurs Cosaques. 5 décembre 2013. Disponible via : <https://www.patriarchia.ru/db/text/3418720.html>, consulté le 1 mai 2025.

Chartre de l'Union des Cosaques de Russie, Titre II « Buts et objectifs de l'Union des Cosaques », Moscou, 1990, disponible via : <https://xn--80ajpc0b.xn--p1ai/normativnye-akty-soyuza-kazakov-rossii-i-ego-podrazdeleniy/ustav-soyuza-kazakov>, consulté le 19 avril 2025.

Union du peuple Russe, « En défense de l'ataman Zaporogue Alexander Panchenko [V zašitu zaporozhskogo atamana Aleksandra Pančenko], Ligne nationale Russe, 2005. Disponible via : https://ruskline.ru/monitoring_smi/2005/12/01/v_zawitu_zaporozhskogo_atamana_aleksandra_panchenko/, consulté le 19 avril 2025.

Université d'État de technologie et de gestion de Moscou nommée d'après K.G. Razumovsky (PKU), « autonomie cosaque [Kazač'e samoupravlenie] », disponible via : <https://mgutm.ru/culture/student-life/kazache-samoupravlenie/>, consulté le 24 avril 2025.

KMnews, « En Russie il y a 7 millions de cosaques [V Rossii nasčityvaetsja 7 mln. Kazakov] », mai 2010. Disponible via : https://www.km.ru/news/v_rossii_naschityvaetsya_7_mln_k, consulté le 24 avril 2025.

Société Cosaque panrusse « Les questions de la participation des Cosaques au SVO sont à l'ordre du jour fédéral [Voprosy uchastiya kazakov v SVO – v federal'noy povestke] », Société cosaque panrusse, 6 décembre 2022. Disponible via : <https://vsko.ru/voprosy-uchastiya-kazakov-v-svo-v-federalnoj-povestke/>, consulté le 7 mai 2025.

Société cosaque panrusse « Nikolaï Diakonov a été réélu Ataman de l'Union des guerriers cosaques de Russie et de l'étranger [Atamanom Soyuza kazakov-voinov Rossii i Zarubezh'ya vnov' izbran Nikolay D'yakonov] », société cosaque panrusse, novembre 2023. Disponible via : <https://vsko.ru/atamanom-soyuza-kazakov-voinov-rossii-i-zarubezhya-vnov-izbran-nikolaj-dyakonov/>, consulté le 6 mai 2025.

Société cosaque panrusse, « Les Cosaques ont apporté une aide humanitaire aux habitants d'Avdiivka [Kazaki dostavili gumanitarnuyu pomoshch' zhatelyam Avdeyevki] », Société cosaque panrusse, Mai 2024, Disponible via : <https://vsko.ru/kazaki-dostavili-gumanitarnuyu-pomoshhh-zhitelyam-avdeevki/>, consulté le 8 mai 2025.

Société cosaque panrusse, « Des premiers pas aux premiers résultats : comment se forment les sociétés cosaques en Nouvelle-Russie [Ot pervykh shagov k pervym rezul'tatam: kak formiruyutsya kazach'i obshchestva na territorii Novorossii] », *Société cosaque panrusse*, mars 2025, Disponible via : <https://vsko.ru/ot-pervyh-shagov-k-pervym-rezultatam-kak-formiruyutsya-kazachi-obshhestva-na-territorii-novorossii/>, consulté le 9 mai 2025.

Société Cosaque de l'Armée du Terek, « Le bataillon Ermolov a 25 ans |ermolovskomu batal'onu 25 let] » *terkv.ru*, 17 mai 2021, disponible via : <https://terkv.ru/novosti/ermolovskomu-batalonu-25-let/>, consulté le 19 avril 2025.

Cosaquerie Russe, « Armée cosaque de Zaporizhia : les subtilités du processus de formation [Zaporozhskoye kazach'ye voysko: tonkosti protsessa formirovaniya] », *Cosaquerie Russe*, septembre 2024. Disponible via : <https://kazachestvo.ru/20240918/1260084.html>, consulté le 9 mai 2025.

Temps Présent, « Agence des nationalités : Au cours des 6 dernières années, le nombre de Cosaques en Russie a été multiplié par 4[Agentstvo po delam nacional'nostej: za poslednie 6 let čislo kazakov v Rossii vyroslo v 4 raza.] », *Nastrojašee Vremja*, 5 décembre 2016. Disponible via : <https://www.currenttime.tv/a/28156818.html>, consulté le 23 avril 2025.

Bureau du procureur de Rostov, « Le bureau du procureur du conseil de quartier de Rostov-sur-le-Don a obtenu la condamnation de Piotr Molodidov [Prokuratura Sovetskogo rajona g. Rostova-na-Donu dobilas' osuždenija Petra Molodidova] », *Organes et organisations du ministère public*, 21 janvier 2013. Disponible via : https://epp.genproc.gov.ru/ru/web/proc_61/mass-media/news/archive?item=39299424, consulté le 24 avril 2025.

Evocation, « Alexey Selivanov », *evocation*, disponible via : <https://evocation.info/selivanov-alexey/>, consulté le 26 avril 2025.

24 Kanal, « Des cosaques pro-ukrainiens ont failli passer à tabac des cosaques pro-russes [Proukrainskie kazaki čut' ne izbili prorossijskih kazakov] », *24 Kanal*, juin 2014, disponible via : https://24tv.ua/ru/proukrainskie_kazaki_chut_ne_ibili_prorossijskih_kazakov_foto_n451886, consulté le 29 avril 2025.

Vkpress, « Cosaques à moto : comment vivent les motards au Kouban [Kazaki na motociklakh : kak živetsja bajkeram na Kubani] », *vkpress*, octobre 20198. Disponible via :

<https://www.vkpress.ru/interview/kazaki-na-mototsiklakh-kak-zhivetsya-baykeram-na-kubani/?id=127490>, consulté le 1 mai 2025.

Site officiel de la république populaire de Louhansk, « Le département de contre-espionnage de la RPL a reçu des informations opérationnelles sur une opération secrète [Otdelom kontrrazvedki LNR polučena operativnaja informacija o sovmestnoj sekretnoj operacii] », juin 2014. Disponible via : <https://lugansk-online.info/news/otdelom-kontrrazvedki-Inr-poluchena-operativnaia-informatsiia-o-sovmestnoi-sekretnoi-operatsii-vooruzhennyh-sil-ukrainy-natsgvardii-i-predatelski-nastroennymi-podrazdeleniiami-opolchentsev-na-territoriu-Inr>, consulté le 1 mai 2025.

kavkazrealii « Les sociétés cosaques du sud de la Russie rapportent un financement record en 2023[Kazač'i obšestva juga Rossii otčitalis' o rekordnom finansirovanii v 2023 godu] », *kavkazrealii*, 7 mai 2024. Disponible via : <https://www.kavkazr.com/a/kazachji-obschestva-na-yuge-rossii-otchitalisj-o-rekordnom-finansirovanii-v-2023-godu/32936621.html>, consulté le 5 mai 2025.

Orenbourg.media, « Ataman Slepov a commenté le scandale avec les Cosaques à Orenbourg [Ataman Slepov prokommentiroval skandal s kazakami v Orenburge] », *orenbourg.media*, février 2020. Disponible via: <https://orenburg.media/?p=23975>, consulté le 6 mai 2025.

Tass, « Plus de 15 000 Cosaques participent à une opération spéciale en Ukraine [V spetsoperatsii na Ukraine uchastvuyut boleye 15 tys. kazakov] », *tass*, décembre 2022, Disponible via : <https://tass.ru/obschestvo/16560237>, consulté le 6 mai 2025.

Tass, « Dans le Donbass et en Novorossia, l'enregistrement des sociétés cosaques devrait commencer d'ici octobre. [V Donbasse i Novorossii registratsiyu kazach'ikh obshchestv planiruyut nachat' k oktyabryu] », *Tass*, aout 2024. Disponible via : <https://tass.ru/obschestvo/21645259>, consulté le 9 mai 2025.

Tass, « Le 26e bataillon de volontaires cosaques a été créé pour participer à l'opération spéciale [Dlya uchastiya v spetsoperatsii sozdali 26-y dobrovol'cheskiy kazachi batal'on] », *tass*, février 2025. Disponible via : <https://tass.ru/obschestvo/23069489>, consulté le 6 mai 2025.

Ria-sud « À Melitopol, le cosaque costumé Igor Lyssenko organise déjà un défilé sur la place [V Melitopole ryazhenyy kazak Igor' Lysenko uzhe provodit postroyeniye na ploshchadi] », *Ria-sud*, avril 2022, Disponible via : [https://ria-m.tv/news/283641/v_melitopole_ryajenyiy_kazak_igor_lyisenko_uje_provodit_postroenie_na_ploschadi_\(foto\).html](https://ria-m.tv/news/283641/v_melitopole_ryajenyiy_kazak_igor_lyisenko_uje_provodit_postroenie_na_ploschadi_(foto).html), consulté le 7 mai 2025.

Service d'informations du sud « La « jeunesse » de Zaporijia pourrait être confiée aux Cosaques, les anciens agents des Forces armées ukrainiennes [Zaporozhskuyu «molodezhku» mogut doverit' kazakam, vcherashnim karatelyam iz VSU] », *service d'informations du sud*, avril 2023. Disponible via : <https://yugsn.ru/zaporozskuiu-molodezku-mogut-doverit-kazakam-vcerasnim-karateliam-iz-vsu>, consulté le 7 mai 2025.

Anti-imperial Block of Nations, « A Free Cossack detachment was created in the RDK, in which the Cossacks of the Don, Kuban and Terek fight», *Anti-imperial Block of Nations*, Février 2024. Disponible via : <https://abn.org.ua/en/liberation-movements/a-free-cossack-detachment-was-created-in-the-rdk-in-which-the-cossacks-of-the-don-kuban-and-terek-fight/>, consulté le 9 mai 2025.

Novaya Gazeta « Comment les cosaques russes combattent l'armée de Poutine. Histoire des combattants du RDK [Kak rossiyskiye kazaki protiv armii Putina voyuyut. Istoryya boytsov RDK] », *Novaya Gazeta*, décembre 2024. Disponible via : <https://novayagazeta.ee/articles/2024/12/29/kak-rossiiskie-kazaki-protiv-armii-putina-voyuyut-istoriia-boitsov-rdk>, Consulté le 9 mai 2025.

Meduza, « La propagande russe parle d'un bataillon ukrainien de prisonniers qui combattraient les forces armées ukrainiennes [Rossiyskaya propaganda rasskazala ob ukrainskem batal'one iz plennykh, kotoryy yakoby voyuyet s VSU] », *Meduza*, décembre 2023. Disponible via : <https://meduza.io/feature/2023/12/28/rossiyskaya-propaganda-rasskazala-ob-ukrainskem-batalone-iz-plennyh-kotoryy-yakoby-voyuet-s-vsu>, consulté le 9 mai 2025.

Rossotrudnichestvo « Des représentants du mouvement cosaque se sont réunis en Espagne [Predstaviteli kazach'yego dvizheniya sobralis' v Ispanii] », *Rossotrudnichestvo*, septembre 2024. Disponible via : <https://rs.gov.ru/news/predstaviteli-kazachego-dvizheniya-sobralis-v-ispanii/>, consulté le 9 mai 2025.

V.Sitographie

V.A. sites russes

Armée cosaque Panrusse : <https://vsko.ru/>

Grande Armée du Don : <https://www.don-kazak.ru/>

Grande Armée du Don (non enregistrée) : <http://donvoisko.ru/>

Garde nationale cosaque : <http://xn--80aaaifjszd7a3b0e.xn--p1ai/>

Union des guerriers cosaques de Russie et de l'étranger : <https://skwrz.ru/>

Cosaquerie russe : <https://kazachestvo.ru/>

Rédaction unie des médias de masse cosaques - Centre d'information et d'analyse cosaque : <https://kazak-center.ru/>,

V.B. sites ukrainiens

Cosaques ukrainiens : <https://web.archive.org/web/20110726023824/http://kozatstvo.org/> et <https://ukrcossacks.at.ua/>

Cosaques ukrainiens enregistrés : <http://www.kozatstvo.net.ua/ua/>,

Conseil uni des cosaques ukrainiens et de l'étranger : <http://www.intercossacks.org.ua/>

Cosaques Zaporogues : <http://mgo-kz.kiev.ua/>

Journal hetman: <http://www.hetman.tv/>

Département synodal pour les cosaques, Eglise orthodoxe d'Ukraine-patriarcat de Moscou : <http://pravkazak.org.ua/materialy/stati/723-tseli-i-zadachi-otdela>,

Union international des forces cosaques : <http://cossacks-uan.net/msks/mizhnarodniy-soyuz-kozachih-sil.html>

Spas Ukraine : <http://www.spas.net.ua/>

Garde cosaque Ukraine : <https://cossackguardofukraine.org/>

Fondation caritative Cosaque : <https://kozatsky.org/>

Union des anciens combattants et des employés des forces de l'ordre d'Ukraine :
<https://zvitiaga.org/catalog/layer/suchastnist1234>

Annexes

Liste des annexes.....
Tableaux.....
Annexe 1. Tableau récapitulatif des principales associations cosaques russes
Annexe 2. Tableau récapitulatif des principales associations cosaques ukrainiennes.....
Entretiens.....
Annexe 3. Entretien avec ancien membre et représentant en France de l'association : Union internationale des Forces Cosaques (MSKS).....
Annexe 4. Entretien avec un chercheur français sur le nationalisme ukrainien.....
Annexe 5. Entretien avec un historien franco-ukrainien spécialiste de la cosaquerie.....

Annexe 1. Tableau récapitulatif des principales associations cosaques russes

Nom de l'association	Ataman	Description
Société cosaque panrusse (VsKO)	Kouznetsov Vitali (depuis novembre 2023)	Créeé en 2018, la Société cosaque panrusse vise à centraliser l'ensemble des différentes armées cosaques de Russie. L'ataman est élu pour 6 ans par le président de Russie sur proposition d'un candidat par un kroug regroupant les différentes armées cosaques. Kouznetsov était l'ataman de l'armée du Terek jusqu'à

		sa nomination à la VsKO. Il a été officier au sein du 325e régiment d'hélicoptères de transport et de combat.
Société militaire cosaque « La Grande Armée du Don » (VKO VVD)	Bodryakov Sergey (depuis avril 2022)	Diplômé de l'Académie présidentielle d'économie nationale et d'administration publique de Russie (RANEPA). Vice-gouverneur de la région de Rostov.
Société militaire cosaque « Armée cosaque centrale » (VKO TCKV)	Mironov Ivan (depuis 2014)	Mironov a fait carrière dans les services de renseignement russe, réserviste du FSB.
Société militaire cosaque de la Volga (VVKO)	Davytian Konstantin (depuis 2024)	Membre de « Russie Unie »
Société militaire cosaque de Transbaïkalie (ZVKO)	Bobrov Sergei (2010-2014 puis depuis 2022)	Ancien membre des services de renseignement russe. Colonel. Assigné en « mission » durant cinq en Angola.
Société militaire cosaque du Ienisseï (EVKO)	Artamonov Pavel (depuis 2014)	Colonel de réserve, artillerie
Société militaire cosaque d'Irkoutsk (IVKO)	Smolikov Dmitry (depuis mars 2025)	Forces spéciales GRU

Société militaire cosaque du Kouban (KVKO)	Vlasov Alexander (depuis 2020)	Commandant dans l'armée russe. L'ancien Ataman du kouban était Doluda Nikolai devenu ataman de la VsKo avant que Kouznetsov ne lui succède en 2023. Il est notamment célèbre pour l'implication de ses cosaques dans l'annexion de la Crimée en 2014.
Société militaire cosaque d'Orenbourg (OVKO)	Tsyganov Igor (Depuis 2024)	Pas d'informations
Société militaire cosaque de Sibérie (SVKO)	Timochenko Andreï (depuis 2023)	Parachutiste dans l'armée russe passé par l'académie militaire de Frounze.
Société militaire cosaque de Terek (TVKO)	Savtchenko Vladimir (depuis février 2024)	Service dans les forces armées russes.
Société militaire cosaque d'Oussouri (UVKO)	Agibalov Alexandre (depuis 2024)	Pas d'informations
Armée cosaque de la mer Noire (CHVKO)	Sirotkin Anton	Membre de Russie Unie. L'armée des cosaques de la mer Noire fut créée en 2018 et rejoignit la Société cosaque panrusse en 2021.

Armée cosaque du Nord-Ouest (CZKB)	Buga Maxime	Dernière armée en date qui a rejoint la Société cosaque panrusse le 25 février 2025.
Organisation publique panrusse pour le développement des cosaques « Union des guerriers cosaques de Russie et de l'étranger » (SKVRiZ)	Dyakonov Nikolay	Une des plus anciennes organisation cosaque de Russie. Bien qu'elle ne soit pas enregistrée, elle entretient des liens étroits avec la Société cosaque panrusse. Elle possède également des branches dans plusieurs pays et joue un rôle actif dans « l'opération militaire spéciale ».
Des débats sont en cours pour créer une nouvelle armée dans les territoires occupées de Louhansk, Donetsk et Zaporijjia ou bien de rattacher ces territoires à l'armée du Don ou à celle de la mer Noire.		

Source : Organisation publique interrégionale « Rédaction unie des médias de masse cosaques - Centre d'information et d'analyse cosaque », Cosaquerie russe, ainsi que les sites internet des différentes armées cosaques.

Annexe 2. Tableau récapitulatif des principales associations cosaques ukrainiennes

Nom de l'association	Otaman	Description
Cosaques ukrainiens	Viatcheslav Tchornovil (1991-1992) Volodymyr Muliava (1992-1998) Ivan Bilas (1998-2005) Vicktor Iouchtchenko (2005)	Inactif. Association fondée en 1991 qui devait unifier les différentes associations cosaques d'Ukraine. Décerna le titre d'hetman au président V. Iouchtchenko.
Organisation publique pan ukrainienne « Cosaques ukrainiens enregistrés »	Anatoly Shevchenko	Association enregistrée en 2002. Une des associations les plus importantes en Ukraine à son apogée. Shevchenko est un ancien agent du SBU.
Cosaques zaporogues	Dmitro Sagajdak	Autre association cosaque ukrainienne parmi les plus importantes localisée à l'Est de l'Ukraine. Dmitro Sagajdak a d'abord fait partie de l'association des Cosaques ukrainiens avant de devenir hetman des cosaques zaporogues. Il entretenait également des liens ambigus avec Panchenko et la Russie.
L'armée cosaque des plaines de Zaporijia, devenu par la suite l'Union des cosaques d'Ukraine, « armée zaporogue ».	Alexander Panchenko	Association des cosaques zaporogues ouvertement pro-russe. Ils faisaient partie de l'association des cosaques d'Ukraine avant de la quitter en 1995. Rassemble plusieurs autres associations cosaques dans

(SKU-VZ)		la région de Zaporijia. Panchenko a été condamné car il entretenait des liens étroits avec Serguei Glazyev, conseiller du président russe. Son association et la plupart de celles lui étant reliées ont été bannies en 2023.
Département synodal pour les cosaques, Eglise orthodoxe d'Ukraine-patriarcat de Moscou.	Luka Kovalenko (Métropolite de Zaporijia et Melitopol, Eglise orthodoxe d'Ukraine, patriarcat de Moscou)	Métropolite sous surveillance par les services de renseignement Ukrainiens pour des prises de positions favorables à la Russie. Néanmoins la branche synodale de l'UOC pour les cosaques existe toujours et apporte de l'aide humanitaire aux habitants dans le cadre de la guerre.
Union internationale des forces cosaques (MSKS)	Pavlo Kytsko	Association fondée en 2010 au sein de l'académie des sciences de Kyiv. L'association dispose de branches régionales et internationales mais n'a jamais su concurrencer les organisations cosaques plus importantes
SPAS Ukraine	-	Le Spas est un sport de combat ukrainien qui comme le hopak trouve ses sources dans les traditions cosaques. L'association Spas Ukraine est l'une des associations spas les plus importantes. L'association propose également des formations militaires et entretien des liens étroits avec les groupes cosaques. Leur site internet n'a pas été mis à jour depuis 2012

Conseil uni des cosaques ukrainiens et de l'étranger (ORUZK)	Oleksandr Levando (2009-2021) Valentin Smihun (depuis 2021)	Association cosaque créée en 2009 encore active et soutenant l'Ukraine dans la guerre.
Fondation caritative Cosaque	Créé en 2022, Vyacheslav Rudnyk Rostyslav Kyrnytskyi Maxim Smetana	Association cosaque a visée humanitaire créée en réaction à l'invasion russe de 2022. Elle soutient l'effort de guerre mais réalise également des activités culturelles et patriotiques
Garde cosaque d'Ukraine	Oleksandr Chernysh	Association récente créée en 2021. Elle se veut beaucoup plus moderne dans son approche. Elle s'apparente à une entreprise commerciale et ne vise pas à envoyer des soldats sur le front. Engagée dans le soutien à l'Ukraine depuis le début de la guerre.

Sources : sites internet des différentes associations cosaques ukrainiennes

Annexe 3. Entretien avec ancien membre et représentant en France de l'association : Union internationale des Forces Cosaques (MSKS)

L'Union internationales des Forces Cosaques est une association fondée en 2010 associée à l'académie des sciences de Kyiv. L'association dispose de nombreux relais à l'international mais semble inactif depuis 2014 à en juger les publications depuis son site internet. Selon les dires de l'enquête l'association aurait tournée pro-russe à l'issue de la guerre mais il ne m'a pas été possible d'en avoir la confirmation.

Premier entretien téléphonique réalisé le 17 janvier 2025. Ce dernier n'ayant pas pu être enregistré, il s'agit d'une compilation de mes notes prises lors de l'entretien

Peut-être pour commencer pourriez-vous revenir sur l'origine des cosaques, qui sont-ils réellement ?

La cosaquerie ukrainienne est la cosaquerie d'origine de tous les cosaques, qu'ils aillent de la frontière polonaise à la Sibérie. Les cosaques du Boug, du Dniepr, du Dniestr, de la mer Noire et Zaporogues sont les cosaques d'origine. La tsarine Catherine a éliminé la plupart des cosaques et les a intégrés dans des groupes qu'elle a purement et simplement créés, comme les cosaques du Don. En fait, les cosaques du Don sont issus des cosaques du Dniepr et d'une partie des cosaques du Boug. Pierre le Grand a achevé l'affaire après s'en être bien servi, notamment dans la bataille de Poltava. Il les a ensuite trahis et a supprimé la plupart de ces cosaques. Les grands groupes cosaques russes sont nés à peu près à cette époque. Les cosaques du Don de l'Oussouri, de Sibérie sont nés de ces mouvements. En 1919, il y a eu un décret de Lénine, le décret de décossaquisition où Lénine a voulu supprimer tous les

cosaques sans exceptions. Évidemment, les cosaques sont entrés en rébellion, surtout en Ukraine. Ils sont entrés dans le secret. Voilà à peu près l'histoire très très succincte.

Les Cosaques du Kouban font partie des constructions de Catherine II ?

Oui, même s'ils descendent des cosaques ukrainiens. Les traditions sont ukrainiennes, les habillements sont ukrainiens bien qu'ils aient été modifiés par des influences du Caucase, notamment géorgiennes. Alors, je faisais partie de ces groupes cosaques zaporogues. Ils existent toujours, et actuellement, pour lutter contre l'invasion russe, ils sont organisés en tant que groupes armés intégrés à l'armée.

Ils ne forment donc pas d'unités à part entière. Du côté Russe l'on voit beaucoup d'unités paramilitaires qui se revendiquent cosaques mais en l'occurrence ce n'est pas vraiment le cas ?

C'est ça, la cosaquerie en Russie est divisée entre les cosaques enregistrés qui ont choisi de soutenir Poutine. Les autres ont refusé et font partie du mouvement « Russie libre » anti-Poutine. Avec le drapeau bleu-blanc-bleu. Ces cosaques libres font des actions de sabotage très fortes en Russie.

Avez-vous déjà eu l'occasion de vous rendre en Ukraine ?

Oui, autrefois je m'y rendais tous les ans.

Vous avez donc pu nouer des liens avec des associations cosaques ?

Bien sûr, il existe quelques personnes qui sont très intéressées mais un peu romantiquement. Mais peu en France car ce n'est pas dans l'état d'esprit français.

Peut-être pourriez-vous faire un Etat des lieux de la cosaquerie en Ukraine et expliquer notamment pourquoi toutes les tentatives d'union notamment au travers de l'association « les cosaques d'Ukraine » échouèrent ?

Après le communisme en Ukraine, il y a eu de grandes manifestations et une joie importante. C'est dans cet élan de renouveau national que différents groupes en Ukraine vont faire revivre la cosaquerie. Des tentatives d'union ont échoué en 2012 car il y avait trop de divisions entre tous ces groupes. Un tel se revendiquait être les vrais cosaques, un tel faisait de même. Enfin, cela c'est très ukrainien. Le fin mot de l'histoire, c'est qu'aujourd'hui les cosaques se connaissent tous les uns les autres de la région de Dnipro, Dnipropetrovsk...Tous ces gens sont fraternellement cosaques. Encore plus aujourd'hui face à l'invasion russe. Le cosaque est une référence identitaire nationale comme la « *Vychyvanka* [višivanka] », (chemise ukrainienne traditionnelle) par exemple.

Pour revenir sur cette identité que fait l'État Ukrainien pour promouvoir cette identité cosaque ?

Le gouvernement dit trivialement que la nation ukrainienne, c'est la nation cosaque, mais ce n'est pas si trivial que cela. Ma femme est ukrainienne et fait partie d'une communauté cosaque. Moi-même, je suis issu des cosaques du Boug. Malheureusement, les groupes cosaques sont mal appuyés politiquement en Ukraine. Rien n'est fait et rien ne sera fait dans l'immédiat pour unifier ou pour essayer de les reconnaître. On les reconnaît en les assimilant dans la Garde nationale, par exemple, ou dans le grand mouvement de lutte anti-russe à Kharkiv. Ce sont des unités dans la Garde nationale. Des bataillons parano-nationalistes qui sont très très entraînés et intégrés dans des unités qui sont composées à grande majorité de cosaques.

Et cela quand bien même ils ne s'en revendiquent pas ? Car peu d'unités en Ukraine sont estampillées cosaques à ma connaissance.

Non, ils n'en ont pas besoin, car ce sont des cosaques. Certains sont reconnus (enregistrés) d'autres non et aimeraient l'être par l'État. C'est l'idée, si vous voulez, que tout le monde se tape un peu dessus, mais face à un danger commun, nous sommes unis.

Quel poste occupiez-vous au sein de L'Union internationale des forces Cosaques ?

Je suis un prêtre orthodoxe, donc j'occupais un poste d'officier au sein de l'Union internationale des Forces Cosaques. J'ai pris ma fonction très au sérieux. Je voulais que cette tradition puisse être perpétuée au sein de la diaspora ukrainienne, mais rien ne s'est fait.

Pour quelle raison ?

Les autres responsables sont morts récemment. Et puis, au début de la guerre, des Ukrainiens sont arrivés en France de Louhansk et de Donetsk. Ils sont invisibilisés par l'État français. Rien n'est fait pour les intégrer dans la société.

Est-ce que l'association est toujours active car elle n'a plus rien publiée depuis 2014 ?

L'association existe toujours, mais n'a jamais vraiment décollé. Ils n'ont plus rien fait depuis 2014. Je ne sais pas où ils en sont maintenant, car je ne suis plus dans l'association, mais un contact officier qui a quitté le groupe m'a dit qu'ils auraient, je dis bien auraient, viré pro-russe.

Comment expliquez-vous que l'État Ukrainien communique assez peu sur ces groupes ?

Les Ukrainiens misent tout sur l'armée et pas sur les groupes paramilitaires. Tous ses groupes sont assimilés à l'armée. Les groupes cosaques y participent, ils mettent en place

des stratégies et des pièges qui étaient utilisés par les cosaques il y a des siècles de cela, mais adaptés à la guerre moderne.

L'enquêté doit mettre fin à notre appel, mais il accepte de planifier un second entretien.

Second entretien téléphonique réalisé le 7 février 2024

Qu'est-ce que c'est qu'un cosaque aujourd'hui ?

C'est la même chose qu'hier (*rire*). Un cosaque est un cosaque, c'est-à-dire une personne engagée... (*cherche ses mots*). La définition de ce qu'est un cosaque, c'est un petit peu complexe. C'est lié d'abord à une nation, par exemple... (*cherche encore ses mots*). Il y a une phrase bretonne qui dit : « On peut être breton si l'on est breton, et ensuite on peut être breton si l'on choisit de l'être. » Pour les cosaques, c'est un petit peu la même chose. C'est-à-dire que la cosaquerie est d'abord liée directement à une nation qui est l'Ukraine. Ensuite, pourquoi y a-t-il des cosaques à travers le monde qui ne soient pas Ukrainiens ? Alors, soit parce qu'ils ont des racines ukrainiennes, soit parce qu'ils ont choisi de rejoindre un mouvement cosaque. Alors, bien entendu, aujourd'hui, les dés sont pipés, car il y a des groupes cosaques qui sont des groupes définis politiquement, c'est-à-dire d'extrême droite. Ce qui n'est pas du tout conforme à l'idée de la cosaquerie. La cosaquerie n'est pas un engagement politique. C'est un état d'âme et c'est l'appartenance à un groupe national.

En Russie, il existe une sorte de typologie avancée par certains chercheurs entre les cosaques issus de la *stanitsa*, ayant une filiation cosaque, et certains cosaques qui

enfileraient le déguisement juste pour gagner de l'argent auprès des touristes. Est-ce un scénario similaire en Ukraine ?

Oui, tout à fait. Cela existe pour tout. Il y a les vrais et les faux, ça c'est clair, que ce soit en Russie ou en Ukraine. Alors, beaucoup moins maintenant, car l'Ukraine est dans une position de défense et donc très militarisée, et les groupes cosaques qui existent en Ukraine actuellement sont directement impliqués soit dans la Garde nationale à travers différents groupes, soit forment des groupes particuliers au sein des grandes unités militaires.

Auriez-vous un exemple de l'un de ces groupes ?

Oui, le groupe de Poltava, par exemple. Le groupe de Kharkov. Fastiv. Par exemple, il y a un groupe à Fastiv qui est un groupe zaporogue très actif et qui est totalement intégré à l'armée. Il se trouve que tous ces gens-là, au départ, faisaient partie d'un mouvement cosaque non militaire en quelque sorte. Un mouvement nationaliste mais non militaire. Et au fur et à mesure du développement de la guerre, ils se sont enrôlés volontairement dans l'armée tout en conservant le nom de leur unité.

Savez dans quel régiment ils sont affectés ?

Alors attendez, je vais essayer de vous retrouver cela. (*Fait des recherches sur son ordinateur*). En général, ce sont plutôt des unités de fantassins... Voilà le groupe des cosaques de Fastiv. Alors ce groupe-là, il est directement lié à une unité de fantassin de l'armée de terre. C'est un groupe parmi tant d'autres. Je sais qu'il y a quelques unités cosaques qui étaient plutôt cavaliers et qui se sont engagées dans les unités de cavalerie de l'armée. Si vous voulez, ce qui est important de savoir, c'est que ces groupes de cosaques qui étaient très épars avant la guerre et qui étaient plus des groupes nationalistes, identitaires, deviennent par la guerre, depuis 2014, mais surtout depuis 2022, des groupes de volontaires qui se sont engagés de façon individuelle, mais au travers de leur groupe, dans l'armée. À partir de là, soit ils ont été engagés avec plaisir d'ailleurs, car ce sont des

gens qui ont la mentalité faite pour ça, soit dans des unités de fantassins, soit dans des unités de cavalerie.

J'aimerais revenir avant la guerre en Ukraine sur les activités de l'association l'Union internationales des Forces Cosaques. Que faisaient-ils concrètement ?

Alors, ce groupe était un groupe paramilitaire très actif qui a développé dans l'université plusieurs... (*cherche ses mots*). Unités de valeur plus ou moins officielles, notamment à Kyiv. Ils faisaient partie aussi de l'académie des sciences d'Ukraine, également à Kyiv. Dans cette académie des sciences, ils avaient ouvert une section politique. Vous trouverez toutes les informations sur leur site, mais je ne sais pas si c'est très actualisé.

Non, je n'ai rien trouvé depuis 2014

Eh bien, voilà. J'ai quitté l'association avant la guerre et je ne sais pas ce qu'il s'est passé chez eux. Moi, je ne suis plus du tout en contact avec eux. Je faisais partie de cette académie des sciences, mais après avoir produit quelques textes, j'ai arrêté.

Pourquoi avez-vous souhaité rejoindre cette association cosaque ?

Ça s'était trouvé fortuitement à travers d'une part un premier voyage en 2003 à Kharkov dans le cadre professionnel en tant qu'éducateur. J'avais été accompagné par deux personnes qui étaient des liquidateurs de Tchernobyl. On avait beaucoup discuté auparavant de cosaquerie et l'un d'entre eux était membre d'un groupe de Kharkov. À partir de là, ils avaient repris contact avec leurs liens là-bas. Quand on est arrivé, on a été plus ou moins pris en charge par le groupe cosaque de Kharkov. Ce groupe cosaque en particulier comprenait un hetman qui s'est d'ailleurs présenté aux élections de la mairie de Kharkov, mais il s'est désisté en faveur d'une amie qui est devenue maire de la ville. Dans cette unité cosaque, ils étaient engagés totalement contre les Russes déjà en 2003 et comprenaient un certain nombre d'anciens spetsnaz de l'armée ukrainienne. J'ai eu

quelques nouvelles depuis mon départ par mes deux amis avec lesquels j'ai fait ce voyage en 2003. En 2014-2015, je sais que ces gens-là étaient engagés dans l'armée en tant que cosaques contre la Russie. Depuis, je n'ai plus eu de nouvelles.

Pour revenir sur la composition de cette association. Quelle était la tranche d'âge des personnes en faisant partie ?

Les cosaques que j'ai connus à Kharkov, ça s'étalait de la trentaine jusqu'à des pépères de 85-86 ans. J'en ai retrouvé par exemple, à la stanitsa Merefa, qui est le village historique cosaque. C'est un village vraiment cosaque. Tout le monde : hommes, femmes et enfants, prêtres, vieillards, ce sont tous des cosaques là-bas. Et ils en sont fiers, c'est leur identité nationale et ce sont des gens extraordinaires. Il y a de tous les âges, absolument tous, du bambin jusqu'au grand-père. C'est là que l'on voit que ce n'est pas un mouvement d'envie, de désir un peu romantique, mais une réalité et une réalité ukrainienne. C'est une réalité vécue. Si vous allez à Fastiv, si vous allez à Merefa, si vous allez à Dnipro, vous verrez des gens dans la rue faire leurs courses etc.... Ce sont des cosaques. L'Ukraine est le peuple cosaque où 80, voire 90 % des Ukrainiens sont d'origine ou ont des origines cosaques.

Je vois, ils ne ressentiraient pas le besoin de l'afficher en rejoignant une association dans ce cas.

Exactement, c'est cela. Mais la tendance est quand même à rejoindre des associations parce que c'est une identité nationale comme l'est la chemise vyshyvanka ou bien comme l'est le tournesol. Ce sont des identifications culturelles nationales.

Mais à ce titre, si beaucoup de gens ressentent le besoin de rejoindre un mouvement cosaque, comment expliquez-vous que, depuis 2014 toutes les associations cosaques soient inactives et ne publient presque rien sur leurs sites internet ?

Eh bien, parce qu'ils sont très occupés. La préoccupation par rapport à la Russie n'existe pas depuis 2014, mais depuis 2012. En 2012, j'ai eu une discussion avec l'un des dirigeants cosaques là-bas à Poltava. L'un d'eux, qui était officier à Sébastopol, était très remonté contre la Russie. Je me rappelle même que l'un des chefs cosaques m'avait dit « nous aurons une guerre dans les dix ans qui viennent ». C'était en 2012. 2013 c'était l'affaire de Crimée, 2014 la guerre. C'était déjà une préoccupation. Ce qui fait que petit à petit, ces groupes se sont moins affichés dans la vie publique, mais plus investis dans leur orientation. Certainement que dans tous ces groupes, il y a eu à faire des choix sur quoi faire ? Vers qui aller ? Beaucoup, dès 2012, puis surtout 2017-2018 et 2022 évidemment, ont rejoint l'armée et ont été par nécessité, moins visibles. Leurs activités, on en a plus entendu parler. Je ne parle évidemment pas de ceux qui faisaient des démonstrations publiques à droite et à gauche. Mais, attention, dans les démonstrations publiques il y en a de deux sortes. Il y a ceux qui font des démonstrations publiques pour le fric, mais ceux-là, il n'y en a pratiquement plus. Et ceux qui font des démonstrations publiques pour édifier les gens, pour enseigner aux gens. Par exemple, ceux qui se produisaient dans la Sitch de Zaporijia pour édifier les Ukrainiens eux-mêmes. Principalement, les jeunes générations qui ne savent pas très bien ce que sont les cosaques, surtout les citadins.

Est-ce que cette nécessité d'avoir des associations qui expliquent aux Ukrainiens leur héritage cosaque ne serait pas dû à un manque de l'État ukrainien qui, par exemple, ne mettrait pas en avant la cosaquerie dans ses programmes scolaires ?

Alors, au niveau des programmes scolaires, c'est plus du ressort de chaque enseignant de le faire. Maintenant, évidemment, plus les enseignants sont jeunes et n'ont pas été eux-mêmes enseignés, et plus cela se perd. Il est clair que l'existence des associations cosaques pallie le problème de non-redistribution de la vérité historique au niveau des jeunes générations. C'est vrai dans tous les pays du monde. L'Ukraine n'échappe pas beaucoup à ce genre de chose dans les temps modernes. C'est pourquoi, malheureusement, à part dans certaines unités d'université en Ukraine, dans les écoles l'on n'enseigne pas l'histoire cosaque ou très peu. Alors, l'on va peut-être l'aborder si on aborde un poète comme Taras Shevchenko ou Ivan Kotliarevsky.

Je vois. Dans les années 2005 fut fondé un conseil de la cosaquerie sous la supervision du président ukrainien, mais il a été dissous en 2011 par Ianoukovytch. Pourtant, par la suite, les présidents successifs, Porochenko, Zelenski, n'ont rien fait pour mettre en avant cet héritage cosaque. Il y avait également un plan de développement de la cosaquerie qui a été abrogé, peut-être pour des raisons financières, mais aucune loi ou décret n'a été adopté depuis.

Cela peut se concevoir, non pas sur le plan financier, mais plus sur le plan politique. L'Ukraine, c'est le peuple cosaque, c'est donc un peuple qui a en lui enraciné le désir de liberté. La démocratie directe étant le principe défendu par tous les cosaques, sans exceptions. Et cela ne plaît pas forcément aux différents présidents. Surtout à des types comme Ianoukovytch. Quand on a l'étoffe de la dictature, que l'on est le chien d'un dictateur, il est évident que la démocratie directe va à l'encontre de nos intérêts. Je pense que la vraie raison est plus politique, pour essayer d'avoir la mainmise sur un peuple bouillonnant. Gaulois, on dirait ici. Financier, je ne le crois pas du tout. Il n'y a pas besoin de finances pour faire vivre un mouvement cosaque. Il suffit simplement d'émoustiller un peu le sentiment national. Ce qui était vrai, et qui l'est toujours dans le mouvement cosaque et dont a peur le gouvernement ukrainien, c'est l'UPA (Armée insurrectionnelle ukrainienne). Il est clair que ce mouvement nationaliste, qui est engagé dans l'armée contre les Russes, c'est un mouvement qui peut se retourner contre un État après une guerre, parce que c'est un mouvement nationaliste. Pas fasciste, j'ai bien dit nationaliste.

Vous pensez donc que c'est plutôt cette peur qui pourrait justifier une distanciation de l'Etat ukrainien vis-à-vis de certains groupes cosaques ?

Je le crois totalement, parce qu'un gouvernement, même comme celui de M Zelenski que j'apprécie particulièrement, j'apprécie Zelenski, je n'apprécie pas forcément tous les membres de son gouvernement. Mais, il est clair qu'un gouvernement, même comme le sien, n'est pas forcément favorable à laisser la bride sur le cou du nationalisme. Alors que, et là je l'affirme, tous les mouvements cosaques sont des mouvements nationalistes, plus

ou moins importants. Et, si vous regardez leur identité, simplement au niveau des drapeaux, ils sont tous liés à l'UPA.

Il n'y a pas de division, c'est quelque chose qui est accepté unanimement ?

Alors ça oui, vous faites partie de tel groupe cosaque en Ukraine, vous allez voir un autre groupe cosaque et vous serez reçu comme cosaque. Ils vous accepteront aussitôt. Mais parce que vous avez la même identité de référence. L'UPA reste très importante en Ukraine. Pour moi, l'on ne peut pas séparer le mouvement nationaliste ukrainien, qui est le mouvement de résistance à la Russie de l'UPA. Ce n'est pas possible. Ce serait pour moi une erreur de les séparer.

Je souhaiterais également aborder la question de l'orthodoxie et je fais notamment référence au patriarche Filaret qui a été excommunié pendant un temps. Est-ce que cela a provoqué des tensions ou du moins une certaine remise en question vis-à-vis de l'orthodoxie et du patriarcat de Kyiv au profit de celui de Moscou par exemple ?

Le problème est résolu d'emblée car il y a quatre Églises en Ukraine. L'Église du patriarcat de Moscou qui est refusée et même interdite par décret en Ukraine. Évidemment, elle se pose en martyre, mais bon, voilà. Ensuite, il y a l'Église du patriarcat de Kyiv, donc Filaret, et l'Église du patriarcat de Constantinople à travers le métropolite Épiphane. Église officielle qui a manipulé les cosaques, pour moi, c'est un acte politique pur et simple, en réaction par rapport à Moscou. Et autre entité qu'il ne faut jamais oublier, l'Église gréco-catholique de l'archevêque Sviatoslav. L'Église du patriarcat de Kyiv est l'Église la plus aimée en Ukraine parce qu'elle est historique et remonte au patriarche Volodymyr Romaniuk, qui était membre de l'UPA. Il a été déporté par les Soviétiques, il était un ardent combattant contre les Soviétiques et toujours à défendre l'unité nationale et la liberté et la démocratie directe. On ne peut pas dire que Volodymyr Romaniuk était un homme politique, mais il l'était quand même dans la mesure où il était engagé dans l'UPA. Donc l'Église qui est née de son décès est le patriarcat de Kyiv. Le problème est la personnalité

du Patriarche. Un peu bizarre. Le patriarche Filaret. Il était métropolite du patriarcat de Moscou et a décidé de reprendre celui de Kyiv. Ce patriarcat avait toujours existé, mais il ne fut jamais reconnu par les autres Églises, ce qui est important sans l'être. Ça, c'est de la politique pure, de la politique ecclésiastique, mais pas seulement. Ça rejaillit sur la politique sociale. Ça, c'est sûr et certain. En Ukraine, on ne peut pas séparer la politique du religieux, ce n'est pas possible. Pas plus qu'en Russie d'ailleurs, parce que Poutine se sert de l'Église avec l'aide de son complice Kiril comme levier, comme outil pour manipuler le peuple.

Il se sert des cosaques également.

A bien entendu. Ça a toujours été comme cela. Tandis que l'Église d'Ukraine n'a pas besoin de ça. La politique ukrainienne non plus. Vous ne voyez pas Zelenski se servir de Filaret ou d'Épiphane ou de qui que ce soit parce qu'il n'en a pas besoin. Parce que les Ukrainiens sont soit orthodoxes, soit catholiques, il y a très peu d'athées en Ukraine. La majorité orthodoxe, bien sûr, mais orthodoxe ou catholique, tous ensemble d'accords pour lutter contre l'envahisseur. Il y a des groupes cosaques catholiques et des groupes cosaques orthodoxes, dont certains sont composés de catholiques, d'orthodoxes et de protestants.

L'on échange encore quelques mots sur l'orthodoxie et les querelles religieuses en Ukraine avant que je le remercie pour son temps. Il répondra par la suite à plusieurs de mes questions par écrit et m'enverra les liens Facebook de plusieurs unités cosaques combattant pour l'Ukraine.

Annexe 4. Entretien avec un chercheur français sur le nationalisme ukrainien

Rapide présentation et début de l'entretien

Est-ce que, lorsque vous êtes allé sur le terrain, vous avez été en contact avec des associations cosaques ? Et quel rôle jouaient-elles avec le régiment Azov ou d'autres compagnies à l'est de l'Ukraine ?

C'est vrai que, de prime abord, lorsque l'on regarde l'identité du régiment Azov, il n'y a pas vraiment grand-chose à voir avec la culture cosaque. Bien sûr, cela reste un mythe en quelque sorte, ça fait partie du narratif qui se place entre guillemets dans la longue mémoire de la résistance ukrainienne, qui ne prend pas seulement pour origine les années 1920-1930 avec l'organisation des nationalistes ukrainiens et l'UPA, mais les cosaques, la « Sitch Zaporogue [Zaporoz'ka Sič] », fait partie de ce continuum historique d'idéal combattant. En revanche, les liens qui peuvent exister sont avec certains groupes sportifs cosaques qui ambitionnent, tout comme les structures militantes du mouvement Azov, d'inculquer une éducation patriotique aux jeunes ukrainiens et leur transmettre, finalement, un héritage historique à travers la culture cosaque. Et là, pour le coup, j'ai été en contact avec des associations cosaques qui pratiquent ce qu'on appelle le « hopak [Gopak] », qui est un art martial cosaque remis au goût du jour au début des années 1990s par Volodymyr Pilat. Et là, sans forcément qu'il ait de lien direct, il y a en tous cas une forme de respect mutuel. D'ailleurs, je m'en souviens, il y a eu les « Gardes nationaux [Natsional'ni druzhyny] » qui étaient une formation paramilitaire du mouvement Azov qui avait sponsorisé l'une des premières compétitions nationales de hopak, il me semble, aux alentours de 2019. Voilà ce que l'on peut vraiment observer sur le plan, en tous cas, des pratiques et des liens.

L'on a plus une sorte de respect mutuel comme vous dites, mais il n'y a pas vraiment un sentiment cosaque au sein de ces groupes nationalistes ?

Non, non. Pas du tout. Comme je le disais. Après, si vous regardez à l'échelle des individus, certains ont davantage l'air de véritables cosaques par leur accoutrement ou leur coupe de cheveux. Il y en a beaucoup qui ont repris à leur compte la coupe de cheveux traditionnelle cosaque, c'est à dire la grosse moustache plus le crâne rasé avec une queue de cheval « oseledets [*oseledec'*] ». Au-delà de ça, on est vraiment plutôt sur une autre esthétique, ou, en tous cas, des références qui sont beaucoup plus occidentales lorsque l'on regarde le régiment Azov. Mais cela n'enlève rien à cette volonté de s'inscrire dans un héritage et un continuum historique beaucoup plus large. Après si l'on prend le nationalisme ukrainien au sens beaucoup plus large, vous avez un courant monarchiste en Ukraine. Et ce courant monarchiste repose en fait sur deux substrats. Il y en a qui vont plutôt prétendre à ce que l'Ukraine devienne une monarchie avec pour ambition de rétablir un prince Habsbourg comme Otto von Habsbourg qui avait des liens avec la Galicie. Ou sinon, il y a quand même quelques milieux monarchistes qui sont attachés au retour du Hetmanat tel que ça avait pu être le cas à l'époque de Pavlo Skoropadsky en 1918.

Pouvez-vous revenir sur le rôle et la place qu'occupent véritablement les associations cosaques au sein de la société ukrainienne ?

On est aux antipodes de ce que peuvent incarner les associations cosaques en Russie. En Russie, il y a véritablement une valorisation de cette culture dans la mesure où il y a plusieurs groupes qui se font les relais soit de la propagande, soit du Kremlin par le biais de milices quasiment para-policières. En Ukraine, non. On est resté à ce stade de culture malgré un regain d'intérêt pour la culture cosaque au début des années 1990s dans le prolongement des premières années de l'indépendance. C'est quelque chose qui est extrêmement marginal, du moins qui a eu du mal à s'affirmer. Néanmoins, lorsque l'on prend les différentes politiques qui ont été mises en place à la fin de la présidence Porochenko et même lors des premiers mois de la présidence de Volodymyr Zelenski, il y a eu quand même, par le biais du ministère, je crois, de la jeunesse, puis surtout des sports, une volonté généralisée de susciter au sein de la jeunesse une forme d'adhésion

patriotique aux grands idéaux nationaux. C'est pourquoi l'on a quand même quelques organismes cosaques qui proposent différentes initiatives *comme le hopak* ou bien du tourisme mémoriel sur les grands sites de l'ancienne Sitch qui ont vu le jour. Mais c'est sûr que, lorsque vous comparez la cosaquerie ukrainienne à celle qui est en Russie, on n'est pas du tout dans la même configuration ni dans le même rapport.

Pourquoi, selon vous, y a-t-il une certaine prise de distance par rapport à ces associations cosaques de la part de l'État ukrainien ? Je renvoie ici à la suppression du conseil des cosaques ukrainiens sous la présidence ukrainienne, qui a été supprimé par Ianoukovitch et jamais réinstauré, ou bien encore au fait que la cosaquerie soit presque absente des récents livres blancs de l'Ukraine ?

Un changement sûrement de priorités dans la mesure où l'on est dans une société mise à l'épreuve par la guerre. On est dans une reconfiguration politique qui s'est plus ou moins stabilisée à l'issue de la révolution *Maïdan*, mais étant donné l'urgence de la situation, autant dire que le processus est extrêmement lent. Si, pour le coup, ce n'est pas mentionné, je ne pense pas que ce soit, comme vous l'avez dit, abandonné. Je pense quand même que, lorsque l'on voit aujourd'hui la population, les différents récits auxquels elle se rattache, la cosaquerie qu'elle soit ancienne comme contemporaine reste extrêmement présente. Donc je pense qu'en fait c'est simplement une question de temps et de moyens qui empêche l'Ukraine vraiment de renforcer clairement le rôle de ces associations. J'y repense à l'instant, lors d'un voyage que j'ai fait en 2018 où l'on célébrait les cent ans de la République populaire d'Ukraine, il y avait, au centre de Kyiv, beaucoup de panneaux dans le cadre d'une exposition urbaine qui parlaient des Sotnik (grade militaire cosaque d'un commandant d'une centaine d'hommes. A rapprocher de centurion ou capitaine), et des rôles des cosaques. Donc c'est quand même quelque chose qui n'est pas totalement délaissé.

Donc l'Ukraine miserait davantage sur l'image du mythe national plutôt que sur la création d'unités cosaques ?

Oui, clairement. Sur le plan militaire, le modèle cosaque, hormis quelques unités qui, d'ailleurs, je crois, aujourd'hui, n'existent plus. Il y avait en 2015 une sorte de pseudo-émulation d'Azov au niveau local dans la région de Kharkiv, il y avait le « Corps de l'Est [Shidnij korpus] » qui renvoyait directement avec l'héraldique aux cosaques, etc... Mais bon, le modèle cosaque, c'est plus une forme d'ethos guerrier qu'un modèle d'organisation précis en fait. Surtout dans le conflit actuel. Dans les premières mobilisations de 2014 dans le cadre des bataillons de volontaires, là oui, on pouvait retrouver à bien des égards certaines unités qui évoluaient un petit peu sur ce modèle, mais c'était quand même extrêmement marginal. Il n'y a pas de volonté comme en Russie de créer des unités cosaques à proprement parler.

Dans vos recherches, vous évoquez la « Droujina [Družina] » qui effectuait des patrouilles dans les villes en Ukraine et servait un peu d'auxiliaire de police. Avez-vous vu des cosaques participer à ces patrouilles ?

Non, non, pas du tout.

C'est plus le modèle russe ?

Oui, c'est cela. Comme je l'explique dans l'un de mes livres, la Droujina renvoie vraiment au modèle de la Rus' de Kiev avec cette milice du prince qui assurait la sécurité. Je n'ai pas vu, en tout cas sur les terrains que j'ai faits, de cosaques qui patrouillaient. En revanche, le phénomène cosaque s'observe en fait dans l'organisation d'évènements sportifs comme le *hopak*, des combats au couteau dans une certaine mesure, et puis après dans des pratiques un peu alternatives type méditation, éthique de bien-être... On trouve cela un peu chez ceux d'obédience néo-paienne. Certains pensent que les cosaques étaient les dépositaires d'une tradition magique héritée d'anciens peuples qui ont habité le territoire ukrainien durant la protohistoire. Puis il y a toujours ce mythe du troisième Hetmanat que l'on retrouve chez certaines formations politiques encore que de nos jours, c'est extrêmement marginal. Vous avez des publications, par exemple, de « l'Observateur du Peuple [Narodnij Ogljadač] » qui est très politicisé... (*rigole*). Mais voilà, en fait, Igor Kaganets, qui était en

charge de cette organisation, qui s'apparentait à un think tank, avait écrit un manifeste qui s'appelait le troisième Hetmanat.

J'aimerais revenir sur un dernier point. La maison cosaque à Kyiv, c'est uniquement une image de marque et un ethos guerrier comme vous l'avez mentionné. Il n'y a pas plus de lien derrière ?

Non, non on en revient à ce que je disais sur le mythe du guerrier, mais en vrai c'est plus un nom qu'autre chose. Je n'ai jamais vu, lorsque j'y étais, des évènements dédiés à la tradition cosaque encore que, peut-être il y en a eu, mais ce n'était pas à l'affiche quand j'y étais. Peut-être des initiations au *hopak* mais ça s'arrête là.

Remerciements et fin de l'entretien

Annexe 5. Entretien avec un historien franco-ukrainien spécialiste de la cosaquerie

Au début de l'échange, l'enquêté évoque le problème d'accès aux sources que j'avais déjà rencontré et notamment l'absence d'activités de nombreux sites cosaques depuis les années 2010. Il me fait part d'un article sur le sujet écrit en 2024 qui se montre assez critique envers ces organisations cosaques.

...Vous avez une première phase avant 1991, soit la fin des années 1980s qui correspond à la fin des réformes de Gorbatchev et où le système soviétique est en train de s'effondrer et comme il n'est pas encore possible de manifester des sentiments indépendance ukrainienne ou autres alors c'est le sentiment cosaque qui sert de référence. Et dans les années 1990 débute cette grande manifestation des journées des gloires cosaque.

Oui, le 500^e anniversaire des cosaques zaporogues.

Oui, 500^e anniversaire alors que l'on ne sait pas vraiment de quand ils datent. Vous avez des immenses manifestations avec plusieurs centaines de milliers de personnes. Je me souviens même d'un article sur la presse internationale du Figaro qui évoquait l'importance du facteur cosaque. Donc ça a servi de symbole mobilisateur, exactement comme en 1917. Ensuite, on a une seconde phase des années 1990-1991 qui voit l'émergence de structures cosaques, d'associations et de mouvements locaux ou nationaux. Au début, c'était plutôt bien parti avec cette structure unique qui prétendait être un mouvement patriotique non partisan (l'interviewé fait ici référence à l'association « Cosaques ukrainiens [Ukraïns'ke kozactvo] »). Mais en réalité, très vite, cela donna un filon profitable qui s'est traduit par un premier éclatement puis une multiplication d'associations... Dès 2004, vous avez plus

d'une quinzaine d'associations prétendant être le vrai représentant des cosaques avec leurs uniformes et leurs titres d'atamans, de hetmans, etc. Et, dès cette époque, il y a deux problèmes majeurs. Le premier, c'est le côté reconstitution historique, pour ne pas dire parfois ridicule. Reconstitutions de costumes, uniformes, sabres, etc. Et le deuxième aspect qui est plus gênant, c'est la compromission avec différents intérêts politiques et économiques. C'est quelque chose qui s'est produit également en Russie avec la renaissance des communautés cosaques sur le Don et le Kouban. Mais les choses ont quelque peu dérapé sur ce plan-là. Vous évoquiez les « cosaques enregistrés [*Ukraïns'ke Reestrove Kozactvo*] », alors ceux-là, je les avais rencontrés à Kyiv et ils m'avaient fait une impression très bizarre qui s'est confirmée par la suite. En fait, ils étaient totalement liés aux intérêts politiques et économiques de l'Ukraine de l'Est, à Ianoukovytch et à toute cette mouvance-là.

Est-ce que vous pensez que le renouveau cosaque ne s'est pas plutôt fait à l'est de l'Ukraine ? La plupart des associations cosaques proviennent du bassin historique de la cosaquerie, donc de l'île de Khortytsia et de la région de Zaporijia ?

Alors, je n'ai pas de proportions réelles. Peut-être que les cosaques enregistrés étaient originaires de l'Est, mais pour les autres, je ne suis pas vraiment sûr. Ça serait un point intéressant à aller vérifier. Il y en a eu partout durant un moment.

Oui, j'ai vu que certains mouvements se sont développés dans des régions sans liens avec cosaquerie

En effet, je doute qu'il ait existé beaucoup de cosaques en Transcarpathie. Mais ça, c'est une vieille tendance, parce qu'au XIX^e siècle, cette tradition cosaque s'était répandue du côté austro-hongrois de la frontière de l'époque. Et, par exemple, la principale organisation de jeunesse ukrainienne avant la Première Guerre mondiale s'appelait la *Sitch*. Et les fameux tirailleurs de la *Sitch* (*unité iconique qui joua un rôle majeur dans la défense du Second Hetmanat contre les Bolchéviks en 1918*), c'est une référence directe à la

cosaquerie. Et donc, en 1991, pareil, les Ukrainiens partout, y compris à l'ouest, ont considéré que c'était le bien commun de la nation ukrainienne. Donc ça, c'est la phase de prolifération de toutes sortes, de plus en plus éclatée et, à mon avis, de plus en plus associée avec des choses qui n'ont rien à voir avec la cosaquerie. Et qui, à partir de 2010, entame sa chute, car le filon avait épuisé ses avantages.

Vous l'avez déjà brièvement mentionné, mais est-ce que, lorsque vous étiez en Ukraine, vous avez été en contact avec des associations cosaques et quelle place elles occupaient dans l'espace public ? C'était quelque chose de minoritaire ou bien étaient-elles présentes dans des manifestations ou des événements réguliers ?

Non, pas vraiment, hormis très brièvement les cosaques enregistrés que j'ai déjà évoqués. Je me souviens d'une réunion à Kyiv avec des chercheurs en 2016 sur la défense de l'Ukraine et il y avait le cosaque de service. Il disait qu'il organisait des camps de jeunesse pour inculquer le patriotisme... Cela ne donnait pas une impression d'être très sérieux. Dans des manifestations, je n'en ai pas vu énormément. Je sais que l'on avait vu des groupes cosaques associés aux révoltes de 2004 et 2014, mais je ne saurais dire quelle était vraiment leur implication. Mais en fait, autant les structures cosaques se sont retrouvées en déclin dans les années 2010 à force d'éclatement et de compromissions, autant la référence cosaque est demeurée centrale comme référence revendiquée dans les discours, mais également comme caractéristique vivante du comportement des Ukrainiens. Je pense que c'est ça, le côté intéressant aujourd'hui, y compris dans la guerre. C'est beaucoup plus difficile à saisir, car ce n'est pas une histoire de grade, de sabre ou d'uniforme, mais cela est inhérent au comportement même des Ukrainiens. Je ne sais pas si je suis très clair...

Totalement. Lorsque j'ai parlé avec un représentant d'une de ces associations, il m'a tenu le même discours. Pour lui, l'Ukraine était la nation cosaque et l'on n'avait pas besoin d'uniforme ou de se revendiquer cosaque sur les réseaux sociaux pour en être un. Ça transcendait la nation ukrainienne au sens large.

Je le pense également, et d'autant plus depuis le début de la guerre en 2014 et la révolution Maïdan. On a vu la résurgence de caractéristiques importantes de la vraie cosaquerie du XVIII^e siècle que l'on voit ressurgir spontanément sans que cela soit dicté par des associations cosaques ou que les gens jouent aux cosaques. Je pense à l'autodiscipline durant les Maïdan. Les gens ne se sont pas mis à boire et à se battre n'importe comment. Ils étaient extrêmement organisés, mais sans direction toute puissante, par eux-mêmes. Je pense à leur capacité d'initiative que l'on a vue à ce moment-là, mais que l'on retrouve de manière très spontanée dans l'armée ukrainienne et que n'ont pas les Russes. Ce sont, dans une certaine mesure, des traits culturels hérités de modèles qui se répètent. Ce serait vraiment intéressant de faire un travail de sociologue pour voir comment ça peut encore marcher aujourd'hui sans que personne ne l'ait décidé.

J'avais trouvé des articles fascinants qui parlaient de cela en comparant la révolution Maïdan à une révolution cosaque organisée sur le modèle de la Sitch.

Oui, tout à fait. Vous avez tout de même une scène hallucinante, Ianoukovytch a fui, et la foule sur la place de l'Indépendance valide ce nouveau gouvernement. On a vraiment l'impression de voir l'assemblée des cosaques zaporogues, c'est très étonnant. Et là, personne n'est venu leur dire, bon bah, on va faire une assemblée et élire un ataman. Non, ce n'est pas cela et c'est vraiment très étonnant.

Je vois. Est-ce que vous connaissez un certain Vadim Zadunaysky ? C'est un docteur en sciences historiques à l'université de Donetsk et il a récemment fait des conférences sur les cosaques et sur le facteur cosaque qu'il voudrait développer au sein de l'armée. Alors, c'est très récent, cela date de 2023...

Oui, j'ai vu ça dans la presse. Alors lui, il a une vision optimiste de la chose. Il pense que l'armée ukrainienne pourrait s'organiser sur le modèle cosaque. À voir. Il parlait notamment de la création d'une espèce de bataillon expérimental qui fonctionnait sur ce mod

Oui, ça a été implémenté dans un régiment où ils mettent en place des grades issus de la cosaquerie et des techniques de combats propres aux cosaques. Mais comme il n'a jamais expliqué véritablement en quoi cela consistait, j'ai un peu du mal à comprendre comment cela peut s'organiser concrètement.

C'est le problème de tout ce qui touche à la cosaquerie, car cela reste très souvent au niveau des intentions, du décoratif ou de l'emblématique et ça n'embraye pas sur la suite.

Disons que côté ukrainien, il n'y a pas vraiment de bataillon indépendant cosaque alors que du côté russe, l'on assiste au développement de ce genre d'unités paramilitaires.

Côté russe, c'est un vrai cauchemar. Il y a eu la même renaissance cosaque, mais limitée bien entendu aux régions historiques cosaques, donc essentiellement au Don et au Kouban, les plus grosses. Avec une formation très brouillonne d'organisations très rivales entre elles. Puis c'est l'État russe qui a décidé qui avait le droit d'exister ou non. Et aujourd'hui, ce sont des supplétifs de l'État russe. Même au Kouban où la tradition cosaque était très teintée d'ukrainisme, ancêtres zaporogues, etc. Et aujourd'hui, ils sont totalement inféodés à l'État et susceptibles de combattre contre l'Ukraine. Ce qui n'était absolument pas possible à l'époque. Au Kouban, dans les années Eltsine, il y avait des mouvements indépendantistes, pro-ukrainiens, etc. Maintenant, on est totalement aligné sur le modèle du service cosaque du XIX^e siècle au service de la Russie et rien d'autre. Mais oui, comme vous dites, il n'y a pas, côté ukrainiens, d'unités cosaques en tant que telles en dehors de l'armée.

Il y a tout de même eu des tentatives récalcitrantes du côté russe. Je pense notamment à Kozicyn qui, en 2014, a essayé de mettre en place une sorte de troisième hetmanat dans les territoires du Donbass jusqu'à ce que le GRU l'arrête. Donc on avait quelques tentatives d'indépendance mais j'ai l'impression qu'aujourd'hui c'est terminé.

En Russie, personne n'émet d'opinions, même concordantes. Il faut bien voir que les néocosaques côté Russie ne sont qu'en partie descendants de cosaques historiques. La population a été massacrée pendant la révolution et après la Seconde Guerre mondiale, et maintenant ils comportent plus de population importée que de population cosaque ancienne, eux qui, d'ailleurs, étaient déjà en minorité en 1917. Côté ukrainien, beaucoup moins d'aspect régional mais un sentiment cosaque général. C'est l'un des piliers du patriotisme cosaque ukrainien. Contrairement à ce que l'on dit souvent sur le rôle essentiel de la Galicie dans la renaissance ect, le mouvement ukrainien du XIX^e siècle est né sur une base cosaque. Une sorte de rebond de ce qui avait été supprimé par les Russes quelques décennies auparavant. Les premiers mouvements patriotiques et politiques ukrainiens dans les années 1830/1840 dans l'Ukraine russe étaient à base cosaque. C'était la seule forme d'histoire mise en avant à l'époque. En 1917, c'est exactement la même chose. On a une population ukrainienne analphabète à 87 pourcents, et si l'on retire les habitants des villes russifiés et les juifs qui sont éduqués, cela veut dire que les Ukrainiens porteurs de l'identité traditionnelle sont largement analphabètes à 95 pourcents. Ils n'ont aucune notion d'idéologie ou autre et donc le grand thème unificateur, c'est la cosaquerie. Les premières structures ukrainiennes à se former en 1917, c'est la cosaquerie libre, les unités d'autodéfense qui se forment dans les campagnes. Si vous regardez l'histoire de la révolution ukrainienne en 1917 et la guerre d'indépendance de l'Ukraine, on voit ressurgir ce facteur cosaque. Y compris avec l'élection d'un hetman qui est le chef de l'État. Comme quoi cela reste une norme de référence.

Chose qui a été refaite dans les années 1990s et 2000s avec l'élection du chef de l'État comme hetman d'Ukraine par les organisations cosaques.

Oui, alors au départ, chaque association cosaque voulait élire son hetman, mais ils se sont rendu compte que c'était un peu ridicule. À partir de Louchtchenko, il fut décidé d'élire le président comme hetman. Mais cela a fait tâche avec Ianoukovitch, donc certaines associations ont décidé de lui retirer ce titre. Je ne sais pas s'ils ont recommencé avec Porochenko ou non, mais c'est purement symbolique. La bonne solution serait

d'institutionnaliser la chose une bonne fois pour toutes en même temps que l'investiture du président.

D'autant plus que ce dernier reçoit une masse lors de la cérémonie qui réfère au titre d'Hetman.

Il y a une extraordinaire photo où l'on voit Ianoukovitch qui reçoit la masse avec un air totalement abruti. Mais bon, cela pose bien le problème de qui est légitime pour desservir le titre. Il y aura toujours deux ou trois hetmans d'organisations cosaques pour se donner des titres, tout comme les grades qui se desservent à l'intérieur de leurs structures.

J'avais vu que ces associations cosaques avaient également servi de refuge à des généraux et officiers de l'armée rouge qui souhaitaient y finir leurs vieux jours ou bien se reconvertis.

Oui, tout à fait, beaucoup d'officiers y ont trouvé refuge. On a soupçonné d'anciens dirigeants du parti communiste de sauter dans ce wagon qui paraissait très prometteur. Puis toutes sortes de gens liés aux oligarques, à différents partis politiques, car cela pouvait servir de force paramilitaire et de milice privée. Ça s'est passé en Russie aussi d'ailleurs.

Pour revenir sur l'imaginaire cosaque, est-ce que vous avez eu l'occasion de travailler avec des livres scolaires ukrainiens et est-ce que l'héritage cosaque y est mis en avant ?

Les livres cosaques traitent de la période cosaque au travers de la domination polonaise, mais qui est considérée comme un facteur d'unité cosaque. C'est mis en avant comme l'une des bases de l'histoire nationale dans les manuels scolaires, universitaires et d'histoire. C'est l'un des moments charnières avec la Ruthénie kiévienne, le royaume Galicie Volhynie, ensuite la période cosaque puis la lutte pour l'indépendance. Et cela depuis le XIX^e siècle. Après, cela dépend de l'appréciation personnelle, mais ça reste important.

Est-ce que les cosaques du Don et les cosaques zaporogues forment deux entités séparées ou bien étroitement liées ? Étant donné qu'elles sont apparues presque en même temps, les Ukrainiens et les Russes ont souvent tendance à dire que les premiers découlent des seconds et inversement.

Il y a des liens très forts. La première capitale des cosaques du Don s'appelait « Tcherkassk [Čerkássk] », puis par la suite « Novotcherkassk [Novočerkassk] ». Non pas en référence aux *Tcherkesses* du Caucase (aussi nommés Circassiens ou Adyguéens), mais au « *Tcherkasses* [Čerkasy] » qui était le nom qu'on donnait en Moscovie aux cosaques d'Ukraine. La communauté du Don a été largement fondée par des cosaques d'Ukraine. Ensuite, les liens ont été plus ou moins forts. On sait qu'il y a eu des expéditions communes comme le fameux siège d'Azov au XVII^e siècle. Ça s'est relâché à partir du moment où les structures cosaques en Ukraine ont été détruites à la fin du XVIII^e siècle, alors qu'elles ont continué à prospérer en Russie. Il y a eu des liens étroits en 1918 entre l'État ukrainien qui avait une façade cosaque avec l'hetman Pavlo Skoropadsky et des mouvements autonomistes et indépendantistes cosaques sur le Don qui ont été assez forts durant la Première Guerre mondiale, l'entre-deux-guerres et même la Seconde se sont toujours référés à l'Ukraine. L'idée, c'était que l'Ukraine était un modèle à suivre en termes d'indépendance. Et bien sûr, avec le Kouban, les liens étaient encore plus forts. Il y a eu des velléités d'unification à l'Ukraine. On comptait de très nombreux Ukrainiens ou Ukrainophones dans les cosaques et dans la population civile, notamment des migrants venus s'installer durant l'époque impériale.

L'on voit qu'en 2014, il n'en reste rien, car ce sont surtout des cosaques qui ont participé à la prise de la péninsule par la Russie. J'avais également une question pas évidente à vous poser. Comment vous définiriez un cosaque aujourd'hui ?

Rigole... Comment définir un cosaque aujourd'hui ? Ça dépend. Pour le cas de l'Ukraine, cela n'a pas beaucoup de sens. Tout Ukrainien avec une dose minimale de patriotisme a quelque chose de cosaque. Et je pense que l'appartenance aux organisations cosaques

n'est pas ou plus un critère de référence. De toute façon, une grande partie de ces organisations est totalement discréditée. Une grande partie des gens qui se considèrent comme cosaques et qui s'en revendiquent de par leur famille ou leurs idées n'appartiennent pas à ces structures. C'est une cosaquerie diffuse en Ukraine. Vous parlez de la nation cosaque. C'est ce qu'on pouvait lire aux XVII^e et XVIII^e. Notamment en France à l'époque de Louis XV, car ce dernier regardait de très près ce qu'il se passait là-bas à cause de sa politique tournée vers la Pologne. Le terme de nation cosaque revenait souvent. Je pense notamment à Sherer, mais surtout à Pylyp Orlyk et à son fils, Gregoire Orlyk. Il y avait également une grande identification ukrainienne à l'époque. Une grande partie des paysans ukrainiens aspirait à devenir cosaques pour mettre fin au servage, pourvoir élire leur hetman, etc. L'aspect militaire est une chose, mais le social et l'idéologique jouent également. À L'indépendance, il fut question de remobiliser cet héritage. Et lors de la première élection présidentielle en 1991. Le candidat Tchornovil a puisé dans les racines de la démocratie de l'ancienne cosaquerie. Il ne s'agissait pas de replonger dans la reconstitution historique et de faire les choses comme elles étaient au XVIII^e siècle, mais de moderniser ces valeurs cosaques. C'est un peu ce qui est en train de se concrétiser

J'aurais une dernière question à vous poser. Vous ne pensez pas que l'Ukraine risquerait de perdre la bataille du soft power à force de ne pas s'investir dans la création et la promotion d'unités cosaques ? Même quand on regarde les événements en lien avec la cosaquerie organisés en France ou à l'étranger, c'est souvent à l'initiative de la Russie.

Je pense qu'il y a différents éléments. En France, l'image des cosaques ukrainiens a été complètement effacée par les souvenirs des cosaques russes de 1812, plus les deux guerres mondiales, etc. Les Français ont donc tendance à penser Russe dès que l'on parle cosaque. J'ai quand même vu, depuis 2014 et surtout 2022, beaucoup d'allusions à l'histoire et à la tradition cosaque dans la presse française généraliste. Après, concernant le français moyen, je ne saurais dire à quel point cela est vrai, mais je pense que la figure des cosaques est quand même associée à l'Ukraine pour une majeure partie d'entre eux.

Conclusion et remerciements.

Table des matières

Résumé.....	2
Remerciements.....	3
Méthode de translittération et de traduction.....	4
Introduction.....	5
Une approche historique pour définir la cosaquerie.....	9
Peuple ou classe.....	12
Etat des connaissances et méthode de recherche.....	15
Hypothèses de recherche et plan du mémoire.....	18
Chapitre I : La renaissance de la cosaquerie à la chute de l'URSS, entre histoire commune et sentiment national.....	21
A. Un renouveau identitaire commun.....	21
1. Premiers soubresauts sous l'URSS.....	21
2. Structuration et récupération des mouvements cosaques.....	24
3. Un peuple cosaque divisé entre Russie et Ukraine.....	29
B. Une nationalisation de la cosaquerie.....	31
1. Un mythe pour unifier l'Ukraine.....	31
2. L'invention d'une cosaquerie russe.....	35
3. Oppositions et contestations d'une cosaquerie nationale.....	38
C. Faire revivre un mode de vie cosaque.....	41
1. Le cosaque à la stanitsa.....	41
2. Le cosaque à la guerre.....	45
Chapitre II : De l'éclatement à la confrontation, une cosaquerie ukrainienne contestée..	49
A. Deux modèles opposés de la cosaquerie.....	49
1. Une cosaquerie ukrainienne divisée.....	49
2. Une cosaquerie russe unifiée.....	55
B. Des cosaques remis en selle : De la révolution Maïdan à l'Otamanschina au Donbass.....	60
1. La Révolution Maïdan : Démocratique ou nationaliste ?.....	60
2. Les « petits cosaques verts » de Crimée.....	63

3. Le volontariat cosaque à son apogée dans le Donbass.....	66
C. Organisations cosaques et groupes nationalistes : Une convergence d'intérêts.....	71
1. Des groupes cosaques occultés par le nationalisme ukrainien.....	71
2. Les associations cosaques comme fer de lance du nationalisme russe.....	74
3. Une république cosaque au Donbass : l'apogée d'un nationalisme cosaque ?.....	78
Chapitre III : L'affirmation de la cosaquerie par la guerre.....	81
A. De Maïdan à l'opération militaire spéciale : Un monopole russe de la cosaquerie.....	81
1. L'établissement d'une véritable « cosaquerie d'Etat » en Russie.....	81
2. Déboires et déclin d'une cosaquerie ukrainienne délaissée.....	86
B. L'apport du « facteur cosaque » aux armées russe et ukraines.....	90
1. Le devoir d'un cosaque est à la guerre : La cosaquerie russe comme pilier de « l'opération militaire spéciale ».....	90
2. La cosaquerie incarnée par l'armée ukrainienne.....	96
3. La contribution des cosaques à l'effort de guerre.....	98
C. Une guerre de l'information pour accaparer la figure du cosaque.....	100
1. La cosaquerie russe comme unique cosaquerie légitime.....	100
2. Une cosaquerie ukrainienne peu mise en avant face à son homologue russe.....	103
Conclusion.....	108
Bibliographie.....	112
Annexes.....	139
1. Tableau récapitulatif des principales associations cosaques russes.....	139
2. Tableau récapitulatif des principales associations cosaques ukrainiennes.....	143
3. Entretien avec un ancien membre et représentant en France de de l'association : Union internationale des Forces Cosaques (MSKS).....	146
4. Entretien avec un chercheur français sur le nationalisme ukrainien.....	158
5. Entretien avec un historien franco-ukrainien spécialiste de la cosaquerie.....	163
Table des matières.....	173